Les Chroniques de

CONAN®

Thomas - Buscema

1978 (I)

PANINI COMICS
www.paninicomics.fr

Les Chroniques de

CONAN®

1978 (I)

Roy Thomas - John Buscema

Les Chroniques de CONAN®

1978 (I)

3 **Par Crom et Mithra !**
The Savage Sword of Conan 7 (août 1975)

5 **Les joyaux de Gwahlur**
Jewels of Gwahlur
The Savage Sword of Conan 25 (décembre 1977)

49 **Par-delà le Fleuve Noir**
Beyond the Black River
The Savage Sword of Conan 26-27
(janvier – mars 1978)

131 **Le sang des dieux**
The Blood of the Gods
The Savage Sword of Conan 28 (avril 1978)

192 **L'enfant sacrée**
Child of Sorcery
The Savage Sword of Conan 29 (mai 1978)

216 **La citadelle pourpre**
The Scarlet Citadel
The Savage Sword of Conan 30 (juin 1978)

259 **Couvertures**

Traduction : Geneviève Coulomb
Lettrage : RAM

LES CHRONIQUES DE CONAN 1978 (I) – ISBN : 978-2-8094-0878-2.

© 2009 Conan Properties International LLC ("CPI"). CONAN, CONAN THE BARBARIAN, HYBORIA, THE SAVAGE SWORD OF CONAN and related logos, names and character likenesses thereof are trademarks or registered trademarks of CPI in the United States and certain other territories. All rights reserved. Pour l'édition française : © 2009 Panini France S.A. Tous droits réservés. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque, Internet ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection du droit d'auteur.

Dépôt légal : novembre 2009. Impression : Lito Terrazzi, Loc. Cascine del Riccio - 50015 FIRENZE. Imprimé en Italie / Printed in Italy.

Directeur de l'édition française **ALAIN GUERRINI**. Comité de direction **A. GUERRINI**, **A. DENECHERE**, **S. DALLAIN**. Directeur délégué **SÉBASTIEN DALLAIN**. Directeur éditorial européen **MARCO M. LUPOI**. Responsable éditorial **WALTER DE MARCHI**. Responsable marketing opérationnel **MARJORIE TODRANI**. Chef des ventes **BENOÎT FRAPPAT**. Coordinatrice commerciale **LYDIE PHAM**. Contrôleur de gestion **GRÉGORY PELUSO**. Communication et relations presse **SOPHIE CONY**. Coordinateurs éditoriaux **MATTEO LOSSO**, **ANNA RODELLA**. Supervision **LAETITIA SAMMARTINO**. Rédaction **VÉRONIQUE PARRA**, **SANDRINE VAUBOIS**. Rédacteur **MARCO RICOMPENSA**. Directeur artistique **MARIO CORTICELLI**. Conceptrice graphique **SABRINA PIU**. Maquettiste **PAOLA CARPI**. Avec la collaboration de **J. BAGLIO**, **A. JODKOWSKI**, **MPG** et de toute l'équipe de Panini. Un ouvrage Conan Properties / PANINI FRANCE S.A.
Commercialisation et relations média : PANINI FRANCE S.A. – Z.I. SECTEUR D – B.P. 62 – 06702 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX - www.paninicomics.fr - presse-bd@panini.fr - tél. 04 92 12 57 57 / fax 04 92 12 57 58.

Par Crom et Mithra !

Les dieux de l'âge hyboréen

par Robert L. Yaple

YMIR ET SON ROYAUME DE GLACE

On ne sait pas grand-chose d'Ymir, géant de gel et dieu de Nordheim*, si ce n'est qu'il règne sur le Valhalla, un royaume de plaines enneigées et de vastes salles voûtées, peuplées par les âmes des guerriers tombés au champ d'honneur.

À Nordheim, les combats sont d'ordre religieux, mais aussi économique et social, et Ymir est à la fois le dieu du Tonnerre et de la Guerre. Sa fille, Atali, fait partie des Valkyries, dont la tâche majeure consiste à ramener au Valhalla les guerriers morts en héros.

Très redouté, Ymir est l'objet de toutes sortes de rites propitiatoires et de sacrifices. J'aurais tendance à penser qu'ils incluent des sacrifices humains, mais Conan jure sans cesse par Ymir. Or tous les dieux qu'il invoque – Crom, Mithra et Ishtar – ont un point commun : aucun n'accepte de sacrifice humain. Aussi se peut-il qu'Ymir se contente du sang et des âmes fournis par les victimes des guerres chroniques qui ravagent la région.

TERRE DE TÉNÈBRES

Surmontées d'un ciel gris et couvertes de collines boisées, les terres de Cimmérie sont austères et gouvernées par des dieux hostiles.

Le plus important de ces dieux est Crom, le sinistre seigneur des Monts, qui répand la mort et la damnation depuis le sommet d'une montagne où il a élu domicile. Implorer son aide ne sert à rien, car « c'est un dieu sombre et barbare qui déteste les faibles ». Il ne s'intéresse aux hommes qu'au moment de leur naissance, « insufflant dans leurs âmes le pouvoir de se battre et de tuer. Qu'est-ce qu'un homme peut demander d'autre à un dieu ? »

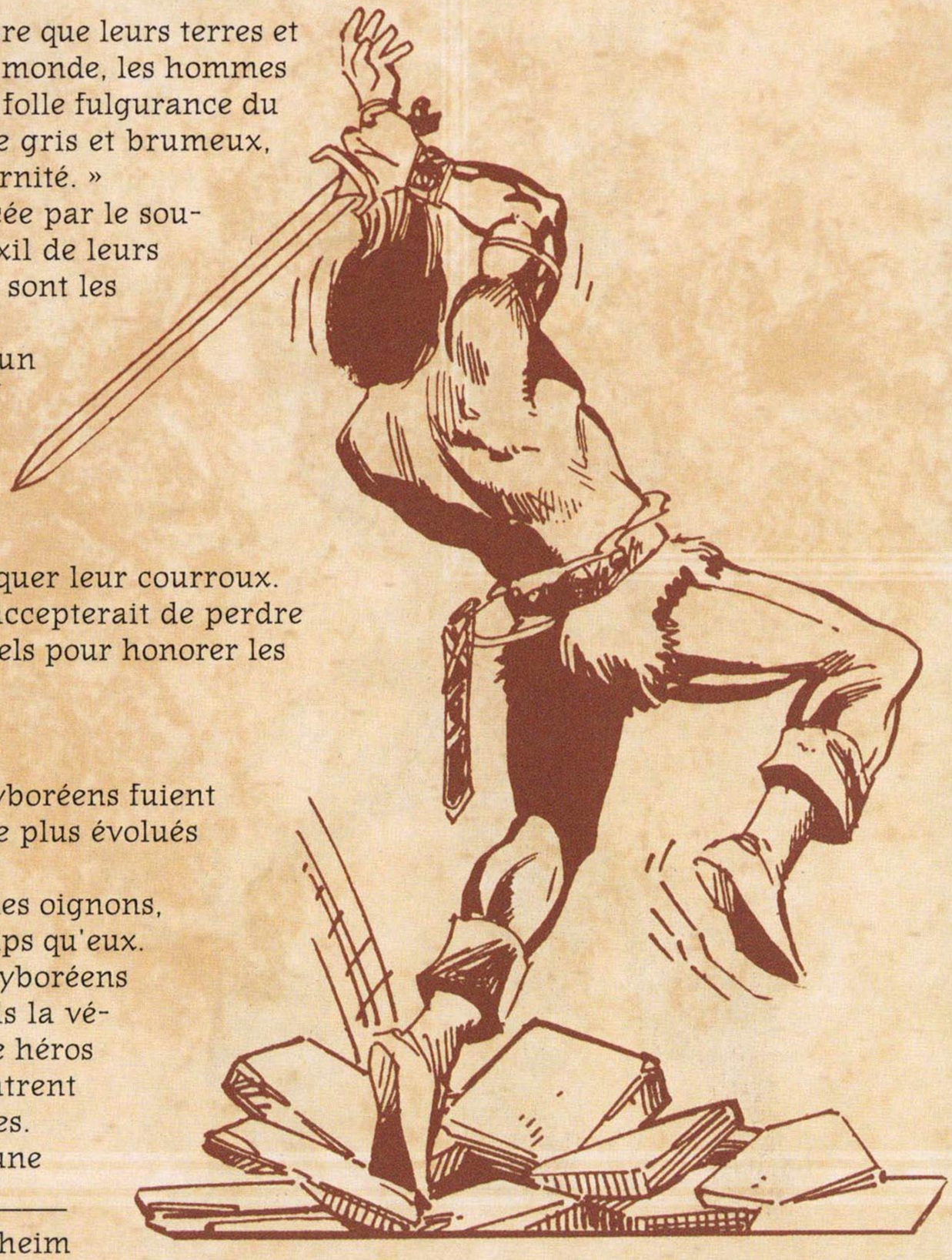
Parmi les dieux mineurs, il y a Lir et son fils Manannan (dieux de la Poésie et des Chevaux pour les Celtes), la déesse de la Guerre Morrigan (plus tard symbolisée par la lune et la corneille), et ses servantes Bodb, Nemain et Macha.

Les Cimmériens ont une vision de la vie et de la mort aussi lugubre que leurs terres et leurs dieux. « Il n'y a pas d'espoir ici, ni dans l'au-delà... Dans ce monde, les hommes se battent et souffrent en vain, ne trouvant de plaisir que dans la folle fulgurance du combat ; après leur mort, leurs âmes entrent dans un royaume gris et brumeux, fouetté par des vents glacés, où elles errent tristement pour l'éternité. »

D'après moi, leur conception de l'au-delà est fortement influencée par le souvenir sinistre du Cataclysme – la « mort » du monde – et de l'exil de leurs ancêtres en Cimmérie. En tout cas, on dit que Crom et les autres sont les dieux d'une tribu vivant en totale autarcie.

C'est exact, mais il faut préciser qu'ils sont aussi les dieux d'un peuple dépourvu d'ambitions à long terme – le seul objectif des Cimmériens étant de survivre le plus longtemps possible, et paradoxalement, de s'entretuer.

En Cimmérie, les rites religieux sont réduits au strict minimum : les prières et les suppliques restant lettre morte, il vaut mieux ne pas déranger les dieux plutôt que de prendre le risque de provoquer leur courroux. Les sacrifices humains sont proscrits, car aucun Cimmérien n'accepterait de perdre la vie sur un autel. Cependant, il est probable qu'il existe des rituels pour honorer les guerriers tombés bravement au combat.



L'ARRIVÉE DES HYBORÉENS

Quand le Grand Cataclysme secoue le monde, les ancêtres des Hyboréens fuient vers le nord. Ils ne sont alors qu'une « bande de sauvages, guère plus évolués que des Néandertaliens ».

Les peuples très primitifs vénèrent des choses simples – comme les oignons, par exemple. Leurs croyances religieuses s'affinent en même temps qu'eux. Durant les mille cinq cents ans qu'ils passent dans le nord, les Hyboréens développent peu à peu des cultes plus complexes, parmi lesquels la vénération de leur ancêtre Bori, un chef valeureux élevé au rang de héros national et déifié. À un certain stade de leur évolution, ils idolâtrent aussi les esprits peuplant les arbres, les rivières ou les montagnes.

Mais bien avant leur migration vers le sud, les Hyboréens sont une

---

* Nom donné par Howard à la région englobant Asgard et Vanaheim

race semi-nomade, habitant des tentes en cuir de cheval et vivant de chasse et d'élevage. Aussi se mettent-ils très vite à vénérer le ciel, et par la suite, les êtres imaginaires qui, selon eux, peuplent les cieux, chacun gouvernant des phénomènes naturels et des besoins humains particuliers.
Ce concept de dieux célestes est au centre des croyances religieuses des Hyboréens quand commence la grande migration vers le sud.

RETOUR VERS LE SUD

Pendant cinq cents ans, les tribus hyboréennes migrent en direction du sud et du sud-ouest, exterminant les petits clans qu'elles trouvent sur leur chemin, sans rencontrer de résistance.
Mais un jour, les Hyboréens croisent des races plus anciennes, sophistiquées et puissantes – comme les Acheroniens, les Stygiens ou les Zamoriens – et leurs dieux pré-cataclysmiques. Les vagues successives d'Hyboréens sont alors repoussées et autorisées à s'installer dans des zones-tampons séparant les anciens royaumes qui, à juste titre, se méfient les uns des autres.
Petit à petit, ces Hyboréens se regroupent au sein de monarchies rudimentaires – Koth et Ophir sont les premières – et pendant mille cinq cents ans, ils protègent l'un de l'autre les royaumes d'Acheron et de Zamora, et les défendent contre les vagues ultérieures d'Hyboréens.
Pendant cette période, la société hyboréenne connaît de grands changements, en partie au contact des races anciennes, mais aussi à travers l'assimilation de diverses tribus aborigènes et à la faveur d'un nouveau mode de vie plus sédentaire. Les progrès sont particulièrement frappants dans le domaine militaire, mais les bouleversements affectent aussi la structure économique et sociale, le langage et la religion.

L'AVÈNEMENT DE MITHRA

Les Hyboréens étant polythéistes, leur religion est très souple. Les sociétés vénérant plusieurs dieux sont enclines à la tolérance et intègrent, dans une certaine limite, les divinités honorées par d'autres cultes. C'est ainsi qu'à cette époque, les Hyboréens se trouvent de nouveaux dieux et en modifient des anciens – un processus d'autant plus complexe qu'il est plus ou moins rapide et plus ou moins étendu selon les tribus.
D'un endroit à l'autre, le pouvoir des dieux varie, de même que leur statut au sein de la hiérarchie. Comme l'observe Olivia, princesse royale d'Ophir, « les dieux ne sont pas plus stables que les hommes ».
De cette profusion de divinités finit par émerger Mithra, qui devient « le dieu universel hyboréen », et qui, au temps de Conan, exerce « une écrasante prédominance dans les nations hyboréennes », au point que les royaumes de Zingara, d'Aquilonie et d'Ophir sont quasiment monothéistes.
Rien ne permet cependant d'établir un lien entre l'ascension du mithraïsme et la grande guerre qui va oblitérer Acheron. Pour les Hyboréens, ce conflit est une vengeance et non une croisade.
De plus, le « prêtre primitif » ou « chaman à plumes » qui utilise le Cœur d'Ahriman pour neutraliser la magie acheronienne n'est pas mithraïste (même si, à l'époque de Conan, le culte de Mithra héritera du Cœur, de son temple et de certaines traditions).
Si l'avènement du mithraïsme semble coïncider avec la fin de la période acheronienne, sa véritable ascension commence environ mille quatre cents ans après la chute d'Acheron, quand les territoires hyboréens, menacés par l'ombre du démon Set, sont sauvés grâce aux efforts du prophète mithraïque Epimetreus le Sage.

UN DIEU JUSTE

Quelle qu'ait été sa nature première, du temps de Conan, Mithra est devenu une sorte de mélange du Christ et d'Apollon. Il est considéré comme le seul vrai dieu, et si quelques autres cultes sont tolérés (comme celui d'Ishtar, par exemple), Mithra est la divinité suprême.
Dans la religion mithraïque, il y a des saints et un hôte céleste, mais pas de panthéon ni de partenaires divins.
Les autres détails connus sont fragmentaires : ils attestent l'existence de concepts comme le jugement dernier, l'enfer et le paradis, et font état de commandements, comme celui de pardonner à ses ennemis. (Il n'existe cependant aucune preuve que les Hyboréens aient appliqué cette règle, sauf pour des raisons d'État ou autres motifs pragmatiques. Mithra lui-même n'est pas particulièrement clément envers Set et ses disciples.)
Si les Cimmériens, et les Hyboréens en général, sont sans doute les seuls peuples de l'époque à ne pas pratiquer les sacrifices humains, les rites mithraïques sont uniques en ce sens qu'ils interdisent tout type de sacrifice sanglant – que ce soit celui d'un animal ou d'un homme.
Les images du dieu ont aussi un caractère singulier, car elles ne sont en aucun cas des *idoles*, c'est-à-dire qu'elle ne font pas l'objet d'une vénération et ne sont pas investies de la présence du dieu.
Mithra, croit-on alors, est omniprésent et indétectable. Les statues à son effigie ne sont que des tentatives pour rendre visible l'*idée* de Mithra en le représentant « sous la forme d'un humain idéalisé, aussi proche de la perfection que peut le concevoir l'esprit humain ».

Les Joyaux de Gwahlur

Jewels of Gwahlur
The Savage Sword of Conan 25
(décembre 1977)

« Sache, ô Prince, qu'entre ces temps où l'océan engloutit l'Atlantide et ceux-là qui virent l'ascension des fils d'Aryas, fut un âge de prodiges, où la Terre se couvrit de royaumes comme le firmament d'étoiles – Némédie, Ophir, Brythunie, Hyperborée... Zamora, ses femmes aux chevelures de nuit, ses tours hantées de mystère... Koth, en bordure des prairies de Shem... la Stygie et ses tombeaux gardés par des ombres, l'Hyrcanie avec ses cavaliers bardés d'acier, vêtus de soie et d'or. Mais entre tous, l'État le plus prestigieux était Aquilonie, qui régnait sur l'occident tel un rêve de splendeur...
Lors vint Conan, le Cimmérien à la crinière noire et portant haut le glaive... larron, pillard, égorgeur aux gaîtés débordantes et aux tristesses insondables. Et sous le cuir brut de ses sandales croulaient les trônes de la Terre. »

Chroniques némédiennes

À la suite de l'aventure intitulée *Les clous rouges*, Conan perd Valeria. Ayant entendu parler des Dents de Gwahlur, de fabuleux joyaux cachés dans le royaume noir de Keshan, il s'enrôle comme instructeur dans les troupes de Keshan. Il a un peu plus de 38 ans à cette époque...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : Dick Giordano

LA BARRE ROCHEUSE JAILLIT TOUT DROIT DE LA JUNGLE... REMPART FORMIDABLE QUE LE SOLEIL LEVANT TEINTE DE **POURPRE** ET DE **JADE**.

CETTE BARRIÈRE GÉANTE PARAÎT **INFRANCHISSABLE**...

POURTANT, LE GRIMPEUR QUI EN A ENTREPRIS L'ASCENSION EST À **MI-CHEMIN** DE LA PENTE.

IL EST D'UNE RACE DE **MONTAGNARDS**, HABITUÉS À GRAVIR LES PAROIS À PIC... ET HOMME D'UNE **AGILITÉ**, D'UNE **FORCE** HORS DU COMMUN.

IL A POUR NOM **CONAN LE CIMMÉRIEN**. IL VIENT DES **ÎLES BARACHA** ET DE LA **CÔTE NOIRE**.

LE VOICI PRESQUE AU SOMMET, À PRÉSENT... L'HOMME DU NORD OBLIQUE ALORS VERS L'**OUVERTURE**...

À 150 PIEDS AU-DESSOUS DE LUI S'ÉTEND UN OCÉAN DE FRONDAISONS ÉMERAUDE... À LA MÊME DISTANCE AU-DESSUS, LE **SOMMET** DU PIC SE DÉTACHE CONTRE LE CIEL D'AURORE.

SE HISSANT AU BESOIN À LA FORCE DES **ONGLES**, LE BARBARE DE BRONZE PROGRESSE LE LONG DE LA FAÇADE **ABRUPTE**.

... D'UNE **GROTTE** MINUSCULE, UNE SIMPLE **NICHE**.

MAIS VIDE, NON PAS.

UN CORPS MOMIFIÉ GÎT LÀ, JAMBES EN CROIX, UN ROULEAU DE PARCHEMIN ENTRE SES DOIGTS PÉTRIFIÉS.

SANS UN MOT, SANS SE POSER DE QUESTIONS, L'ALPINISTE ARRACHE LE **MANUSCRIT** DE LA MAIN ÉCHARNÉE.

FOURRANT L'OBJET DANS SA CEINTURE, IL REGAGNE À PRÉSENT L'OUVERTURE DE LA CAVERNE.

UN SAUT PRODIGIEUX...

... L'AMÈNE SUR LE **REBORD** MÊME DE L'ESCARPEMENT ROCHEUX.

LES JOYAUX DE GWAHLUR

1ÈRE PARTIE

IL S'ARRÊTE LÀ, HALETANT, ET CONTEMPLE LE VIDE.

IL DOMINE UNE SORTE DE CUVETTE, CEINTE D'UN REMPART CIRCULAIRE... UN MIRACLE DE NATURE, SANS DOUTE SANS ÉQUIVALENT DE PAR LE VASTE MONDE.

LE SOL DE L'EXCAVATION EST COUVERT D'UN MAQUIS ÉPAIS, MOINS LUXURIANT TOUTEFOIS QUE LA FORÊT ENVIRONNANTE.

CE N'EST POURTANT PAS CET AMPHITHÉÂTRE NATUREL QUI SUSCITE L'ADMIRATION DU CIMMÉRIEN.

LA VUE D'UN ÉCLAT DE MARBRE À TRAVERS LE FEUILLAGE FRÉMISSANT LUI ARRACHE UN SOUPIR.

LÉGENDE, NON PAS.

LE PALAIS D'ALKMEENON SE DRESSE, DÉSERT, AU-DESSOUS DE LUI !

SCRIPT, ROY THOMAS DESSIN, DICK GIORDANO
ADAPTÉ DU RÉCIT DE ROBERT E. HOWARD

CONAN EST VENU AU ROYAUME DE KESHAN, ALLÉCHÉ PAR DES CONTES MENTIONNANT UN TRÉSOR À FAIRE PÂLIR CELUI DES POTENTATS TOURANIENS.

NAGUÈRE, LUI ET VALERIA LA FEMME PIRATE ONT COMBATTU CÔTE À CÔTE, DANS LA CITÉ MALÉFIQUE DE XUCHOTL, AU SUD...*

ILS SE SONT SÉPARÉS PEU APRÈS.

IL A D'ABORD ERRÉ AU NORD DE KESHAN, DONT LES ROIS ET LES PRÊTRES SE TARGUENT DE DESCENDRE D'UNE RACE VENUE DE LA NUIT DES TEMPS, FONDATEURS D'UN ÉTAT AYANT ALKMEENON POUR CAPITALE...

*CF. NOTRE ADAPTATION DE "CLOUS ROUGES" - R.

... ET RECELANT LE TRÉSOR FABULEUX DIT "LES DENTS DE GWAHLUR."

AFIN DE DEMEURER À KESHAN ET D'Y RECHERCHER LES JOYAUX À LOISIR, IL S'EST PORTÉ VOLONTAIRE POUR ENTRAÎNER L'ARMÉE LOCALE ET LA MENER AU COMBAT CONTRE LA TERRE ENNEMIE DE PUNT.

QUELQUES ESCARMOUCHES SUR LA FRONTIÈRE COMMUNE AUX DEUX ÉTATS LUI ONT DONNÉ L'OCCASION DE PROUVER SA VALEUR.

TOUT ALLAIT BIEN... JUSQU'À L'ARRIVÉE À KESHAN DU STYGIEN THUTMEKRI, CHARGÉ D'AMBASSADE PAR LE ROYAUME CIVILISÉ DU ZEMBABWEI.

THUTMEKRI ET CONAN S'ÉTAIENT DÉJÀ RENCONTRÉS... SANS GUÈRE S'APPRÉCIER.*

* CF. L'AVENTURE INTITULÉE "LA LUNE DE ZEMBABWEI" - ROY.

L'OFFRE FAITE AU ROI DE KESHAN PAR THUTMEKRI ET SON ALLIÉ SHÉMITE, ZARGHEBA, ÉTAIT DE NATURE À PORTER ATTEINTE AU PRESTIGE DE CONAN.

... NOS FORCES ENVAHIRONT PUNT PAR L'ORIENT, EN **TON NOM.**

EN ÉCHANGE, ZEMBABWEI SE CONTENTERA D'UN **MONOPOLE COMMERCIAL**...

... ET DE QUELQUES-UNES DES DENTS DE **GWAHLUR** !

À QUEL USAGE DESTINEZ-VOUS CES GEMMES **SANS PRIX**, STYGIEN ?

NOUS VOULONS SEULEMENT LES PLACER EN NOTRE **TEMPLE**, PRÈS DES ICÔNES D'OR DE **DAGON** ET **DERKETO** !

L'**ACCORD** ENTRE KESHAN ET ZEMBABWEI SERAIT DE CE FAIT **SCELLÉ** !

AIGREFIN, **MENTEUR** ! JE TE **CONNAIS** DE LONGUE DATE... TU N'AS EN TÊTE RIEN DE PLUS **NOBLE** QUE PILLAGE ET TRAFIC D'ESCLAVES !

PAROLE DE VOYAGEUR **APATRIDE**, QUI A DONNÉ GÉNÉREUSEMENT SON TEMPS ET SES **TALENTS** À L'OST DE KESHAN !

TIENS TA LANGUE, CHIEN DE STYGIE, OU BIEN...

SILENCE, VOUS DEUX !

JE PARLERAI... MOI, **GORULGA**, PREMIER PRÊTRE DE KESHAN !

AVANT DE PRENDRE UNE DÉCISION, IL FAUT CONSULTER LA VOLONTÉ DES **DIEUX** CONCERNANT UNE **ALLIANCE** ÉVENTUELLE AVEC ZEMBABWEI !

J'EXIGE D'INTERROGER **MOI-MÊME** L'ORACLE, EN COMPAGNIE DE QUELQUES **FIDÈLES**.

DÉCISION FORMIDABLE... CAR, DEPUIS CENT ANS, NUL N'ÉTAIT ENTRÉ DANS LA CAPITALE.

LES PRÊTRES MINEURS EN **MURMURÈRENT**...

... ET CONAN RECUEILLIT AINSI L'**INDICE** QU'IL AVAIT TANT CHERCHÉ.

IL PARTIT BRIDE ABATTUE POUR **KESHIA**, L'ACTUELLE CAPITALE, À UN JOUR ET DEUX NUITS DE CHEVAUCHÉE.

ET LE VOICI ICI À L'AUBE, AU FAÎTE DE LA FALAISE SURPLOMBANT **ALKMEENON**...

... ET EN SON SEIN... LES DENTS DE **GWAHLUR** !

Nul n'a jamais exploré ces monts, dit la rumeur...

Pourtant, les prêtres connaissent à la vallée une entrée secrète.

Conan ne s'est pas soucié de la chercher.

Tout en se rapprochant des ruines, il se remémore ces bribes de légendes qui lui ont donné à penser...

Aux temps jadis, dit-on, un oracle habitait la ville.

Il s'agissait pensait-on de la princesse Yelaya, ex-régente d'Alkmeenon.

Elle était morte depuis longtemps, dans tout l'éclat de sa radieuse jeunesse... mais son cadavre avait apparemment échappé aux outrages des ans.

Elle enseignait la sagesse aux prêtres qui venaient la voir en sa cité hantée.

Mais le dernier prêtre à visiter l'oracle était un malfaiteur, ne songeant qu'à voler ces joyaux curieusement taillés dit "dents de Gwahlur".

On ne sait quel malheur lui coûta la vie, en ce palais qu'avaient déserté ses acolytes.

On chuchote d'horribles détails qui depuis un siècle terrorisent les prêtres de la cité et de l'oracle.

À présent, un barbare s'avance en ce lieu...

... franchit la double porte de bronze...

... et entre dans une vaste rotonde qui devait servir jadis de salle d'audience pour les rois.

Devant Conan se dresse le trône mythique d'Alkmeenon.

Il est d'or massif, affirme la légende... il ferait la fortune de l'homme capable de l'emporter.

S'il existe, les dents de Gwahlur aussi, sans doute.

Mais Conan avait pensé trouver sur le siège royal une effigie sculptée de l'oracle. Or, le trône est désert.

Il jette un regard par la porte voûtée donnant sur une alcôve entièrement vide...

... et de là, passe dans une autre salle, plus prometteuse.

Entre les murs de marbre et d'or, Conan se récrie de surprise.

Il s'était attendu à découvrir une statue représentant l'oracle d'Alkmeenon.

Or, la forme sculpturale allongée sur l'estrade d'ivoire... est un corps de chair !

PAR QUELLE SORCELLERIE LES PRÊTRES D'ANTAN L'ONT CONSERVÉ INTACT, IL NE LE SAURAIT DIRE...

PLUS SURPRENANT ENCORE, SES VÊTEMENTS SEMBLENT NEUFS... ELLE CONSERVE DANS LA MORT SA BEAUTÉ GLACÉE DE JADIS.

CONAN HEURTE L'ESTRADE DE SON FER... ELLE SONNE...

... PLEIN.

AUCUNE CACHETTE PROPRE À DISSIMULER UN TRÉSOR !

IL FAUT LE DÉCOUVRIR SANS TARDER.

SELON LE PRÊTRE DONT IL A SURPRIS LA CONVERSATION, LES JOYAUX SONT EN CE PALAIS... IMMENSE, HÉLAS !

REGAGNANT LA PREMIÈRE SALLE, IL INSPECTE À NOUVEAU LE TRÔNE... EN VAIN.

SI LES JOYAUX SONT ICI, CE NE PEUT ÊTRE QU'EN UNE CRYPTE SECRÈTE... DANS L'ALCÔVE ?

IL ENTREPREND DE SONDER CHACUNE DES PAROIS.

L'UNE REND UN SON CREUX SOUS SON FER... PRÈS D'UNE FENTE ENTRE DEUX MOELLONS.

LA POINTE DE SON SABRE INSÉRÉE DANS LA FENTE A TÔT FAIT D'OUVRIR LE PANNEAU...

MAIS, DANS LA CACHE...

RIEN, TONNERRE !

QUE DES TROUS IMPERCEPTIBLES, À HAUTEUR D'UNE BOUCHE HUMAINE.

CONAN SOURIT. VOILÀ QUI ÉLUCIDE DU MOINS LE MYSTÈRE DE L'ORACLE.

GORULGA COMPTAIT SANS DOUTE PLACER LÀ UN HOMME QUI RÉCITERAIT UNE LEÇON APPRISE...

... ET LES KESHIENS NAÏFS S'IMAGINERAIENT ENTENDRE LA VOIX DE YELAYA !

UNE INTUITION LE POUSSE À TIRER LE PARCHEMIN DE SA CEINTURE.

À LA FIN, BÎT-YAKIN A COMPRIS QUE SON HEURE APPROCHAIT... SES SERVITEURS, SONGE CONAN, ONT DÛ MOMIFIER SON CADAVRE ET L'INHUMER DANS LA NICHE DE LA FALAISE.

IL CONNAÎT JUSTE ASSEZ L'IDIOME PÉLISHTIQUE ANTIQUE POUR COMPRENDRE QUE SON AUTEUR, BÎT-YAKIN, EST VENU ICI AVEC SA SUITE, IL Y A DES ANNÉES.

LE NOM DE YELAYA REVIENT SANS CESSE. QUANT AU RESTE, CONAN N'EST SÛR DE RIEN.

ALORS POURQUOI, SE DEMANDE CONAN, AUCUNE LÉGENDE D'ALKMEENON NE PARLE-T-ELLE DE CE BÎT-YAKIN ?

SOUDAIN, IL SURSAUTE VIOLEMMENT.

L'INSTINCT DES PRIMITIFS LE PRÉCIPITE DANS LA DIRECTION D'OÙ VENAIT LE SON, MAIS...

... LORSQU'IL ARRIVE AU GRAND DISQUE D'OR...

DE NULLE PART A JAILLI LA NOTE D'UN GONG !

... IL N'Y A LÀ AUCUNE PRÉSENCE HUMAINE.

IL SE GLISSE DANS LA COUR...

PAR CROM !

AVEC UNE SOUDAINETÉ TERRIFIANTE, LA PIERRE APPAREMMENT MASSIVE CÈDE SOUS LUI.

UNE ODEUR FÉTIDE PLANE DANS LES AIRS... REMUGLE QU'IL N'IDENTIFIE PAS, ET...

Il plonge sans fin...

... et une eau noire..

... se referme sur lui !

Dans l'ombre impénétrable, le courant l'entraîne à une vitesse hallucinante.

D'abord, il ne fait aucune tentative pour résister... Il cherche seulement à surnager...

... et voici que droit devant, un **faisceau lumineux** lacère la nuit.

Une échelle de bronze tombe d'une corniche surplombante. Au-dessus, la voûte s'est **effondrée**.

Affolé par la perspective d'être arraché par le flot à ce point lumineux, Conan se lance de toute sa force vers le **dernier échelon**.

Sa dague, glissée entre ses dents, lui déchire les lèvres...

La rivière, comme mue par une **volonté propre**, le malmène...

... mais il se bat en **désespéré** contre ses mains visqueuses...

... et pouce par **pouce**, au prix d'un terrible effort, se rapproche du **bord**.

L'échelle de la dernière chance est enfin à sa **portée**...

... il empoigne le **barreau** du bas et s'y cramponne éperdument !

L'ÉCHELLE PLIE SOUS SON POIDS...

... MAIS RÉSISTE.

EN UN INSTANT, À BOUT DE SOUFFLE, IL ATTEINT LA CORNICHE.

LE LOURD VANTAIL DE BRONZE NE CÉDANT PAS À LA PESÉE DU CIMMÉRIEN...

... IL SE RETOURNE VERS LE PLAFOND CREVÉ.

LES DALLES, TOUT À L'HEURE, SE SERAIENT-ELLES ENFONCÉES PAR HASARD ?

QUELQUES SECONDES PLUS TARD, IL ENTRE EN UNE IMMENSE SALLE TRISTEMENT DÉCRÉPITE.

RIEN N'EST CERTAIN... HORS QU'IL N'EST PAS LE SEUL VIVANT EN CES RUINES.

UN AUTRE SERAIT VENU ICI POUR GUETTER LA VENUE DES PRÊTRES ? DANS L'INTENTION AUSSI DE SUBTILISER LES JOYAUX ?

PRUDEMMENT, CONAN REGAGNE LA SALLE DU TRÔNE.

IL S'Y TIENDRA CACHÉ JUSQU'À L'ARRIVÉE DES PRÊTRES KESHIENS, ET ALORS...!

2ème PARTIE

L'ÉVEIL DE LA DÉESSE

POUSSÉ PAR UNE **FASCINATION MORBIDE**, IL RETOURNE À LA CHAMBRE DE L'ORACLE, OÙ GÎT LA PRINCESSE RÉVÉRÉE À L'INSTAR D'UNE **DÉESSE**.

QUEL ÉTRANGE **MYSTÈRE** CACHE CE CORPS ADMIRABLEMENT MODELÉ ?

QUELQUE CHOSE, POURTANT, A **CHANGÉ**.

LES MEMBRES N'ONT RIEN DE **RIGIDE**... LES JOUES SONT COULEUR DE **PÊCHE**...

... SA LÈVRE EST **ROSE** !

CROM ! ELLE **VIT** !

EN EFFET, LES CILS NOIRS **BATTENT**... LES YEUX S'**OUVRENT**.

... ET LA FORME ADMIRABLE SE **RELÈVE** D'UN GESTE SOUPLE !

TU ES...

ES-TU **YELAYA** ?

JE LE **SUIS** !

PAIX, JE NE TE FERAI POINT DE **MAL**...

... SI TU M'**OBÉIS** !

UNE **MORTE**... REVENIR À LA VIE APRÈS TANT D'**ANNÉES** ?!

JE SUIS **DÉESSE** ! LA **MORTELLE** QUE JE FUS A PÉRI IL Y A **MILLE ANS**... MAIS LA **DÉESSE** EST **ÉTERNELLE** !

JE M'ÉVEILLE CHAQUE SOIR AU CRÉPUSCULE, POUR TENIR MA **COUR** AVEC LES ESPRITS D'ANTAN.

SI TU NE VEUX VOIR CE QUI DÉTRUIRA À JAMAIS TON ÂME, **DISPARAIS** D'ICI SUR L'HEURE !

JE TE L'**ORDONNE**... VA !

POURQUOI... NE T'**ENFUIS**-TU PAS ?

DÉESSE, LAISSE-MOI **RIRE** ! UNE PRINCESSE D'ALKMEENON, PARLER AVEC L'ACCENT **CORINTHIEN** ?!

OH...!

EN REPRENANT MES ESPRITS, J'AI SU QUE JE T'AVAIS **VUE** QUELQUE PART !

LÂCHE-MOI !

CE **NÆVUS** EN FORME DE CROISSANT, À TON FLANC, LE **PROUVE** !

JE L'AI VU LE JOUR OÙ ZARGHEBA T'A FAIT **FOUET-TER** !

DÉESSE, BAH !

C'EST TOI, **MURIELA**, LA DANSEUSE CORIN-THIENNE QUE ZARGHEBA A AMENÉE À KESHIA !

ON NE ME **TROMPE** PAS AINSI, FEMME !

"JE T'AI VUE L'AN PASSÉ À **AKBITANA** AUPRÈS DE **ZARGHEBA**, CE PORC SHÉMITE !

"JE N'OUBLIE VISAGE NI CORPS DE FEMME..."

PAR **ERLIK**, JE VAIS TE...

PITIÉ, NE ME FAIS PAS DE MAL ! IL M'Y A **FORCÉE** !

ZARGHEBA M'A AMENÉE POUR INCARNER L'**ORACLE** !

L'**HONNÊTETÉ** SE **PERD**, PAR CROM !

POUVAIS-JE **DÉSOBÉIR** À MON MAÎTRE ? CES DIEUX PAÏENS VONT ME **MAUDIRE**...

ET LES **PRÊTRES** ? QUE TE FERONT-ILS, À TON AVIS...

... EN DÉCOUVRANT TON **IMPOSTURE** ?

LA DÉESSE **RABAT** DE SA **SUPERBE** !

QUE VAIS-JE **FAIRE** ? JE...

ASSEZ LARMOYÉ, FEMME ! D'ABORD, DIS-MOI **OÙ** EST **ZARGHEBA** !

LÀ DEHORS... **SEUL** !

AH ! **PARFAIT** !

TU AS DÛ QUITTER KESHIA DES **HEURES** APRÈS MOI.

AS-TU GRAVI LA **FALAISE** ?

PITIÉ ! J-JE...

CESSE DE **BREDOUILLER** AINSI ET RÉPONDS-MOI.

COMMENT ES-TU ENTRÉE DANS LE **VAL** ?

LE PRÊTRE NOIR **GWARUNGA** A INDIQUÉ LA VOIE SECRÈTE À ZARGHEBA ET THUTMEKRI... **ZARGHEBA** LUI-MÊME M'A AMENÉE ICI.

IL A DÉVÊTU LE CORPS DE LA VRAIE YELAYA, ET M'A DONNÉ SES **VÊTEMENTS**... PUIS IL EST ALLÉ **CACHER** LE CADAVRE ET ATTENDRE LES **PRÊTRES**.

LE GRAND PRÊTRE **GORULGA** EST-IL AUSSI DU **COMPLOT** ?

NON ! LUI **CROIT** EN SES DIEUX. **THUTMEKRI** A TOUT TRAMÉ.

QUE DEVAIS-TU DIRE, EN TANT QU'**ORACLE** ?

JE DEVAIS PRIER LE PRÊTRE DE **DONNER** À THUTMEKRI QUELQUES **DENTS** DE **GWAHLUR**...

... ET DE RAPPORTER LE RESTE AU **PALAIS** DE **KESHIA**.

ET AUSSI, JE...

JE DEVAIS LEUR COMMANDER DE T'**ÉCORCHER** VIF SUR L'HEURE !

JE **VOIS**.

NE ME **TUE PAS** ! ZARGHEBA M'A ACHETÉE À UN TRAFIQUANT ! IL M'AURAIT **MASSACRÉE** SI JE N'AVAIS...

ÇÀ, **DEBOUT** !

PERSONNE NE TE FERA DE MAL... SI TU FAIS CE QUE JE T'**ORDONNE** !

OUI !

JE FERAI CE QUE TU **DIRAS**, CONAN...

JE T'OBÉIRAI EN **TOUT** !

ALORS, À L'ARRIVÉE DES PRÊTRES, JOUE LE **RÔLE** DE **YELAYA** COMME LE VOULAIT ZARGHEBA.

SI TU LE VEUX... QUE LEUR **DIRAI**-JE ?

CECI...

"LES DIEUX EXIGENT QUE LE **STYGIEN** ET SES CHIENS **SHÉMITES** SOIENT **CHASSÉS** DE KESHAN...

"... CAR ILS SONT **PILLARDS** ET **FÉLONS** ET VEULENT DÉPOUILLER LES DIEUX.

"QU'ON REMETTE LES **DENTS DE GWAHLUR** À LA GARDE DU **GÉNÉRAL CONAN**, ET QU'IL MÈNE LUI-MÊME L'OST DE KESHAN, CAR IL EST **CHÉRI** DES **DIVINITÉS** !"

MAIS ZARGHEBA... ME **TUERA** !

REMETS CES GEMMES DANS TES CHEVEUX, RHABILLE-TOI, ET DIS-MOI **OÙ**, EXACTEMENT, ZARGHEBA T'ATTEND.

DANS LE **FOURRÉ**, PRÈS DU REMPART SUD...

JE M'EN **CHARGE**.

CONAN AVANCE DANS LA PÉNOMBRE DES COULOIRS.

IL SENT LA PRÉSENCE DES **FANTÔMES** D'ANTAN L'ENVELOPPER, L'ÉPIER.

TELLE LA PANTHÈRE, IL GRAVIT SANS BRUIT LES DEGRÉS DE MARBRE, ÉPÉE AU CLAIR...

DANS LE CIEL, LES ÉTOILES PÂLISSENT.

IL RETROUVE BIENTÔT L'ALLÉE AUX PAVÉS ROMPUS QU'IL CHERCHAIT...

... ET LA SUIT EN **SILENCE.**

PRÈS DU FOURRÉ, IL SE TROUVE SOUDAIN FACE À UN **VISAGE D'HOMME**... CELUI DE **ZARGHEBA.**

MAIS LA TÊTE RESTE **IMMOBILE**... ET SA **HAUTEUR** NE CORRESPOND PAS À LA **TAILLE** DU SHÉMITE.

LES DENTS SERRÉES, LE CIMMÉRIEN S'APPROCHE... JETTE UN REGARD DE **BIAIS**...

ET ENFIN... IL COMPREND CE QUI EST ARRIVÉ AU SHÉMITE, **VIOLATEUR** DU VAL SACRÉ.

CONAN SE RETOURNE, PRÊT À ATTAQUER...

MAIS L'HERBAGE ALENTOUR EST DÉSERT. LE CORPS DE ZARGHEBA N'EST NULLE PART EN VUE.

CONAN RETOURNE PRÈS DE MURIELA, L'ESPRIT HANTÉ D'UNE TERREUR VENUE DU FOND DES ÂGES.

EST-CE LÀ L'ŒUVRE DES PRÊTRES DE KESHAN ?... EST-CE ZARGHEBA QUI A FAIT SONNER LE GONG ?

BÎT-YAKIN EST MORT ET MOMIFIÉ... MAIS TOUT CECI PEUT-IL ÊTRE L'OUVRAGE DE SES VALETS ?

LA LUEUR ROUGEÂTRE DES BRASIERS SE RÉFRACTE SUR LES MARBRES TANDIS QU'IL APPROCHE.

CONAN PLONGE DANS LE FOURRÉ... ET UNE VOIX LUI PARVIENT.

LES PRÊTRES DE KESHAN SONT LÀ !

GORULGA LES PRÉCÈDE DANS L'ESCALIER DE MARBRE...

LES AUTRES SONT DES ACOLYTES, GÉANTS NOIRS PORTANT HAUT LES TORCHES.

PAR CHANCE, ILS N'ONT PAS FAIT GARDER L'ENTRÉE.

ILS MARQUENT UNE PAUSE. TOUS LES REGARDS FIXENT LA PORTE DORÉE PRÈS DE LA SALLE DU TRÔNE...

... OÙ LA VOIX DE GORULGA TONNE, PRONONÇANT DES MOTS QUI LUI SONT ININTELLIGIBLES.

LE VANTAIL ENFIN CLOS SUR LA TROUPE, CONAN SE PRÉCIPITE DANS L'ALCÔVE, DERRIÈRE LE TRÔNE.

PAR LES PETITS TROUS DÉCOUVERTS NAGUÈRE, IL OBSERVE.

LE SPECTACLE LUI PLAÎT.

CONAN SE DOUTE QUE MURIELA DOIT DÉFAILLIR DE TERREUR, MAIS ELLE N'EN MONTRE RIEN.

MURIELA EST ASSISE TRÈS DROITE SUR L'ESTRADE, BRAS CROISÉ, LA TÊTE À QUELQUES POUCES DE SES YEUX.

À LA CLARTÉ TREMBLANTE DES TORCHES, ELLE RESSEMBLE TRAIT POUR TRAIT À LA DÉESSE QU'IL A DÉJÀ VUE... SI L'ON POUVAIT IMAGINER UNE DÉESSE VIVANTE.

GORULGA APPROCHE...

Ô DÉESSE, TOI QUI SIÈGES AUPRÈS DU MAÎTRE DES TÉNÈBRES, ACCORDE-NOUS TES FAVEURS, DAIGNE NOUS PARLER !

DIS-NOUS, MANDATAIRE DES DIEUX, QUELLE EST LEUR VOLONTÉ CONCERNANT THUTMEKRI ?

ET GORULGA...

ET LA "DÉESSE" RÉPOND...

LA VOLONTÉ DES **DIEUX** EST...

... QUE LES **DENTS DE GWAHLUR** SOIENT REMISES À LA GARDE DU **GÉNÉRAL CONAN**. QU'IL MÈNE L'OST DE KESHAN, CAR IL EST **CHÉRI** DES DIVINITÉS !

QUE LE STYGIEN ET SES CHIENS SHÉMITES SOIENT **CHASSÉS** DE KESHAN, CAR ILS SONT **PILLARDS** ET **FÉLONS** VENUS **DÉPOUILLER** LES DIEUX !

LA FINE MOUCHE EST EXCELLENTE **ACTRICE**...

YELAYA A PARLÉ. AINSI L'ONT **VOULU** LES DIEUX.

LES NOIRS IGNORENT TOUT DE LA CORINTHIE.

YELAYA A **PARLÉ**. AINSI L'ONT **VOULU** LES DIEUX.

AUX TEMPS ANCIENS, LES DIEUX ARRACHÈRENT LES **DENTS** DE **GWAHLUR**, SOUVERAIN DES TÉNÈBRES.

SUR LEUR **ORDRE**, ILS FURENT **CACHÉS**. SUR LEUR **ORDRE**, ILS SERONT MAINTENANT RAMENÉS AU **JOUR**.

ALLEZ EN PAIX, À PRÉSENT.

LA FILLE HÉSITE IMPERCEPTIBLEMENT... ELLE EST AU BORD DE L'EFFONDREMENT NERVEUX, PENSE CONAN.

MAIS SA VOIX RESTE FERME.

LES PRÊTRES S'INCLINENT ET QUITTENT LA SALLE.

LES PANNEAUX D'OR SE REFERMENT APRÈS EUX, ET...

C-CONAN...?

CHUT... JE REVIENS...!

D'UN COUP D'ŒIL JETÉ À L'EXTÉRIEUR, LE BARBARE S'ASSURE QUE LES TORCHES SE SONT ÉLOIGNÉES.

MAIS IL NOTE AUSSI UNE LUMIÈRE, QUI ELLE, N'ÉMANE PAS DES FLAMBEAUX.

LA LUNE SE LÈVE... SA CLARTÉ SE DÉVERSE À FLOTS PAR L'OUVERTURE DU DÔME, QUI EN INTENSIFIE L'ÉCLAT.

LA "COUPOLE LUMINEUSE D'ALKMEENON" EST UNE RÉALITÉ.

LA CLARTÉ INONDE LA SALLE DU TRÔNE, ET JUSQU'AUX CHAMBRES CONTIGUËS.

ALORS, CONAN PERÇOIT UN BRUIT DE PAS.

LE CORRIDOR EST VIDE, SEMBLE-T-IL, MAIS...

SOUDAIN...

CONAN !

TRAÎTRESSE, QUEL JEU TENTES-TU DE JOUER ?

ZARGHEBA NE T'A-T-IL PAS APPRIS TA LEÇON ?... NOUS A-T-IL TRAHIS AUSSI ??

CONAN SE RUE À LA PORTE... ET S'AVISE QU'UN DES PRÊTRES NOIRS EST RESTÉ AU PALAIS.

GWARUNGA... MURIELA A PRONONCÉ CE NOM. C'EST LUI QUI A RÉVÉLÉ À ZARGHEBA LA VOIE SECRÈTE CONDUISANT AU VAL...

IVRE DE RAGE, IL SAISIT À LA GORGE LA JEUNE CORINTHIENNE ÉPOUVANTÉE...

PARLE, RIBAUDE, OU JE T'ARRACHERAI LA TÊTE ! ET D'ABORD...

CONAN !

QUI...?

GWARUNGA A-T-IL RECONNU LE CIMMÉRIEN DANS L'OMBRE ?

IL NE NOUS LE DIRA JAMAIS !

LE DÉMON L'EMPORTE ! IL A ESQUIVÉ MA CHARGE EN PARTIE, JE VAIS DEVOIR...

J'AI EXÉCUTÉ TES ORDRES, CONAN.

EMMÈNE-MOI D'ICI !

ATTENDS.

JE VEUX SUIVRE CE PRÊTRE ET VOIR OÙ L'ON SERRE LES JOYAUX...

MAIS VIENS AVEC MOI.

OÙ EST CETTE PIERRE QUI PARAIT TES CHEVEUX ?

ELLE DOIT ÊTRE TOMBÉE SUR L'ESTRADE.

JE ME SUIS PRÉCIPITÉE VERS TOI...

CHERCHE-LA TANDIS QUE J'ÉVACUE LA CARCASSE.

VA ! CE SEUL CAILLOU VAUT UNE FORTUNE !

OU-I...

BIEN ! VOYONS...

CONAN ! CONAN ! ELLE EST REVENUE !

PAR LE DIABLE... !!

CONAN BONDIT VERS LA CHAMBRE DE L'ORACLE... ET LE CRI S'ACHÈVE EN GARGOUILLIS. UN FRÔLEMENT, ET...

... QUAND TROIS SECONDES PLUS TARD, IL ENTRE EN TROMBE...

MURIELA ! QUE DIABLE FAIS-TU LÀ ?

QUELLE PLAISANTERIE STUPIDE AS-TU...?

SA VOIX MEURT ABRUPTEMENT DANS SA GORGE... CAR LA JUPE DE LA FILLE N'A PLUS DE DÉCHIRURE...

SA MAIN PARCOURT LE CORPS IVOIRIN...

... ET AUSSITÔT SE RETIRE...

... CAR ELLE A RENCONTRÉ LA RIGIDITÉ GLACÉE DE LA MORT.

C-CE N'EST PAS MURIELA...

... MAIS YELAYA !

MURIELA !

MURIELA... QU'ONT-ILS FAIT DE TOI ?

LES MURAILLES LUI RENVOIENT SON APPEL EN ÉCHOS MOQUEURS... HORS LE SURNATUREL, IL N'Y A QU'UNE EXPLICATION, IL LE SAIT.

LA CHAMBRE DE L'ORACLE COMPORTE UNE PORTE SECRÈTE !

À L'INSTANT OÙ L'IDÉE LUI EN VIENT À L'ESPRIT...

... IL LA VOIT !

UN LAMBEAU DE SOIE PROVENANT DE LA JUPE DE MURIELA S'EST TROUVÉE PRIS DANS LE MUR.

QUELQU'UN... OU QUELQUE CHOSE... L'A EMPORTÉE.

MAIS LE CIMMÉRIEN LA RETROUVERA !

LE FER QU'IL PLONGE DANS LA FENTE DU MUR PLIE... MAIS L'ACIER AKBITANIEN...

... NE ROMPT PAS. ET BIENTÔT, LE PANNEAU SÉCARTE.

LE STYLET INDESTRUCTIBLE L'EMPÊCHE DÉSORMAIS DE SE REFERMER.

UNE COURTE VOLÉE DE MARCHES CONDUIT À UN ÉTROIT COULOIR QUI SE PERD AU LOIN DANS LA PÉNOMBRE.

DANS LA LUEUR TAMISÉE VENUE D'EN HAUT, IL PARVIENT À DISTINGUER DES FRESQUES DÉCORANT LES MURS.

ART PÉLISTHI, INCONTESTABLEMENT... CONAN N'A QU'À LE CONTEMPLER QUELQUES SECONDES...

... ET LE MYSTÈRE DE BIT-YAKIN ET DE CES SERVITEURS CESSE D'EN ÊTRE UN POUR LUI.

UNE MAIN GLACÉE FRÔLE SON ÉCHINE... CONAN FAIT VOLTE-FACE ET SCRUTE L'OBSCURITÉ.

IL ÉTAIT PLUS FACILE D'ÊTRE BRAVE, ALORS QU'IL IGNORAIT CE QU'IL SE PRÉPARAIT À AFFRONTER ICI, DANS CES TÉNÈBRES.

L'ODEUR SENTIE TOUT À L'HEURE DANS LA COUR PÈSE ICI LOURDEMENT DANS L'AIR CONFINÉ.

À PAS DE LOUP, IL S'AVANCE DANS L'OBSCURITÉ QUI SE REFERME PEU À PEU SUR LUI.

QUELQUE PART, DROIT DEVANT, IL PERÇOIT UNE RUMEUR HUMAINE...

L'INSTANT D'APRÈS, IL RENCONTRE L'OBSTACLE.

UN BATTANT DE MÉTAL MASSIF, JUGE-T-IL.

IL S'ÉVERTUE À POUSSER... EN VAIN.

CETTE FOIS, SON GLAIVE NE PEUT RIEN.

UNE CHARGE D'ÉLÉPHANTS NE VIENDRAIT POINT À BOUT DE CE PORCHE.

ALORS, UN GRINCEMENT LUI PARVIENT DE L'AUTRE CÔTÉ !

CELUI DU FER ROUILLÉ !

SEUL SON INSTINCT DE FAUVE LE PRÉSERVE.

UN FORMIDABLE BLOC ROCHEUX S'ABAT À L'ENDROIT OÙ IL SE TENAIT !

IL SAIT QU'IL NE FRANCHIRA POINT CETTE PORTE VIVANT.

SI MURIELA VIT ENCORE, IL N'EST QU'UNE FAÇON DE L'AIDER.

IL SE RETOURNE..

... ET VOIT LA PORTE SE REFERMER BRUYAMMENT.

MORBLEU !

CONAN SE RETOURNE, S'ATTENDANT À UNE RUSE D'ENNEMIS...

PERSONNE NE VIENT.

HALETANT, AU BORD DE LA PANIQUE, IL SE DIRIGE EN TÂTONNANT VERS LE PORCHE.

IL N'A QU'À LE TOUCHER POUR SAVOIR QU'IL RÉSISTERA À TOUS SES EFFORTS.

IL VA TOUT DE MÊME LE MARTELER DE SON FER, QUAND SA MAIN GAUCHE RENCONTRE...

... UN VERROU D'ACIER, QUI A GLISSÉ QUAND LE BATTANT EST RETOMBÉ.

IL LE TIRE... LE PANNEAU S'OUVRE...

... ET LE BARBARE BONDIT DANS LA CHAMBRE, FOU D'IMPATIENCE D'EN DÉCOUDRE AVEC L'ENNEMI QUI N'A CESSÉ DE LE TRAQUER !

LE STYLET N'EST PLUS SUR LE CARREAU... LA CHAMBRE ET L'ESTRADE SONT DÉSERTES.

PAR MITHRA... PLUS DE YELAYA !

SERAIT-ELLE VIVANTE ?

D'INSTINCT, IL SE DIRIGE VERS LA SALLE DU TRÔNE, SE GLISSE DERRIÈRE LE SIÈGE ET REGARDE DANS L'ALCÔVE, AU-DELÀ.

IL VOIT SUR LE DALLAGE LE SANG PERDU PAR GWARUNGA BLESSÉ... HORS CELA, RIEN NI PERSONNE.

L'HOMME NOIR A DISPARU, TOUT COMME YELAYA !

3ème PARTIE

LES DENTS DES DIEUX

CONAN N'A PLUS QU'UNE VOIE DE RETRAITE.

IL SUIT LES PRÊTRES.

DES PÉTALES TOMBÉS D'UN ARBRE FRÔLÉ AU PASSAGE LUI INDIQUENT LA DIRECTION QU'ILS ONT PRISE.

IL S'ÉLOIGNE DU PALAIS AU TRAVERS DES BOSQUETS VERDOYANTS, EMBAUMANT LES ÉPICES EXOTIQUES...

... ET ATTEINT ENFIN LA PORTE QU'IL CHERCHAIT, OUVERTURE HIDEUSE CREUSÉE DANS LE FLANC DE LA FALAISE !

CROM !

CURIEUSEMENT, LA PORTE RESTE OUVERTE.

ABANDONNANT TOUTE PRUDENCE, IL LA FRANCHIT...

... ET APERÇOIT, À DISTANCE, LES PRÊTRES KESHIENS.

IL LES SUIT DE LOIN, À TRAVERS UNE SALLE DÉCORÉE DE SCULPTURES COLOSSALES, DONT LES PAROIS IRRADIENT SOURDEMENT...

... VERS UN FLAMBOIEMENT DE TORCHES ET UN BROUHAHA DE PSALMODIES...

AUX PIEDS DE LA PLUS GRANDE, LA PLUS HORRIBLE DES IDOLES, GORULGA ET SES DIX ACOLYTES CHANTENT...

... PUIS, S'ÉTANT RELEVÉS, S'ÉLOIGNENT DANS UN TUNNEL.

ILS DÉBOUCHENT DANS UNE GROTTE IMMENSE, AUX MURS BORDÉS DE GRADINS...

... OÙ UNE EFFIGIE PLUS COLOSSALE ET PLUS RÉPUGNANTE QUE LES PRÉCÉDENTES EST ACCROUPIE.

DE TOUTE ÉVIDENCE C'EST UN RITUEL ÉLABORÉ QUI EST CÉLÉBRÉ ICI. CECI EXPLIQUE QUE LES PRÊTRES AVANCENT SI LENTEMENT.

PUIS, ABRUPTEMENT, LA MÉLOPÉE KESHIENNE S'INTERROMPT, ET...

... D'EN HAUT, UNE VOIX INHUMAINE DÉVALE. LA LUMIÈRE SE CONCENTRE SUR UN CORPS D'IVOIRE...

YELAYA ! POURQUOI NOUS SUIS-TU ?

NOUS ATTENDONS TES ORDRES !

LA VOIX ÉTRANGE ROULE EN TONNERRE SOUS LE PLAFOND NOYÉ DE TÉNÈBRES, ET SE RÉPERCUTE SOUS LES VOÛTES QUI L'AMPLIFIENT ET LA DÉFORMENT.

MALHEUR AUX IMPIES ! MALHEUR AUX RENÉGATS DE KESHIA !

MALHEUR À QUI OSE DÉFIER LA DÉITÉ !

NON, YELAYA... NOUS TE SOMMES FIDÈLES, JE LE JURE !

DANS LA CHAMBRE DE L'ORACLE, TU NOUS AS DIT...

PEU IMPORTE CE QUI FUT DIT LÀ-BAS, PAR QUELQUE DÉMON À MON IMAGE !

REMETTEZ LES DENTS DE GWAHLUR À THUTMEKRI LE STYGIEN, QUI LES PLACERA DANS LE TEMPLE DE DAGON ET DERKETO !

CELA SEUL PEUT SAUVER KESHAN DE LA MALÉDICTION ET DES COMPLOTS DES DÉMONS !

ÇÀ, OBÉISSEZ ! ENSUITE, EMPAREZ-VOUS DU DIABLE CONAN ET ÉCORCHEZ-LE VIF SUR LA PLACE !

SANS HÉSITATION, LES PRÊTRES CONDUITS PAR GORULGA SE HÂTENT D'OBTEMPÉRER.

ILS S'ÉLANCENT VERS UNE OUVERTURE SITUÉE DERRIÈRE LE DIEU, ET LE MARTÈLEMENT DE LEURS PAS RÉSONNE DANS LE TUNNEL VOISIN.

CETTE FOIS, CONAN NE LES SUIT PAS.

SI YELAYA EST BIEN LÀ, COMME IL LE CRAINT ?... SI CETTE JEUNE RIBAUDE DE MURIELA EST COMPLICE... ?

SI... ?

LES LUMINAIRES DISPARAISSENT AU LOIN LORSQU'IL REJOINT, SABRE AU CLAIR, LA SILHOUETTE D'IVOIRE...

YELAYA... MORTE, COMME ELLE L'EST DEPUIS MILLE ANS !

ALORS QUE... ?

HAH !

AVANT MÊME D'AVOIR VU CLAIREMENT L'ASSAILLANT, IL FRAPPE, AVEC LA FUREUR DU COBRA IRRITÉ !

GGNNG

SEULE SON OUÏE INFAILLIBLE LE PRÉSERVE DE LA LAME QUI SIFFLE SOUDAIN DERRIÈRE LUI.

POURTANT, L'IDENTITÉ DU MORT NE LE SURPREND GUÈRE.

GWARUNGA !

IL EST VENU ICI, **APRÈS** QUE J'AI EMPRUNTÉ LE TUNNEL... IL A **ARRACHÉ** MA DAGUE DU VANTAIL.

IL A VOLÉ YELAYA, POUR **BERNER** SES IDIOTS DE FRÈRES... C'EST **SA VOIX** QUE NOUS AVONS ENTENDUE.

ET LA DÉESSE... COMMENT N'AI-JE PAS **DEVINÉ** ?

LA VOICI, FIXÉE À CE PILIER GÉANT PAR DES **LIENS** ET SA **LONGUE CHEVELURE** !

IL ÉTAIT DONC DE MÈCHE AVEC **THUTMEKRI** POUR **DÉROBER** LES GEMMES !

MON STYLET ME RENDRA BON **SERVICE** !

LA LUMIÈRE DES FLAMBEAUX A **DISPARU**...

MAIS, AU FOND D'UN AUTRE COULOIR OUVRANT SUR LA CORNICHE, CONAN APERÇOIT UNE **CLARTÉ FLUORESCENTE**.

ELLE CORRESPOND À LA DIRECTION PRISE PAR LES PRÊTRES. CONAN LA **SUIT** DONC.

L'ÉCLAT DE LA LUMIÈRE **AUGMENTE** À CHAQUE PAS... IL SONGE À MURIELA. VA-T-IL LA RETROUVER **VIVANTE** ET INDEMNE, OU... ?

COMME IL PASSE UNE PORTE AU HASARD, UN BRUIT INATTENDU LUI PARVIENT.

UN MURMURE DE **SANGLOTS HYSTÉRIQUES** !

DANS UNE CHAMBRE TAILLÉE À MÊME LE ROC, **PTÉOR**, L'ABOMINABLE DIEU DES PÉLISHTI, SE TIENT ASSIS SUR UN TRÔNE DE GRANIT.

UNE PETITE **SILHOUETTE PÂLE** S'AGITE ENTRE SES MAINS.

MURIELA...!

CROM M'EMPORTE !

QUOI...?

CONAN !

ILS T'ONT LAISSÉE PROVISOIREMENT **EN VIE**, MAIS T'ONT MISE DANS LES **FERS**, JE VOIS !

BAH ! CES CHAÎNES, FAITES D'**OR MASSIF**...

... MÉRITENT À PEINE LE **COUP** DE **SABRE**.

TU DEVRAS POURTANT GARDER CES BRACELETS JUSQU'À CE QUE JE TROUVE UNE **LIME** OU UN **CISEAU**.

QUE T'EST-IL DONC **ARRIVÉ** ? ÇÀ, **ASSEZ** DE LARMES ! VOUS AUTRES ACTRICES ÊTES TROP **ÉMOTIVES** !

EN... EN VOYANT LA **DÉESSE** DE RETOUR SUR LE SOFA, JE T'AI **APPELÉ**.

C'EST LÀ QUE JE ME SUIS SENTIE **ENTRAÎNÉE** AU LOIN !

ILS SONT HIDEUX, **MONSTRUEUX**... DES DÉMONS AU POIL GRIS ! **QUI** SONT-ILS, CONAN ?

CE SONT LES **SERVITEURS** DE **BÎT-YAKIN** ! UNE FRESQUE, DANS UN TUNNEL, M'A TOUT **DÉVOILÉ** !

"BÎT-YAKIN ET SES SERVITEURS SEMI-HUMAINS ONT ERRÉ DANS CETTE VALLÉE, APRÈS LE DÉPART DE CEUX D'**ALKMEENON**.

"ILS ONT TROUVÉ LE CADAVRE DE YELAYA ET EN ONT FAIT UN **ORACLE**, OBJET DE **VÉNÉRATION**.

"C'ÉTAIT LUI, BIEN SÛR, LA VOIX **SACRÉE** DE L'ORACLE."

IL VOULAIT, SEMBLE-T-IL, DISSUADER QUICONQUE D'APPROCHER, POUR NE PAS ÊTRE **DÉRANGÉ**.

IL SE NOURRISSAIT DES **OFFRANDES** DES PRÊTRES...

"... ET SES SERVITEURS DE... D'**AUTRE CHOSE**.

"UN **FLEUVE SOUTERRAIN** COURT DANS LES PROFONDEURS DU PALAIS. C'EST LÀ QUE LES MONTAGNARDS DE PUNT JETTENT LEURS **DÉFUNTS**.

"LES VALETS REPÊCHENT LES **CADAVRES** EMPORTÉS PAR LE FLOT."

BÎT-YAKIN A FINI PAR **MOURIR**, MAIS SES MONSTRUEUX VALETS ÉTAIENT QUASIMENT **IMMORTELS**.

PRIVÉS DE TOUTE **DIRECTION**, ILS ONT SANS DOUTE ASSAILLI LE PREMIER PRÊTRE À VENIR CONSULTER L'ORACLE ET L'ONT TAILLÉ EN PIÈCES.

OH, ET AU FAIT... ILS ONT **DÉCAPITÉ** ZARGHEBA ET ONT ATTACHÉ SA TÊTE À UN **BUISSON**.

PLUS **JAMAIS** IL NE ME FOUETTERA.

DEPUIS LORS, DONC, **SEUL GORULGA** EST VENU ICI PARLER À L'ORACLE.

ILS **RENOUVELAIENT** LES PARURES DE LA DÉESSE, COMME ILS L'AVAIENT VU FAIRE À BÎT-YAKIN.

SINON EN **ENFER**.

ALLONS, **VIENS.**

Q-QUIT-TONS NOUS LA VALLÉE ?

PAS ENCORE ! GWARUNGA A RUINÉ MES **CHANCES** AUPRÈS DE SA DÉESSE.

JE VEUX FILER LES PRÊTRES ET TENTER DE **VOLER** LE **BUTIN** DÈS QU'ILS ME L'AURONT DÉSIGNÉ.

NE T'ÉLOIGNE PAS. J'AI MIEUX À FAIRE QUE DE **VEILLER** SUR TOI.

MAIS... ET LES **SERVITEURS** DE **BIT-YAKIN** ?

IL FAUDRA EN PRENDRE LE **RISQUE.**

PAR ICI !

CONAN SE LAISSE GUIDER PAR LES **HYMNES** CONFUS DES PRÊTRES, MÊLÉS AU BOUILLONNEMENT DE CASCADE DES **RAPIDES.**

SOUDAIN, LA FILLE ET LUI ÉMERGENT SUR UNE **CORNICHE**, DEVANT UN DÉCOR **FANTASTIQUE** !

UN **PONT NATUREL** JETÉ AU-DESSUS DE LA CAVERNE PERMET DE PASSER LA RIVIÈRE SOUTERRAINE. UN **AUTRE** LE DOUBLE, TROIS COUDÉES PLUS BAS.

CONAN EMBRASSE CELA D'UN REGARD, ET REPORTE SON ATTENTION SUR LES **PRÊTRES KESHIENS**, EN BAS.

ICI, AUCUNE IDOLE NE REPOSE SUR L'AUTEL DE PIERRE... ET L'ESPACE, AU-DELÀ, SE PERD DANS LA **NUIT.**

AU CENTRE D'UN DEMI-CERCLE DE PRÊTRES ET DE PORTE-FLAMBEAUX, GORULGA PRIE...

... PUIS SE PENCHE SUR L'AUTEL ET LE PARCOURT DES DOIGTS.

OR, SURPRISE ! LE DESSUS SE SOULÈVE ET BASCULE EN ARRIÈRE, RÉVÉLANT UNE PETITE CRYPTE.

AVEC L'AISANCE DUE À UNE LONGUE HABITUDE, GORULGA PLONGE LE BRAS DANS LE RÉDUIT...

... ET EN RETIRE UN COFFRET DE CUIVRE.

UN RUISSELLEMENT DE FEUX PALPITE DANS LA CASSETTE OUVERTE... LÀ-HAUT, LE CŒUR DE CONAN S'EMBALLE.

LES DENTS DE GWAHLUR... ENFIN !

LE TRÉSOR QUI FERA DE MOI L'HOMME LE PLUS OPULENT DE CE MONDE !

C'EST ALORS QUE CONAN S'EN AVISE... LE TABLEAU A CHANGÉ.

... TANDIS QUE LA CLARTÉ MALÉFIQUE RÉPANDUE PAR LES DENTS DE GWAHLUR GRANDIT !

CETTE VISION FIGE LES PRÊTRES NOIRS COMME DES STATUES.

L'OBSCURITÉ SE RASSEMBLE AUTOUR DE L'AUTEL. ELLE SEMBLE ABSORBER TOUTE LUMIÈRE AMBIANTE...

SOUDAIN, DERRIÈRE L'AUTEL, DES SILHOUETTES SE MATÉRIALISENT... QUI SEMBLENT NÉES DU SILENCE ET DE LA NUIT.

ON DIRAIT DES HOMMES HIDEUSEMENT CONTREFAITS... DES STATUES ANIMÉES, AUX YEUX IRRADIANT UN FEU GLACÉ.

AVEC UN CRI D'HORREUR, GORULGA CHOIT EN ARRIÈRE.

UN BRAS VELU SE DÉTEND PAR-DESSUS L'AUTEL, ET...

... UNE MAIN DIFFORME SE TEND VERS SON COL.

AAAA

AAAAAA

HURLANT ET GESTICULANT, LE GRAND PRÊTRE EST **ENTRAÎNÉ** PAR-DELÀ L'AUTEL, DANS L'**OBSCURITÉ**.

BIENTÔT, SES CRIS CESSENT **NET**... **À JAMAIS** ÉTOUFFÉS PAR UN POING DE FER !

L'INSTANT D'APRÈS, LES SERVITEURS DE BÎT-YAKIN SURGISSENT COMME UNE MARÉE D'ENFER ET SE RUENT SUR LES PRÊTRES NOIRS QUI SEMBLENT **PÉTRIFIÉS D'ÉPOUVANTE.**

ALORS, UNE **HÉCATOMBE** SANS NOM SE DÉCHAÎNE !

CONTRE LA FORCE FORMIDABLE DES MONSTRES, LA **DAGUE DES PRÊTRES EST INEFFICACE.**

LE MASSACRE S'ACHÈVE DANS UNE **DÉBAUCHE** DE **SANG**...

UN SEUL PRÊTRE SURVIVANT FUIT, POURSUIVI LE LONG DU TUNNEL OÙ SES **HURLEMENTS** SE **PERDENT** PEU APRÈS.

ET LE **SILENCE** RETOMBE SUR LA CHAMBRE DES DIEUX.

CONAN EXAMINE BRIÈVEMENT LES **ÉTOILES** PAR UNE OUVERTURE...

... ET SE RETOURNE VERS L'AUTEL SOUILLÉ DE SANG.

JE VAIS CHERCHER LE **COFFRET**, RESTE ICI !

Ô MITHRA ! **NON** !

NON ! NE ME **LAISSE** PAS, CONAN !

RESTE ICI... ET NE DIS **MOT**, SURTOUT !

JE **REVIENS** !

PLUS AUCUNE **TRACE** DES MONSTRES. LORSQU'IL ARRIVE AU SOL...

LA LUMIÈRE QUI A PRÉCÉDÉ LA VENUE DES SERVITEURS DE BIT-YAKIN S'EST **ÉVANOUIE** AVEC EUX...

IL **BONDIT** DE CORNICHE EN REPLAT, EN TOUTE HÂTE...

... SEUL LE **SCINTILLEMENT** DES **JOYAUX** CONTINUE DE PALPITER DANS LE DEMI-JOUR.

IL JETTE DANS LA CASSETTE UN REGARD DE CONVOITISE...

MÈRE DE MITHRA.

... PUIS LA GLISSE SOUS SON BRAS ET REPART.

MAINTE-NANT, CONAN ?

QUESTION STUPIDE, FEMME !

IL EST GRAND **TEMPS** DE VIDER CE LIEU !

LORSQU'ILS ARRIVENT À MI-CHEMIN DU PONT, MURIELA JETTE UN REGARD VERS LE BAS, ET COMPREND OÙ ILS SE **TROUVENT.**

SI LE **BRAS** DU CIMMÉRIEN NE LA RETENAIT...!

TU N'ES POINT UNE **VALERIA**, PAR CROM !

MAIS TU AS D'AUTRES **VERTUS**, DONT NOUS REPARLE-RONS...

... QUAND NOUS RETROUVERONS L'**AIR LIBRE**, SOUS LES ÉTOILES !

OUF ! ENFIN HORS DE CETTE **GROTTE INFERNALE** !

DESCENDRE LA FALAISE NE SERA QU'UN **JEU D'ENFANT**, COMPARÉ À...

QU'EST-CE ?

QU'AS-TU **VU** ? JE...

RESTE ICI...

NE BOUGE PAS.

IL L'APERÇOIT À MI-CHEMIN DE L'ARCHE SUPÉRIEURE, AVANÇANT TEL UN CAUCHEMAR VENU D'UN **AUTRE MONDE**.

L'UN DES **SERVITEURS** DÉMONIAQUES DE BÎT-YAKIN LES **TALONNE** !

PEUT-ÊTRE L'ENTRÉE DU TUNNEL SERAIT-ELLE PLUS PROPICE À LA **DÉFENSE**... MAIS IL FAUT EN FINIR **VITE**, ET **SANS BRUIT**, POUR NE PAS ATTIRER L'ATTENTION D'**AUTRES** HORREURS.

ALORS, SABRE LEVÉ, LE BARBARE SE PRÉCIPITE SUR LE PONT DE PIERRE... À LA **RENCONTRE** DU MONSTRE LANCÉ EN PLEINE COURSE !

COMMENT LES ANCIENS PÉLISHTI ONT **ASSERVI** DE TELS DÉMONS, CONAN N'EN A POINT IDÉE.

SÛREMENT PAS PAR LE **GLAIVE**, IL EN EST BIENTÔT CONVAINCU.

UN TEL CHOC AURAIT TRANCHÉ EN DEUX TOUTE **CRÉATURE HUMAINE**...

MAIS MÊME SON BRAS **PUISSANT** NE POURFEND QU'À **DEMI** LA CRÉATURE...

... ET LE COUP NE RALENTIT MÊME PAS L'ÉLAN DE L'ÊTRE GROTESQUE.

L'INSTANT D'APRÈS, UN SIMPLE **REVERS** DE **BRAS** L'ENVOIE **S'ÉCRASER** CONTRE LA PAROI TEL UN **INSECTE** !

IL **PLONGE** INCOERCIBLEMENT, LE FLEUVE TONNANT TEL UN **GLAS** À SON OREILLE...

MAIS...

... SON CORPS **HEURTE** L'ARCHE INFÉRIEURE !

UNNH !

IL RESTE ACCROCHÉ LÀ, UN INSTANT DE **SUSPENSE** INSOUTENABLE...

... PUIS SES DOIGTS TROUVENT UNE **PRISE** SUR LE REBORD...

... ET IL SE HISSE SUR LA PLATE-FORME, **GLAIVE** EN MAIN !

D'EN BAS, IL VOIT LE MONSTRE SANGLANT SE RUER VERS LE **BORD** DE LA **FALAISE**, À L'EXTRÉMITÉ DU PONT...

... SANS DOUTE DANS L'INTENTION DE DESCENDRE LES MARCHES POUR REPRENDRE LE DUEL.

SOUDAIN, LE DÉMON APERÇOIT...

OHHH...!

A... ARRIÈRE !

NNNOOOON

LE MONSTRE SE RETOURNE VERS LA FILLE AUX JOYAUX, ET CONAN S'AVISE QUE PEU À PEU SES GESTES **RALENTISSENT**...

LE SANG JAILLISSANT DE SA PLAIE BÉANTE, IL **VACILLE** BORD SUR BORD TEL UN HOMME IVRE.

CONAN S'ÉLANCE, **PRIANT** D'ARRIVER À TEMPS... POUR LA JEUNE FILLE !

MAIS IL SERAIT **VAIN** DE SUPPLIER CROM. ALORS...

EEEE

LA CHOSE **S'AFFAISSE**, LA FILLE ET LES JOYAUX **ÉCHAPPENT** À SON ÉTREINTE, JUSTE AU-DESSUS DES **EAUX GRONDANTES** !

LE MONSTRE MORIBOND **BASCULE**, LA FILLE ET LE COFFRET RETOMBENT SUR LE PONT... À L'**OPPOSÉ**...

... L'UN DE L'AUTRE !

LA FILLE S'AGRIPPE...

LA CASSETTE OSCILLE...

CONAN PEUT SAUVER L'UNE... OU L'AUTRE.

IL N'HÉSITE PAS.

UN INSTANT PLUS TARD, À 30 M EN CONTREBAS, LES DENTS DE GWAHLUR DISPARAISSENT À JAMAIS À LA VUE.

QUANT À CONAN...

... À PEINE A-T-IL UN REGARD EN ARRIÈRE.

C'EST ALORS QU'UN ULULEMENT À GLACER LE SANG S'ÉLÈVE...

... ET IL VOIT LES SERVITEURS DE BÎT-YAKIN ENVAHIR LA CAVERNE, PLUS BAS.

LE DIABLE LES CONFONDE !

ILS VONT MONTER À L'ASSAUT COMME NUÉE DE SINGES MANGEURS D'HOMMES !

MA FOI, ILS DÉCOUVRIRONT QUE POUR L'ESCALADE...

... FACE À UN CIMMÉRIEN AUX ABOIS, ILS NE VALENT RIEN !

LORSQUE LES FORMIDABLES CRÉATURES ATTEINDRONT LE REBORD DE L'OUVERTURE SUPÉRIEURE...

... CE NE SERA QUE POUR VOIR LE BARBARE ET SA COMPAGNE S'ENGLOUTIR DANS LA FORÊT VOISINE.

UN CHŒUR DE CRIS DE FRUSTRATION MONTE.

ENFIN, UNE FOIS PARVENUS À L'ABRI DE LA SYLVE...

ILS NE NOUS POURSUIVRONT PAS **HORS** DE LA VALLÉE, JE PENSE.

J'AI ATTACHÉ MON **CHEVAL** LÀ-BAS, PRÈS D'UNE MARE. SI LES LIONS NE L'ONT... **PAR CROM !**

QUOI DONC ? POURQUOI CES **CRIS** ?

PAR TA FAUTE, **ADIEU** LES **JOYAUX !**

TU AURAIS DÛ SAUVER LES **PIERRES** ET ME **LAISSER.**

OUI...

J'**AURAIS** DÛ, CERTES.

BAH, CE QUI EST **FAIT** NE PEUT ÊTRE **DÉFAIT !** VIENS.

TU VEUX DIRE... TU M'**EMMÈNES** TOUT DE MÊME ?

À TON AVIS ? QUE FAIRE, AI-JE LE **CHOIX** ?

UNE **ACTRICE** DE TA CLASSE PEUT ME SERVIR... LE PEUPLE DE PUNT ADORE UNE **DÉESSE D'IVOIRE.**

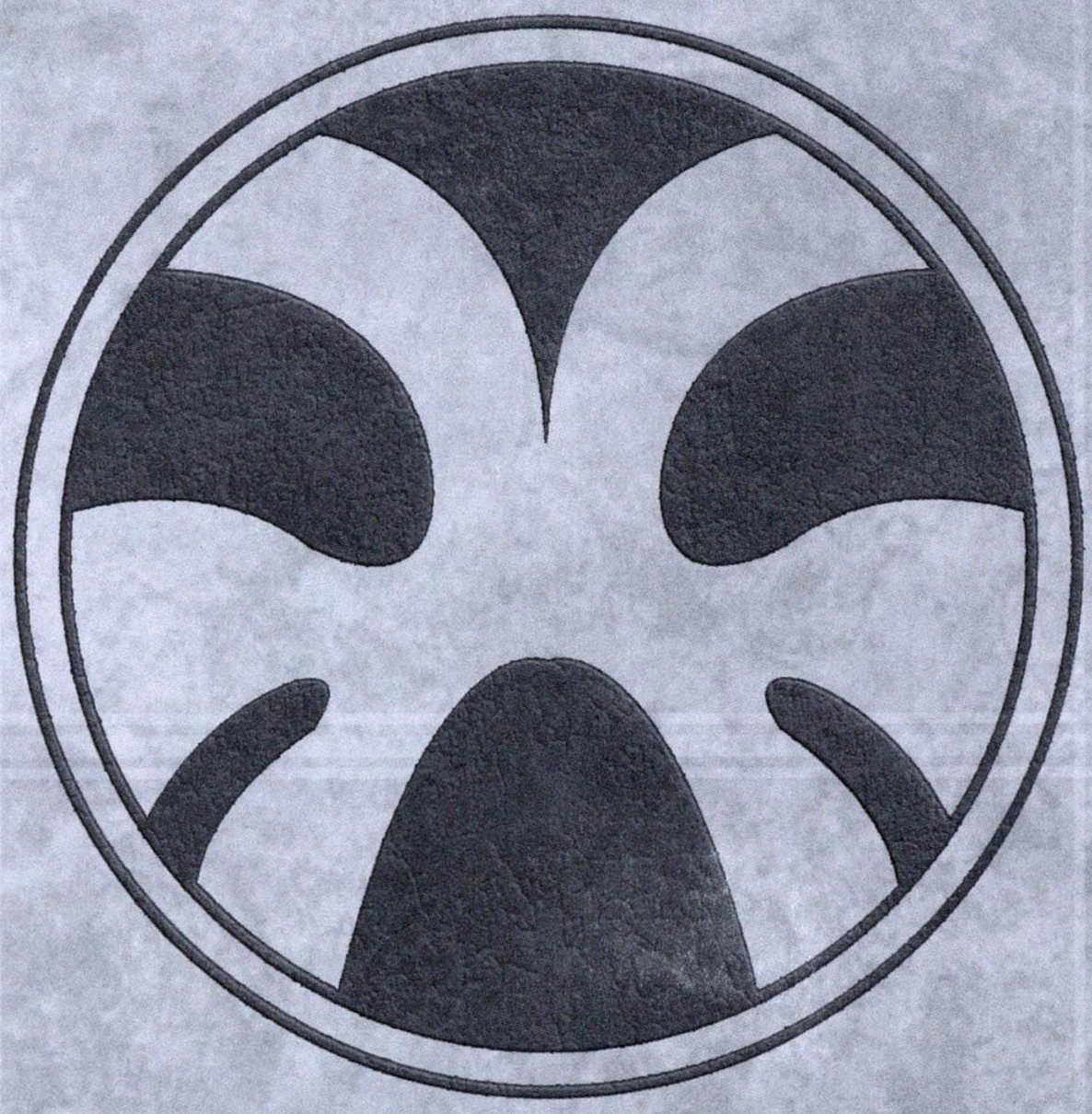
JE LEUR DIRAI... LA **VÉRITÉ !** QUE KESHAN TRAME DE LES **ASSUJETTIR,** ET QUE LES DIEUX M'ENVOIENT LES **PRÉSERVER...** MOYENNANT DES **MONCEAUX D'OR !**

SI JE PARVIENS À TE FAIRE PÉNÉTRER EN LEUR TEMPLE ET À T'**ÉCHANGER** CONTRE LEUR DIVINITÉ...

... ILS NOUS ABANDONNERONT LEURS **BIENS** ET JUSQU'À LEURS **CHEMISES !**

Par-delà le Fleuve Noir

Beyond the Black River
The Savage Sword of Conan 26-27
(janvier – mars 1978)



Après sa quête des joyaux de Gwahlur, Conan traverse le Punt avant de gagner les comptoirs du Zembabwei. À partir de là, il emprunte diverses caravanes pour remonter jusqu'à Turan dans le nord, puis il poursuit sa route vers les royaumes hyboréens. Après une halte en Cimmérie, il s'engage comme éclaireur à Conajohara, sur la frontière aquilonienne, où fait rage une violente guerre contre les Pictes...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema et Tony DeZuniga

PAR-DELÀ LE FLEUVE NOIR

ADAPTÉ DU RÉCIT DE ROBERT E. HOWARD, CRÉATEUR DE CONAN (1ÈRE PARTIE)

Script, **ROY THOMAS** Dessin, **JOHN BUSCEMA** & **TONY DEZUNIGA**

LE **SILENCE** DE LA PISTE FORESTIÈRE EST SI **TOTAL** QUE LE GLISSEMENT DES BOTTES DE **CUIR SOUPLE** DU VOYAGEUR ADOLESCENT SEMBLE UN TONNERRE.

NON QU'IL SOIT AUSSI IMPRUDENT QU'ON LE POURRAIT CROIRE. IL A CHOISI DE TRAVERSER AINSI LE DÉSERT VERT **LOIN** DES **VILLAGES.**

C'EST POURTANT L'**INSTINCT** PLUTÔT QU'UN SIGNE QUELCONQUE QUI LE FAIT S'**ARRÊTER ABRUPTEMENT** SUR LA PISTE.

TOUT EST CALME... **TROP** CALME.

UNE BRANCHE FRÉMIT **IMPERCEPTIBLEMENT...** SANS UN **SOUFFLE** DE VENT.

PUIS UN FRACAS DE **BRANCHES BRISÉES** RETENTIT SOUS LE REMPART DES FEUILLES...

.. ET DEVANT LUI, DES FOURRÉS SOUDAIN VIOLEMMENT **SECOUÉS,** UNE **FLÈCHE** JAILLIT, ET **FILE...**

... SE PERDRE PLUS LOIN, SUR LE SENTIER !

L'ERRANT LA SUIT DU **REGARD,** TOUT EN PLONGEANT FRÉNÉTIQUEMENT À **COUVERT.**

TAPI DERRIÈRE UN FÛT ÉPAIS, IL VOIT LES BUISSONS S'AGITER, BRUSQUEMENT S'OUVRIR...

... ET UN COLOSSE DE BRONZE PRENDRE PIED SUR LA PISTE.

MONTRE-TOI, PETIT !

IL N'Y A PLUS DE DANGER, CE CHIEN ÉTAIT SEUL.

ÇÀ, SORS, TE DIS-JE !

OUI, UN INSTANT ! ME VOICI !

JE SUIS BALTHUS... JE VIENS DE TAURAN.

MOI J'AI NOM CONAN. TE VOICI LOIN DE TAURAN, PETIT.

APPROCHE ICI, ET VOIS POURQUOI TU AS EU TORT DE QUITTER LES RÉGIONS SÛRES D'AQUILONIE !

Ô DIEUX ! UN PICTE !

CELA TE SURPREND-IL ? TU N'ES ICI QU'À UNE LIEUE À L'EST DU FLEUVE NOIR.

ON M'A AVERTI HIER AU SOIR À VELITRIUM, ET DE NOUVEAU DANS UN VILLAGE DE COLONS, QUE CES DÉMONS FRANCHISSAIENT PARFOIS LA FRONTIÈRE.

AUCUN COLON N'EST EN SÛRETÉ ENTRE LE FLEUVE NOIR, QUE TU AS PASSÉ IL Y A QUELQUES JOURS, ET FORT TUSCELAN.

MAIS J'IGNORAIS QU'ILS PÉNÉTRAIENT SI LOIN DANS L'INTÉRIEUR.

J'AI RELEVÉ CE MATIN LA **TRACE** D'UN PICTE, À QUELQUES LIEUES AU SUD DU FORT, ET N'AI CESSÉ DE LA **SUIVRE** DEPUIS LORS.

JE SUIS ARRIVÉ **DERRIÈRE** LUI À L'INSTANT OÙ IL TE **VISAIT**... D'UN PEU PLUS, IL Y AVAIT EN ENFER UN **ÉTRANGER** À CHAIR **PÂLE**.

MAIS J'AI PU **DÉVIER** SON TIR.

QUOI, TU AS RÉUSSI... À **APPROCHER** UN PICTE PAR **SURPRISE** ?

JAMAIS JE N'AI OUÏ PARLER D'UN **HOMME CIVILISÉ** CAPABLE D'ACCOMPLIR CELA !

CIVILISÉ, MOI ? CE N'EST PAS **SÛR**.

JE NE SUIS POINT **SOLDAT AQUILONIEN**.

MÊME SI JE TOUCHE UNE **SOLDE** ET UNE **RATION** D'OFFICIER, MON TRAVAIL SE FAIT **ICI**, DANS LES BOIS.

JE SUIS PLUS **UTILE** DANS CES FORÊTS QUE PARQUÉ À **FORT TUSCELAN**, VALANNUS LE SAIT BIEN.

DIS-MOI TON **HISTOIRE**, ENFANT.

JE NE SUIS **PLUS** UN ENFANT !

J'HÉSITE ENCORE ENTRE PROPOSER MES SERVICES AU **FORT**, OU BIEN M'ÉTABLIR **FERMIER** PAR ICI.

LES MEILLEURES TERRES LE LONG DU FLEUVE NOIR SONT DÉJÀ **PRISES**... ET PAR ICI, TU SERAIS **TROP PRÈS** DE LA FRONTIÈRE.

LES PICTES **VOLENT**, **BRÛLENT**, **ASSASSINENT**... EN **BANDES**, SOUVENT.

UN JOUR OU L'AUTRE, ILS **CHASSERONT** LES **AQUILONIENS** DU CONAJOHARA.

JE NE LES EN **BLÂMERAI** PAS. C'EST ICI TERRITOIRE **PICTE**.

ÉTRANGES PAROLES, DE LA PART D'UN HOMME SERVANT LE GOUVERNEUR DE **CONAJOHARA** !

PEU M'IMPORTE. JE VENDS MON SABRE AU **PLUS OFFRANT**.

JAMAIS JE N'AI CULTIVÉ LE BLÉ, NI NE LE FERAI TANT QUE D'**AUTRES** MOISSONS SE PRÉSENTERONT À MON SABRE.

ET IL Y EN **AURA**, TANT QUE NOTRE **IMBÉCILE** DE ROI N'ENVERRA PAS L'ARMÉE **PROTÉGER** LES **COLONS**.

LES PICTES N'ATTAQUERONT PAS EN **FORCE**. LEURS CLANS SONT **DIVISÉS**.

COMME JADIS LES **CIMMÉRIENS**.

PUIS UN JOUR, GUNDER MENAÇANT DE LES ENVAHIR, UN HOMME LES A **TOUS RALLIÉS** !

MON ONCLE SE TROUVAIT AU FORT GUNDERIEN DE **VENARIUM** QUAND LES CIMMÉRIENS ONT **FRANCHI** L'ENCEINTE.

IL FUT UN DES RARES À **ÉCHAPPER** À LA TUERIE...

MAIS TU PARLES DE VENARIUM EN **FAMILIER**. T'Y TROUVAIS-TU ?

OUI.

JE FAISAIS **PARTIE** DE LA **HORDE** QUI ESCALADAIT LES MURS.

JE N'AVAIS PAS ENCORE VU **QUINZE HIVERS**, MAIS DÉJÀ MON NOM FAISAIT QUELQUE **BRUIT**.

CONAN... CONAN DE **CIMMÉRIE** ?! BIEN SÛR, JE TE **CONNAIS** !

ALORS, J'AI DE LA CHANCE D'ÊTRE AQUILONIEN DE **TAURAN**, ET NON PAS DE **GUNDER**.

CELA EST **OUBLIÉ**.

MAIS LES BOSSONIENS QUI VEILLENT À VOS FRONTIÈRES VOUS ONT TROP **LONGTEMPS** GARDÉS DES DANGERS DU **DÉSERT**.

IL FAUDRA T'ENDURCIR.

LA **NUIT** TOMBERA AVANT QUE NOUS N'AYONS ATTEINT FORT TUSCEL...

ÉCOUTE !

FAAA

ON CRIE !

AAAK

LE SILENCE EST REVENU D'UN COUP !

DIEU ! QUE DE SOUFFRANCE !

ALLONS VOIR CELA.

VIENS, PETIT.

CONAN DISPARAÎT EN UN INSTANT À UN TOURNANT...

DERRIÈRE LUI, BALTHUS HALÈTE UN JURON.

LUI QUI SE CLASSE ENTRE LES MEILLEURS COUREURS DE TAURAN...

... A ÉTÉ DISTANCÉ AVEC UNE AISANCE INCROYABLE...

MAIS...

MÈRE DE MITHRA !

UN MORT !

AS-TU VU L'ASSASSIN, CONAN ?

NON. CHANCE POUR MOI, PEUT-ÊTRE.

UN PICTE A FAIT CELA ?

NON. UN DIABLE FORESTIER.

QUE VEUX-TU DIRE ?

VOIS SA GORGE !

POURFENDUE D'UNE OREILLE À L'AUTRE... COMME PAR UN **RASOIR** !

DIEUX ! LE CONNAIS-TU ?

OUI, C'EST **TIBERIAS**... UN RICHE MARCHAND DE VELITRIUM.

CINQUIÈME À PÉRIR SOUS LES COUPS DE CES DÉMONS.

ENCORE CE MOT ! QUE...?

ES-TU **AVEU-GLE** ?

REGARDE PLUS ATTENTIVEMENT. TU VERRAS CETTE PLAIE A ÉTÉ FAITE PAR DES **GRIFFES**.

LA CHAIR A ÉTÉ MISE EN **LAMBEAUX**.

T'A-T-ON PARLÉ DU **SORCIER** PICTE NOMMÉ **ZOGAR SAG** ?

NON...

IL DEMEURE À **GWAWELA**, LE PLUS PROCHE VILLAGE PAR-DELÀ LE FLEUVE.

IL Y A TROIS MOIS, ZOGAR SAG A VOLÉ UN CHARGEMENT DE **BARILS** DE **BIÈRE** APPARTENANT À TIBERIAS.

LE FORESTIER SORACTUS L'A SUIVI, ET A CONDUIT LE GOUVERNEUR **VALANNUS** ET TROIS SOLDATS AU FOURRÉ OÙ IL DORMAIT, **IVRE**.

EMPRISONNÉ, IL S'EST **ÉVADÉ**... EN JURANT DE SE **VENGER**.

IL TIENT PAROLE.

ES-TU **CERTAIN** QUE TIBERIAS N'A PAS ÉTÉ TUÉ PAR UN PICTE ARMÉ DES **GRIFFES** D'UN ANIMAL ?

VOIS ICI...

UN **HOMME**, FAIRE ÇA ?

MITHRA !

QU'EST-CE, CIMMÉRIEN ?

JAMAIS AUCUN ANIMAL N'A LAISSÉ DE CES **TRACES**.

C'EST UN **DIABLE DES MARAIS** ! ILS PULLULENT DANS LES SALINES PAR-DELÀ LE FLEUVE NOIR.

INUTILE DE LE FILER. JE L'AI TENTÉ UNE FOIS, EN **DOUZE PAS** J'AI COMPLÈTEMENT PERDU LA PISTE.

TU TRAQUAIS L'UN DE CES DÉMONS ? **POURQUOI** ?

JE LE **DOIS**.

ZOGAR SAG A JURÉ D'ABATTRE **TIBERIAS** ET LES **CINQ HOMMES** QUI L'ONT CAPTURÉ, DISAIS-JE... D'UNE FAÇON À FAIRE TREMBLER L'AQUILONIE DANS LES SIÈCLES À VENIR.

TIBERIAS EST LE 5ème À PÉRIR SOUS CES GRIFFES...

SORACTUS A ÉTÉ ABATTU PRÈS DU **FLEUVE**... LES TROIS SOLDATS À L'OMBRE MÊME DU **FORT**.

CHAQUE VICTIME, HORS TIBERIAS, A ÉTÉ **DÉCAPITÉE**.

SANS DOUTE LEUR CHEF DÉCORE-T-IL À PRÉSENT L'**AUTEL** DU DIEU FAVORI DE ZOGAR SAG.

RAMÈNERONS-NOUS LE CADAVRE AU FORT SUR LA **CIVIÈRE** QUE VOICI ?

LE DÉMON N'AURA PAS LA TÊTE DE TIBERIAS SANS **COMBAT** !

CE POUSSAH ME **DÉPLAI-SAIT**...

MAIS MOURIR AINSI EST UN **MAUVAIS EXEMPLE**.

À **UNE LIEUE** SEULEMENT DU FORT.

TIBERIAS **SAVAIT** QUE ZOGAR SAG VOULAIT SA MORT, ET DE QUELLE **HORRIBLE FAÇON** LES AUTRES AVAIENT PÉRI... POURQUOI EST-IL VENU ICI **SEUL** ?

CHAQUE DÉFUNT SEMBLE AVOIR ÉTÉ FRAPPÉ DE **FOLIE** JUSTE AVANT DE S'EN ALLER À LA MORT.

NOTRE VENUE A DU MOINS **EFFRAYÉ** LE DÉMON **AVANT** QU'IL AIT PU EMPORTER LA TÊTE DE TIBERIAS.

TA VENUE, VEUX-TU DIRE.

POUR FUIR DEVANT UN HOMME D'ARMES, IL NE DOIT PAS ÊTRE SI **TERRIBLE**. JE...

ÇÀ, QU'EST-CE **ENCORE** ?

EEEEEE

ON **CRIE** À NOUVEAU... UNE **FEMME** !

J'Y VAIS VOIR. TOI, **RESTE** ICI.

QUOI, **SEUL** AVEC CE CADAVRE... ET CE **DÉMON** TAPI DANS LES FOURRÉS ?

JE **VIENS** AVEC TOI !

À TA **GUISE**.

LES CRIS VENAIENT DE **PAR LÀ**...

PAR **DIEUX** ET **GOBELINS** ! IL SE DÉPLACE À UNE VITESSE...

POURQUOI T'**ARRÊTES**-TU ?

LE CRI VENAIT DE CE **VALLON**... OU DE TOUT PRÈS.

JAMAIS JE NE ME TROMPE SUR LA **DIRECTION** D'OÙ VIENT LE SON.

EN CE CAS, **OÙ** EST-IL ? JE NE VOIS...

MITHRA ME CONFONDE !

EEEEEE

LES CRIS VIENNENT DE **DERRIÈRE** NOUS !

ET VOICI QU'ABRUPTEMENT, LE HURLEMENT DE TERREUR SE MUE EN **ÉCLAT DE RIRE**...

... HYSTÉRIQUE, **RAILLEUR**... COMME SEUL PEUT EN POUSSER UNE **CRÉATURE D'ENFER** !

VIENS DONC... OU PRÉFÈRES-TU CETTE FOIS **RESTER ICI** ?

AVEC UN JURON BIEN SENTI, CONAN FAIT DEMI-TOUR SUR LE SENTIER...

... ET L'AQUILONIEN ÉTOURDI DE STUPEUR S'ÉLANCE APRÈS LUI, FER EN MAIN.

UN INSTANT PLUS TARD, IL MANQUE PERCUTER LE CIMMÉRIEN QUI S'ARRÊTE D'UN COUP.

CROM !

CONAN, QU'EST-C...

PAR MITHRA !

QUELQUE CHOSE REMUE DANS LE TAILLIS, LÀ-BAS... SE GLISSE AU TRAVERS TEL UN SERPENT... QUI N'EN SERAIT PAS UN...

L'ÊTRE IRRADIE UN FEU AZURÉ... ET, QUOIQUE INDISTINCT, IL SEMBLE PLUS GRAND QU'UN HOMME.

CONAN EN DEMEURE FIGÉ... TOUTES SES VIEILLES SUPERSTITIONS DE BARBARE SOUDAIN SE RÉVEILLENT.

PUIS...

MAUDIT SOIS-TU, DÉMON SORCIER !

LA CHOSE POURSUIT SA ROUTE SANS SOURCILLER... TELLE UNE FLAMME BLEUE AVANÇANT VERS UN OBJECTIF CONNU D'ELLE SEULE, À TRAVERS LE BOIS OBSCUR.

LORSQU'ELLE DISPARAÎT ENFIN, LE CALME RETOMBE SUR LA FORÊT.

SES LAMENTATIONS ÉTAIENT UN **TRAQUENARD** !

J'AURAIS DÛ ME SOUVENIR QUE LE **DIABLE** SAIT **IMITER** LES CRIS DE FEMME.

MAIS **POURQUOI** A-T-IL...?

SUIS-MOI ET REÇOIS LES LEÇONS DE LA **SAGESSE**...

IL Y A MAINTENANT **CINQ TÊTES** SUR L'AUTEL DE ZOGAR SAG !

DIEUX !

QUE PEUT ÊTRE CETTE CHOSE QUI PLEURE COMME UNE **FEMME**, RIT COMME UN **DÉMON**... ET LAISSE UNE TRAÎNÉE DE **FEU MAGIQUE** ?

UN **DIABLE**.

PRENDS CES BRANCARDS. IL FAUT RAMENER LE CORPS **AINSI**...

CELA **ALLÈGE** UN PEU LA CHARGE.

SUR CETTE NOTE **PHILOSOPHIQUE**, IL EMPOIGNE LE HARNAIS DE CUIR ET SE MET EN MARCHE.

2ème PARTIE

LE SORCIER DE GWAWELA

FORT TUSCELAN SE SITUE SUR LA RIVE ORIENTALE DU FLEUVE NOIR, DONT LE FLOT BAIGNE LE PIED DE SES REMPARTS.

C'EST LE BOUT DU MONDE CIVILISÉ. LA GRANDE FORÊT OMBREUSE PAR-DELÀ LE FLEUVE EST RESTÉE LE FIEF D'UN PEUPLE PRIMITIF.

CES HOMMES À PEAU SOMBRE N'OUBLIENT PAS QUE JADIS, LE CONAJOHARA LEUR APPARTENAIT.

CHAQUE INSTANT D'ATTENTE SEMBLE UNE ÉTERNITÉ... BALTHUS CROIT VOIR UN PICTE OU L'ŒIL FLAMBOYANT D'UN DÉMON DERRIÈRE CHAQUE ARBRE...

QUI VA LÀ ?

OUVREZ LA PORTE, BALOURDS !

C'EST MOI, CONAN, CELA SE VOIT !

LE LOURD VANTAIL PIVOTE ENFIN...

AH, TOUT DE MÊME ! AU DIABLE LES MANIÈRES DE CES SOLDATS !

QUE CONTEMPLEZ-VOUS LÀ ?

N'AVEZ-VOUS JAMAIS VU DE CADAVRE DÉCAPITÉ ?

AUCUN DOUTE, C'EST TIBERIAS...

JE RECONNAIS SA TUNIQUE FOURRÉE.

IL Y A PLUS BARBARES QUE LES PICTES !

ALLONS, AVANT QUE LA FOULE S'ASSEMBLE.

JE DOIS VOIR VALANNUS.

OUI, ET ALORS ?

GALLUS ME DOIT DONC CINQ LUNAS.

J'AI VU TIBERIAS PARTIR, L'ŒIL VITREUX, ET LUI AI DIT QU'IL AVAIT REÇU L'APPEL DE LA FOLIE.

J'AI PARIÉ QU'IL REVIENDRAIT SANS TÊTE... ET VOICI, J'AI GAGNÉ.

PAR CROM !...

LE GOUVERNEUR D'UN POSTE FRONTIÈRE EST VISIBLE À TOUS.

JE CRAIGNAIS QUE LES PICTES NE T'EUSSENT PRIS.

LE JOUR OÙ ILS RÉDUIRONT MA TÊTE, VALANNUS, TOUTE LA CONTRÉE LE SAURA...

ON ENTENDRA LES FEMMES PICTES PLEURER LEURS MORTS JUSQU'À VELITRIUM.

J'OPÉRAIS SEUL. JE N'AI PU DORMIR.

LES TAMBOURS FONT RAGE PAR-DELÀ LE FLEUVE.

COMME CHAQUE SOIR.

NON. C'EST **DIFFÉRENT** DEPUIS QUE ZOGAR SAG A **REPASSÉ** LE FLEUVE NOIR.

PEUT-ÊTRE AURIONS-NOUS DÛ LE RENVOYER AVEC DES **PRÉSENTS**... OU BIEN LE **PENDRE** COMME TU EN ÉTAIS D'AVIS.

LES HYBORÉENS NE COMPRENNENT **RIEN** AUX PEUPLES ÉTRANGERS.

BAH ! CE QUI EST FAIT EST **FAIT**. MAIS LA FRONTIÈRE NE CONNAÎTRA POINT DE **PAIX** TANT QUE ZOGAR SAG **VIVRA** ET SE SOUVIENDRA DE SA GEÔLE.

AU FAIT, CE GARÇON A POUR NOM **BALTHUS**. IL VIENT DE **TAURAN** ET SOUHAITE NOUS AIDER À GARDER LA FRONTIÈRE.

SOIS LE **BIENVENU**, MON GARÇON.

JE SUIS **HEUREUX** D'ÊTRE ICI, GOUVERNEUR.

JE VOUDRAIS VOIR ICI **GRAND NOMBRE** DES TIENS. NOUS AVONS BESOIN POUR TENIR LA FRONTIÈRE D'HOMMES ACCOUTUMÉS À LA **FORÊT**.

SOLDATS OU COLONS, CELA **MANQUE** DANS LA RÉGION.

ÉCOUTE, VALANNUS... IL **FAUT** QUE TU LE SACHES...

NOUS VENONS DE TROUVER TIBERIAS **MORT**... COMME LES **AUTRES**.

QUOI ?!

IL A ÉTÉ PRIS DE DÉMENCE ET S'EST ALLÉ JETER DANS LA **FORÊT** OÙ IL A **AUSSI** LAISSÉ SA TÊTE.

UN **DIABLE DES MARAIS** L'A ABATTU. NOUS L'AVONS **VAGUEMENT** APERÇU.

LES SOLDATS L'ONT-ILS **APPRIS** ?

SON CADAVRE EST À LA **POTERNE EST**.

NON...!

POURQUOI AVOIR **ÉBRUITÉ** L'AFFAIRE ? IL FALLAIT **CACHER** LE CADAVRE AU **FOND** DES TAILLIS !

LES SOLDATS SONT DÉJÀ **ASSEZ NERVEUX** !

CELA N'AURAIT RIEN ARRANGÉ, VALANNUS, TU LE SAIS BIEN...

LES SOLDATS AURAIENT TOUT DÉCOUVERT, DE FAÇON OU D'AUTRE.

QUAND NOUS AURIONS **DISSIMULÉ** LE CADAVRE, IL AURAIT ÉTÉ **AUSSITÔT** RAMENÉ AU FORT... COMME LE CORPS DE **SORACTUS**...

... QUE LES HOMMES ONT **TROUVÉ** À LA POTERNE AU PETIT **MATIN.**

OUI... SANS DOUTE AS-TU **RAISON.**

QUE SAIT-ON APRÈS TOUT DE CES CHOSES QUI **HANTENT** LA **JUNGLE** ALENTOUR ?

AUCUN DES HOMMES BLANCS QUI SE SONT **RISQUÉS** LÀ-BAS N'EN EST **REVENU.**

NOUS **IGNORONS** TOUT DES DIEUX ET DÉMONS QU'ON ADORE EN CES FORÊTS... OU DANS LES **MARAIS** QUI LEUR SUCCÈDENT.

CE **ZOGAR SAG**...

LES SAGES DES CITÉS ORIENTALES SE **GAUSSERAIENT** DE SA MAGIE PRIMITIVE... IL N'EMPÊCHE QU'IL A **AFFOLÉ** CINQ HOMMES ET LES A **MYSTÉRIEUSEMENT** TUÉS.

EST-IL **HUMAIN** ? ON SE LE DEMANDE...

QUE JE LE SURPRENNE À **PORTÉE** DE HACHE, ET JE POURRAI **RÉPONDRE** À TA QUESTION.

TU M'ÉTONNES, CONAN...

LES SOLDATS, QUI NE CROIENT NI AUX DIABLES NI AUX ESPRITS, CÈDENT À LA **PANIQUE.**

J'EN AVAIS GRAND PEUR **JADIS.**

MAIS TOI, QUI ADHÈRES À UNE FOULE DE CE QUE L'ON POURRAIT APPELER **SUPERSTITIONS**, TU NE SEMBLES POURTANT PAS LES **REDOUTER.**

MAIS J'AI APPRIS QUE **TOUT** DANS L'UNIVERS SUCCOMBE À L'ACIER **FROID.**

J'AI **EN VAIN** LANCÉ MA HACHE CONTRE LE DÉMON FORESTIER... MAIS DANS LE NOIR, J'AI PU LE **MANQUER**.

JE PRÉFÈRE CERTES **FUIR** LE VOISINAGE DES DÉMONS... MAIS JE N'**ÉVITE** POINT CEUX QUI SE **PRÉSENTENT**.

L'ENJEU DE TOUT CECI EST TRÈS, **TRÈS ÉLEVÉ**, CONAN...

TU CONNAIS NOTRE **FAIBLESSE**... UN GLAIVE JETÉ CONTRE LE DÉSERT.

L'ARMÉE QUI AVAIT CONQUIS LE CONAJOHARA A ÉTÉ RAPPELÉE **AILLEURS**.

REPTILES ET BÊTES SAUVAGES **REDOUTENT** L'HOMME...

... AUTANT QU'ILS **IGNORENT** LES DIRES DE ZOGAR SAG, QUI **PRÉTEND** LES APPELER À **OCCIRE** SES **ENNEMIS**.

OR ÇÀ, QU'**ATTENDS**-TU DE MOI, VALANNUS ?

QUE TU **ABATTES ZOGAR SAG** !

SINON, LA FRONTIÈRE SERA BIENTÔT **EXPOSÉE**... ET **RIEN** NE POURRA ARRÊTER L'**AVANCÉE** DES PICTES VERS L'ORIENT !

SI TU VEUX... TU PEUX DÈS CE SOIR CHOISIR **CENT HOMMES** POUR LE **CAPTURER**.

GAGEURE, OUI... QUE J'AI **TORT** DE TE SUGGÉRER, **MAIS**...

J'IRAI... SI TU ME LAISSES CHOISIR **DOUZE COMPAGNONS**.

QUELQUES HOMMES POURRONT PASSER INAPERÇUS. UNE **CENTAINE**, NON PAS.

JE NE VEUX POINT DE **SOLDATS**. ILS SERAIENT...

J'Y **VAIS** !

J'AI **TOUJOURS** CHASSÉ LE CERF À TAURAN.

FORT BIEN, BALTHUS. J'IRAI CHOISIR MA TROUPE PARMI LES **FORESTIERS**, ET NOUS POURRONS PARTIR D'ICI **UNE HEURE**.

LES **SURVIVANTS** DEVRAIENT RENTRER À L'**AUBE**.

3ème PARTIE

RÔDEURS NOCTURNES

LE JEUNE TAURANIEN SONGE AU PLAN DE CONAN, TEL QU'IL L'A EXPOSÉ AUX FORESTIERS QUI LES RACCOMPAGNENT À FORT TUSCELAN.

"NOUS DESCENDRONS LE FLEUVE ET PASSERONS LE VILLAGE DE GWAWELA, OÙ DEMEURE CE SORCIER... PUIS NOUS APPROCHERONS À TRAVERS BOIS."

CELA PARAISSAIT SIMPLE.

BALTHUS OBSERVE ALENTOUR. IL VOIT SES AUTRES COMPAGNONS PLUS **DISTINCTEMENT** QUE CONAN.

POURTANT, IL N'A PAS OUBLIÉ LEUR **REGARD**, TANDIS QU'ILS QUITTAIENT LA FORTERESSE...

ILS FORMENT UN PEUPLE GRANDI DANS LE MONDE **DIFFICILE** DE LA FRONTIÈRE... **AQUILONIENS**, CERTES, MAIS **À PART** DES AUTRES.

SAUVAGES, OUI, SANS DOUTE...

ILS N'EN SONT PAS MOINS FILS DE LA **CIVILISATION** REVENUS À L'ÉTAT BARBARE...

... ALORS QUE LE CIMMÉRIEN, EST UN **VRAI BARBARE**, ISSU DE **MILLE GÉNÉRATIONS** DE BARBARES.

LEUR HABILETÉ EST **ACQUISE**. LUI LA POSSÈDE DE MANIÈRE **INNÉE**.

BALTHUS ADMIRATIF SE SENT SANS DOUTE **GRANDI** ET **HONORÉ** D'ÊTRE DES LEURS.

ILS SE TROUVENT À MOINS D'UNE DEMI-LIEUE DU FORT LORSQUE LE CHEF D'EXPÉDITION POUSSE UN GROGNEMENT PRESQUE INAUDIBLE.

ALORS, LES BARQUES CHANGEANT DE CAP SE DIRIGENT VERS LA RIVE EN FACE.

LES NAVIRES SONT PEU VISIBLES... NUL N'A PU LES VOIR FRANCHIR LE COURS DU FLEUVE.

PLUS SILENCIEUX QUE LA PANTHÈRE, CONAN S'ENGLOUTIT DANS LA BUISSONNÉE.

DANS LE SILENCE TOTAL, NEUF HOMMES SUIVENT.

BALTHUS, QUANT À LUI, ATTEND.

LUI ET L'HOMME QUI RESTE EN SA COMPAGNIE N'ÉCHANGENT PAS UN MOT.

AUCUN BRUIT NE LEUR PARVIENT DE LA FORÊT OBSCURE.

MÊME LES TAMBOURS SE SONT TUS.

SOUDAIN, TOUT PRÈS, UN SON BREF S'ÉLÈVE... COMME SI UN GROS POISSON AVAIT JAILLI HORS DES EAUX.

IL SE RETOURNE D'INSTINCT VERS L'AUTRE CANOË...

L'ESQUIF S'ÉLOIGNE LENTEMENT DU RIVAGE, COMME SI LE FORESTIER AVAIT LÂCHÉ LA RACINE À LAQUELLE IL S'AGRIPPAIT.

HSSSS...!

AUCUNE RÉPONSE.

"EST-IL POSSIBLE QU'IL SE SOIT ENDORMI ?, SE DEMANDE BALTHUS, TOUT EN PROPULSANT SON CANOË VERS L'AUTRE.

IL TEND LA MAIN ET TOUCHE LÉGÈREMENT L'ÉPAULE DU FORESTIER.

À SON IMMENSE STUPEUR, L'HOMME VACILLE À CE LÉGER CONTACT...

... ET S'EFFONDRE DANS LA BARQUE...

MORT.

GORGE TRANCHÉE D'UNE OREILLE À L'AUTRE.

BALTHUS A UN **FRISSON** D'ÉPOUVANTE ET DE PANIQUE...

ET VOICI QU'UN **BRAS MUSCULEUX** SORTI DES TÉNÈBRES SE NOUE AUTOUR DE SA GORGE, **ÉTOUFFANT** SON CRI !

BALTHUS NE SE SOUVIENDRA JAMAIS D'AVOIR **DÉGAINÉ** SON STYLET.

IL SE SENT SEULEMENT **ATTIRÉ** HORS DE SA BARQUE...

...ET FRAPPE FÉROCEMENT, AU JUGÉ !

TANDIS QU'IL ESCALADE LA RIVE, ABANDONNANT LÀ LE CORPS SANS VIE QUI FLOTTE DERRIÈRE LUI...

IL SENT LA LAME S'ENFONCER, UN **HURLEMENT** SAUVAGE LUI PARVIENT...

LE CRI SOULÈVE UN **HORRIBLE ÉCHO** !

... LES TÉNÈBRES S'ANIMENT D'UN COUP AUTOUR DE LUI !

≥MMMMFF...!≤

L'INSTANT D'APRÈS, IL EST AGRESSÉ, PRÉCIPITÉ DANS LE FLEUVE...

... ET LUTTE DE TOUTE SA FORCE CONTRE UN ENNEMI QU'IL NE VOIT PAS.

UN CHOC FAIT EXPLOSER SON CRÂNE, ET LA NUIT AMBIANTE S'ILLUMINE D'UNE EXPLOSION D'ÉTINCELLES.

ET DÉJÀ, IL SE SENT SOMBRER DANS DES TÉNÈBRES SANS FOND !

4ème PARTIE

LE BESTIAIRE DE ZOGAR SAG

IL NOTE AUSSITÔT LES TACHES DE **SANG SÉCHÉ** SUR LA PEAU SOMBRE DES GUERRIERS QUI LUI FONT FACE.

UN COMBAT **FÉROCE** A EU LIEU RÉCEMMENT.

UN PEU PLUS LOIN, DES FEMMES AUX YEUX CRUELS ATTISENT LE BRASIER QUI L'AVEUGLE...

MAIS LORSQU'IL EN DÉTOURNE LE REGARD, IL RÉPRIME UN **CRI D'HORREUR**...

... À LA VUE DE LA **HIDEUSE PYRAMIDE**, DEVANT LUI.

LES **TÊTES** AUX YEUX VITREUX DE CEUX QUI ONT SUIVI CONAN EN CETTE FORÊT !

CELLE DU CIMMÉRIEN NE SE TROUVE PAS PARMI ELLES.

C'EST ALORS QU'IL REMARQUE QU'IL N'EST PAS LE **SEUL** CAPTIF. PRÈS DE LUI...

ILS T'ONT **PRIS** AUSSI !

OUI...

ILS SONT SORTIS DE L'EAU, ILS ONT **ÉGORGÉ** MON COMPAGNON.

ET JE N'AI **RIEN ENTENDU**, EST-CE POSSIBLE ?

LES **DÉMONS** SONT AINSI !

ILS NOUS **SURVEILLAIENT** DEPUIS L'INSTANT OÙ NOUS AVONS ABORDÉ.

LE **PIÈGE** ÉTAIT TENDU.

"NOUS AVONS ÉTÉ **ASSAILLIS** TOUT À COUP D'UNE NUÉE DE **FLÈCHES.**

"LA TROUPE A ÉTÉ AUSSITÔT **DÉCIMÉE.**

"TROIS OU QUATRE ONT PU **S'ENFUIR** DANS LES BUISSONS ET **COMBATTRE...**

"MAIS IL Y EN AVAIT **TROP.**

"LES PICTES N'ONT PAS DE **GUETTEURS** SUR LE FLEUVE AU POINT OÙ NOUS AVONS ABORDÉ. NOUS AVONS DÛ TOMBER PAR **HASARD** SUR CE GROUPE REMONTANT DU SUD.

"CONAN A PEUT-ÊTRE PU S'ÉCHAPPER... JE N'AI PAS VU SA **TÊTE** ICI."

MALHEUR À NOUS, QUI NE SOMMES PAS **MORTS** DE SUITE !

LES PICTES SONT **ASSEMBLÉS** POUR QUELQUE **DIABLERIE...**

TOUS NE SONT PAS DE GWAWELA. CERTAINS VIENNENT DES TRIBUS DU **PONANT**, D'AUTRES DU **NORD** ET DU **SUD.**

JE NE **SAIS** CE QUE...

MAIS LES **HURLEMENTS** DES PICTES **AUGMENTENT** SOUDAIN DE VOLUME.

ILS SE RETOURNENT **ENSEMBLE** POUR FAIRE FACE À UNE **HUTTE,** DANS LA **PÉNOMBRE...**

... DONT LA PORTE S'ANIME D'UN BALLET FANTASTIQUE.

INUTILE DE QUESTIONNER. IL S'AGIT LÀ DE ZOGAR SAG.

AVEC DES SAUTS ET ENTRECHATS GROTESQUES, IL PÉNÈTRE DANS LE CERCLE DE GUERRIERS ET DANSE DEVANT SES PRISONNIERS.

IL S'ARRÊTE ABRUPTEMENT ET SE FIGE TELLE UNE STATUE.

AU CRI DES GUERRIERS SUCCÈDE UN SILENCE DE PLOMB.

SOUS LES YEUX DE BALTHUS, LE PICTE PARAÎT GRANDIR... LE DOMINER DE TOUTE SA HAUTEUR, QUOIQU'IL SOIT EN FAIT PLUS PETIT QUE LUI.

LE JEUNE AQUILONIEN A GRAND PEINE À COMBATTRE L'ILLUSION.

LA VOIX DU SHAMAN S'ÉLÈVE... RAUQUE, GUTTURALE... RAPPELANT PARFOIS LE SIFFLEMENT DU COBRA.

IL DARDE SON COL SERPENTIN VERS LE FORESTIER BLESSÉ LIÉ À L'AUTRE POTEAU...

... ET CETTE AUDACE EST AUSSITÔT CHÈREMENT PAYÉE !

PTUI!

AVEC UN ULULEMENT DIABOLIQUE, ZOGAR SAG BONDIT DANS LES AIRS...

... ET LE TOLLÉ SOULEVÉ PAR SES GUERRIERS EXPLOSE JUSQU'AUX ÉTOILES !

POURTANT, QUAND LES AUTRES SE RUENT VERS LE BLESSÉ, LE SHAMAN LES ARRÊTE.

LE SHAMAN LANCE UN ORDRE, QUI RETENTIT AUX OREILLES DE L'AQUILONIEN SANS AUCUN MOT... LES HOMMES S'ÉLANCENT VERS LA PORTE...

... ET, LES MUSCLES TENDUS, S'ACTIVENT À L'OUVRIR.

PUIS ILS REFORMENT LE CERCLE.

LA RONDE SE DÉFAIT EN GRANDE HÂTE, PAR LA DROITE ET LA GAUCHE...

... ET BALTHUS VOIT LES FEMMES ENTRAÎNER LES ENFANTS DANS LES HUTTES.

LA PORTE S'OUVRE SUR UN LARGE SENTIER DONNANT SUR LA JUNGLE.

UN SILENCE TENDU RÈGLE... ZOGAR SAG SE TOURNE VERS LA FORÊT...

... ET LANCE UN LONG CRI INHUMAIN QUI SE PERD DANS LA NUIT.

QUELQUE PART AU LOIN, DANS LES FRONDAISONS, UN CRI GRAVE RÉPOND...

... QUI NE SORT POINT D'UNE GORGE HUMAINE !

PRÈS DE BALTHUS, LE FORESTIER SE MORD LES LÈVRES... TOUT LE VILLAGE RETIENT SON SOUFFLE.

ZOGAR SAG SEMBLE UNE STATUE, SES PLUMES FRÉMISSANT AUTOUR DE SON CORPS.

PUIS, BRUSQUEMENT...

... UNE SILHOUETTE SE PROFILE.

BALTHUS SENT SES CHEVEUX SE HÉRISSER SUR SON CRÂNE.

LA CRÉATURE QUI S'ENCADRE DANS LA PORTE PARAÎT UNE LÉGENDE DE CAUCHEMAR.

ET LORSQUE LE SHAMAN PICTE AGITE LA MAIN EN DIRECTION DU FORESTIER...

L'ANIMAL CONTOURNE LES TÊTES SANGLANTES...

IL SE NOURRIT DE VIVANTS...

... ET UNE FAIM DÉVORANTE FLAMBE DANS LES GRANDS YEUX D'ÉMERAUDE... FAIM DE CARNAGE AUTANT QUE DE NOURRITURE.

AUCUN CHASSEUR D'HYBORÉE N'A CONTEMPLÉ DE DENTS-DE-SABRE DEPUIS DES SIÈCLES.

IL S'ÉLANCE VERS ZOGAR SAG COMME LE CHIEN ACCUEILLE SON MAÎTRE.

... LA BÊTE S'AVANCE VERS LUI, LES MÂCHOIRES DÉGOUTTANT DE BAVE !

PUIS LE SHAMAN DONNE LE **SIGNAL**...

... ET LE MONSTRE **BONDIT** !

BALTHUS N'IMAGINAIT PAS UNE TELLE DÉTENTE **POSSIBLE**... NI QU'UN ANIMAL PÛT ÊTRE CETTE **MASSE GÉANTE** DE **TENDONS** D'ACIER ET DE **GRIFFES** DESTRUCTRICES.

LE FORESTIER N'A PAS LE **TEMPS** DE **CRIER**.

LE GRAND FÉLIN LE PERCUTE EN PLEINE **POITRINE**, **ROMPANT** NET LA BASE DU POTEAU...

PUIS IL REPART VERS LA JUNGLE, MOITIÉ **TRAÎNANT** MOITIÉ **PORTANT** UNE **LOQUE ÉCARLATE** RUISSELANTE...

... QUI DÉJÀ A PERDU TOUTE APPARENCE HUMAINE.

LA PEAU GLACÉE D'UNE SUEUR FROIDE, BALTHUS LUTTE EN VAIN POUR BRISER SES LIENS...

QUELLE NOUVELLE MONSTRUOSITÉ VA PARAÎTRE À LA PORTE POUR LE DÉCHIQUETER ?

IL SENT RIVÉS SUR LUI LES YEUX DES PICTES... DES CENTAINES DE REGARDS CRUELS, QUI SEMBLENT AUSSI PEU HUMAINS QUE CEUX DES FAUVES DES FORÊTS.

PUIS ZOGAR SAG LANCE UN NOUVEAU CRI... AIGU CETTE FOIS, EN DIRECTION DES BOIS.

BALTHUS FRÉMIT EN SONGEANT À LA SUITE.

CETTE FOIS, AUCUNE RÉPONSE... MAIS UN **SILENCE** PROFOND QUI S'ÉTERNISE.

PUIS UN **FRÔLEMENT** S'ÉLÈVE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA POTERNE... UN BRUIT D'**ÉCAILLES** QUI RÉVULSE BALTHUS...

... ET UNE NOUVELLE CRÉATURE APPARAÎT DANS L'EMBRASURE !

C'EST LÀ CE QUE LES ANCIENS APPELAIENT LE "**SERPENT-FANTÔME...**"

... AUX ANNEAUX CONSTRICTEURS GÉANTS, AUX CROCS VENIMEUX... À LA GUEULE CAPABLE D'ENGLOUTIR UN HOMME.

VALANNUS DISAIT VRAI. L'HOMME BLANC **IGNORE TOUT** DE CE QUI HANTE LA FORÊT PAR-DELÀ LE FLEUVE NOIR.

IL GLISSE EN SILENCE SUR LA TERRE UNIE.

HYPNOTISÉ, FOU DE TERREUR, BALTHUS REGARDE, ÉPERDU, L'EFFROYABLE MUFLE QUI S'APPRÊTE À L'INGURGITER.

L'ÉNORME SERPENT CAMBRE LÉGÈREMENT LA TÊTE EN ARRIÈRE POUR PRENDRE ÉLAN.

MAIS QUELQUE CHOSE LUIT FAIBLEMENT À LA LUEUR DU FEU.

... ET LE GRAND SERPENT EST SECOUÉ PAR LES SOUBRESAUTS DE L'AGONIE !

DANS DES CONVULSIONS HIDEUSES...

... LES SPASMES DE LA BÊTE AFFOLÉE LE PROPULSENT VIOLEMMENT VERS LES GUERRIERS...

LES MOULINETS FURIEUX DE SA QUEUE CULBUTENT UNE DOUZAINE D'HOMMES PARMI LES CRIS DE MORT...

... TANDIS QUE LES MÂCHOIRES SECOUÉES DE SPASMES PROJETTENT UN VENIN TEL UN FEU LIQUIDE !

HURLANT, SACRANT, GÉMISSANT, LES PICTES SE DISPERSENT DEVANT LE SERPENT...

... ET SEULE LA LUEUR DES BRANDONS MOURANTS ÉCLAIRE LE TUMULTE.

SOUDAIN, BALTHUS SENT QU'ON TIRE SUR LES LIENS QUI ENTRAVENT SES MAINS...

QUI DIABLE...?

ET SOUDAIN, LE MIRACLE... IL EST LIBRE !

ARRIVE, MON GARÇON...

... TANT QUE LA PANIQUE LES TIENT !

CONAN ! C'EST DONC TOI QUI...

... ET SUIS-MOI !

QUI ATTEN-DAIS-TU ?

PRENDS CECI...

DANS LA FOULÉE, LE CIMMÉRIEN S'ÉLANCE VERS LA HUTTE D'OÙ ZOGAR SAG A TOUT À L'HEURE ÉMERGÉ.

À L'INTÉRIEUR, FAIBLEMENT ÉCLAIRÉ PAR LE BRASIER DU DEHORS, BALTHUS VOIT CINQ TÊTES HUMAINES...

... ET RECONNAÎT APRÈS QUELQUES HÉSITATIONS LES TRAITS DE L'UNE D'ELLE.

TIBERIAS !

CONAN, ATTENDS ! CETTE IDOLE NOIRE, LÀ-BAS... CETTE FIGURE MI-HOMME, MI-ANIMAL !

PAR MITHRA... ELLE BOUGE !

CE N'EST PAS UNE **IDOLE**, GAMIN...

... MAIS UN **ÊTRE VIVANT**, ENCHAÎNÉ PAR ZOGAR SAG POUR GARDER LES TÊTES !

ARRIÈRE ! LAISSE-MOI **RÉGLER** CELA !

EN EFFET.

L'HORRIBLE ENTITÉ SE SOULÈVE DANS UN **TINTEMENT** DE CHAÎNES... ET TEND VERS EUX DE **LONGS BRAS** INFORMES.

AVEC UN **GROGNEMENT** BESTIAL, ELLE AVANCE SUR LE CIMMÉRIEN...

CONAN AVAIT EN QUELQUE SORTE **PRÉVU** CET INSTANT TERRIBLE.

"IL N'EST **RIEN** DANS L'UNIVERS QUE L'ACIER NE PUISSE **TRANCHER**."

NE RESTE PAS **PLANTÉ LÀ** !

LE **REMPART** EST DERRIÈRE LA HUTTE À L'AUTEL.

C'EST CHANCE PURE SI DANS LA MÊLÉE, LES PICTES NE SONT POINT VENUS DANS CETTE **ZONE**.

BALTHUS A UN HOQUET DE SURPRISE...

... QUAND CONAN L'ENLÈVE À BOUT DE BRAS, AUSSI AISÉMENT QU'ENFANT AU MAILLOT.

GRIMPE, TU SAIS FAIRE !

J'AI ENCORE QUELQUE CHOSE À FINIR SUR LES LIEUX.

TONNERRE ! IL A EU LE TEMPS DE PIAULER...

JE GAGE QUE LES PICTES COMMENÇANT À SE REMETTRE DE L'ATTAQUE DU SERPENT VONT SONGER À LEURS CAPTIFS EN FUITE !

GAAAAA

EXACT.

CONAN BONDIT, ATTRAPANT, NON PAS LA MAIN TENDUE DE BALTHUS...

... MAIS SON BRAS, PRÈS DE L'ÉPAULE, POUR SE PROPULSER...

... TANDIS QUE PLEUVENT LES FLÈCHES.

LES DEUX FUGITIFS SE LAISSENT CHOIR DE L'AUTRE CÔTÉ...

... ET DISPARAISSENT DANS LA PROFONDEUR DES TAILLIS...

... OÙ D'AUTRES HORREURS, PIRES QUE CE QU'ILS ONT CONNU AU VILLAGE, LES GUETTENT PEUT-ÊTRE...!

À SUIVRE...

Les fauves de Thebbal Sac

CONCLUSION ÉPIQUE DE **"PAR-DELÀ LE FLEUVE NOIR"...** ADAPTATION DU RÉCIT DE **ROBERT E. HOWARD,** CRÉATEUR DE CONAN !

Script, **ROY THOMAS** Dessin, **JOHN BUSCEMA** & **TONY DEZUNIGA**

OÙ EN ÉTIONS-NOUS ?

LE JEUNE **BALTHUS** EST VENU DE TAURAN, LOINTAINE PROVINCE D'AQUILONIE... ET A ÉTÉ SAUVÉ D'UNE FLÈCHE PICTE PAR **CONAN LE CIMMÉRIEN**, À UNE LIEUE À L'EST DU SINISTRE FLEUVE NOIR...

... À L'AUTEL DU **SHAMAN PICTE ZOGAR SAG**... CELUI-CI AYANT JURÉ DE CHASSER L'HOMME BLANC DU DÉSERT À L'OUEST DU FLEUVE TONNERRE.

LE GOUVERNEUR VALANNUS, DONT ZOGAR SAG ENTEND TIRER **VENGEANCE**, A CHARGÉ CONAN ET BALTHUS DE **MISSION** DÈS LEUR ARRIVÉE À **FORT TUSCELAN**, BASTION DOMINANT LE DÉSERT PICTE.

NI L'UN NI L'AUTRE, POURTANT, N'ONT SU ÉVITER LE **PIÈGE** D'UN **DÉMON FORESTIER**, QUI A RÉUSSI À EMPORTER LA TÊTE DE TIBERIAS, RICHE **MARCHAND** DE VELITRIUM...

"SI ZOGAR SAG NE **MEURT**... LA FRONTIÈRE SERA BIENTÔT PRIVÉE DE SURVEILLANCE, ET LES PICTES **ENVAHIRONT** NOS TERRITOIRES."

CONAN S'EST MIS EN **ROUTE** AVEC UNE POIGNÉE D'HOMMES.

LES FORESTIERS SONT HÉLAS TOMBÉS DANS UNE EMBUSCADE PICTE, SEUL CONAN LEUR A ÉCHAPPÉ...

... TANDIS QUE BALTHUS ET UN AUTRE ÉTAIENT EMPORTÉS, LIÉS ET JETÉS AUX PIEDS DE ZOGAR SAG LE FOU !

SUR UN CRI INHUMAIN DU SORCIER PICTE, QUELQUE CHOSE DE CAUCHEMARDESQUE, SURGI DE LA JUNGLE, A, SUR SES ORDRES...

... TUÉ ET EMPORTÉ LE FORESTIER LIÉ AU CÔTÉ DE BALTHUS.

MAIS DÉJÀ UNE SECONDE HORREUR RÉPONDAIT À L'APPEL DU SHAMAN... UN SERPENT-FANTÔME, SURGI DE LA FORÊT, ET SE DIRIGEANT DROIT SUR L'ADOLESCENT...

IN EXTREMIS, UNE LANCE JAILLIE DE NULLE PART A TRANCHÉ EN DEUX LE CORPS DE L'ÉNORME SERPENT ET FIGÉ LES PICTES DE STUPEUR...

L'INSTANT D'APRÈS, CONAN LIBÉRAIT BALTHUS, APRÈS AVOIR INVESTI LE VILLAGE ET LANCÉ L'ARME PROVIDENTIELLE.

TOUS DEUX ONT FUI AUSSITÔT LA HUTTE DE ZOGAR SAG !

CONAN A DÛ ENSUITE ABATTRE UN **SINGE GÉANT**, GARDIEN DU REPAIRE DU NÉCROMANT.

PUIS TOUS DEUX ONT FONCÉ VERS LE PLUS PROCHE **REMPART**, ESPÉRANT S'ÉCHAPPER AVANT QUE LES PICTES AIENT FINI DE MENER LE DEUIL DE LEUR SERPENT.

À LA SUITE DE CONAN, BALTHUS A FRANCHI D'UN **BOND** LA MURAILLE SOUS UNE PLUIE DE **FLÈCHES**. ET LES VOICI DANS LE DÉSERT PICTE...

NOUS REPRENONS NOTRE RÉCIT À CE POINT.

PAR OÙ EST LE **FLEUVE**, CONAN ?

PAS **QUESTION** D'ALLER PAR LÀ-BAS, PETIT !

LA FORÊT ENTRE LUI ET NOUS EST **GROUILLANTE** DE **PICTES** !

NOUS PRENDRONS LA DIRECTION LA PLUS IM-**PROBABLE**...

L'OUEST !

D'UN BREF REGARD EN ARRIÈRE, BALTHUS NOTE QUE LES REMPARTS DU VILLAGE SONT TOUT **PROCHES** DERRIÈRE EUX.

IL VOIT LES TÊTES ÉBERLUÉES DES GUERRIERS PICTES **SURGIR** AUX CRÉNEAUX.

ILS ONT CRU QUE L'ATTAQUE DE CONAN PRÉCÉDAIT L'ARRIVÉE DE **TOUTE** LA GARNISON, ET S'ÉTONNENT DE NE **RIEN** VOIR VENIR.

LA VOIX AIGRE DE ZOGAR SAG LE SORCIER ORDONNE AUX PICTES **D'ACHEVER** LES **BLESSÉS** ET LE REPTILE AGITÉ DE CONVULSIONS.

UN INSTANT PLUS TARD, LA TONALITÉ DE SES VOCIFÉRATIONS CHANGE...

ELLES DEVIENNENT CRIS DE **RAGE** !

LE **PRISONNIER AQUILONIEN**... S'EST **ÉCHAPPÉ** !

CONAN PART D'UN GRAND **RIRE** AMER...

LA **CHASSE** EST LANCÉE !

CHIEN DE ZOGAR SAG ! QUE N'AVAIS-JE UN **SECOND** JAVELOT, OUTRE CELUI QUI T'A SAUVÉ LA PEAU !

SELON MOI, TU AS SAGEMENT CHOISI TA **PRIORITÉ**.

ÇÀ, **COURS**, MON GARÇON... C'EST LE MOMENT !

LES PICTES AURONT **TÔT FAIT** DE REVENIR DE LEUR PANIQUE !

ILS NOUS CHERCHERONT VERS LE **FLEUVE**... CELA NOUS DONNE LE TEMPS DE PRENDRE DE L'**AVANCE**.

NE PEUVENT-ILS SE MUNIR DE **TORCHES**...

CE NE SERAIT PAS **SIMPLE**, GAMIN.

DÈS QUE NOUS SERONS ASSEZ LOIN DU VILLAGE, NOUS FERONS UN **DÉTOUR** POUR RETROUVER LE **FLEUVE**.

LES **CONTOURNER** DE **FLANC** ?

LE PROCHAIN VILLAGE EST À DES **LIEUES** DE GWAWELA... TOUS LES PICTES SONT **ASSEMBLÉS** ICI.

OUI. ILS NE NOUS TRAQUERONT QU'AU **JOUR**...

... ET RELEVER NOTRE PISTE ?

ET **AVANT L'AUBE**, NOUS AURONS QUITTÉ LA SENTE ET TRAVERSÉ LE BOIS...

TU T'ARRÊTES, CIMMÉRIEN ?

QU'Y A-T-IL DONC ?

*Quelque chose... **derrière**.*

Ta hache...

Vite !

Oui... mais la Foret, je ne m'y fie pas !

Que faire contre une tribu ?

Impossible qu'un être humain ait relevé notre piste... et nous ait rattrapés si vite.

SILENCE !

LE CŒUR DE BALTHUS LUI REMONTE DANS LA GORGE !

UNE FORME APPARAÎT SUR LE SENTIER OBSCUR.

LE JEUNE SOLDAT FOUILLE L'OBSCURITÉ DU REGARD... CE N'EST PAS LE FORMIDABLE DENTS-DE-SABRE...

... MAIS UN LÉOPARD, RENIFLANT LA PISTE, TÊTE BAISSÉE, PUIS AVANÇANT D'UN PAS INCERTAIN.

BALTHUS S'AVISE AVEC HORREUR... QUE LA BÊTE LES SUIT.

LES YEUX PHOSPHORANT TELLES DES BALLES DE FEU, LE FÉLIN TACHETÉ SE TOURNE VERS LE DUO CACHÉ...

... ET LA HACHE DE BALTHUS JAILLIT DANS LA NUIT COMME UNE FLÈCHE D'ARGENT.

AVANT D'AVOIR COMPRIS, L'ADOLESCENT VOIT LE LÉOPARD SE TORDRE DANS LES SPASMES DE L'AGONIE...

GRAARRR

... PUIS RETOMBER.

VOILÀ UN ANIMAL QUI N'IRA PAS NOUS **DÉNONCER** À ZOGAR SAG !

QUAND J'AURAI CACHÉ SA CARCASSE, LES PICTES LANCÉS À NOTRE POURSUITE DEVRONT **INTERROMPRE** LA TRAQUE.

TU VEUX DIRE... ZOGAR SAG NOUS A **ENVOYÉ** CE LÉOPARD ?

RÉFLÉCHIS, BALTHUS...

TU AS **VU** TOI-MÊME LE SHAMAN PICTE **APPELER** DE LA FORÊT UN **SERPENT** MONSTRUEUX ET UN **DENTS-DE-SABRE**...

... SANS PARLER DE CE **DÉMON** DES MARAIS QUI A TUÉ TIBERIAS ET NOUS A VOLÉ SA TÊTE !

ZOGAR SAG CAPTURERAIT DE JEUNES **LÉOPARDS**... ET LES **DRESSERAIT** À LA CHASSE ?

NON PAS ! IL A FAIT VENIR CE LÉOPARD DE LA **FORÊT**.

ATTENTION À NE LAISSER QU'UN **MINIMUM** DE TRACES. AVANÇONS **PRUDEMMENT** !

JE SAIS CE QUE JE DOIS FAIRE, CIMMÉRIEN... MAIS JE M'EN TIRERAI **MOINS BIEN** QUE TOI.

TU **APPRENDRAS**... OU NE FERAS PAS DE **VIEUX OS** ICI.

"APPELÉ DE LA FORÊT" ? QUE **VEUX**-TU **DIRE**, EXACTEMENT ?

NE SORS PAS S'IL EST POSSIBLE DES **BRANDES** ET DES **TAILLIS**...

... ET VEILLE À POSER LE PIED LÀ OÙ IL LAISSERA LE **MOINS** D'EMPREINTES !

JE VEUX DIRE... QUE S'IL PLIE LES **BÊTES** À SA VOLONTÉ, IL PEUT FORT BIEN LEUR DONNER **ORDRE** DE NOUS **TRAQUER**.

CETTE FORÊT EST **PLEINE** DE FAUVES. POURQUOI NOUS EN **ENVOYER** UN ?

IL NE PEUT **COMMANDER** QU'À CEUX...

... QUI SE **RAPPELLENT JHEBBAL SAG** !

JHEBBAL SAG ? OÙ AI-JE ENTENDU CE NOM ?... JE NE SAIS PLUS...

TOUT CE QUI **VIVAIT** ADORAIT JHEBBAL SAG, JADIS...

AU TEMPS OÙ **HOMMES** ET **BÊTES** PARLAIENT LA **MÊME** LANGUE.

LES HOMMES ONT **OUBLIÉ**... LES BÊTES **AUSSI**, PARFOIS.

MAIS LES **QUELQUES** HOMMES ET ANIMAUX QUI SE RAPPELLENT JHEBBAL SAG SONT TOUS **FRÈRES**...

... ET SE **COMPRENNENT** BIEN.

C'EST... **IMPOSSIBLE** !

OUI, CELA FAIT HAUSSER LES ÉPAULES À L'HOMME CIVILISÉ... MAIS NUL NE **M'EXPLIQUE COMMENT** ZOGAR SAG COMMANDE AUX FAUVES.

ILS TIENNENT CELA POUR **FABLE**.

DÈS QU'ILS CESSENT DE **COMPRENDRE**, ILS **REFUSENT** DE CROIRE.

MOI JE TE CROIS **SUR PAROLE**, CONAN. PEUT-ÊTRE, À TAURAN, SOMMES-NOUS PLUS **SUPERSTITIEUX** QUE DANS LE RESTE DE L'AQUILONIE.

ET PUIS J'AI VU **ICI**, DANS LE CONAJOHARA, DE QUOI ME **HÉRISSER** LA CHAIR.

IL Y A PARAÎT-IL DANS CETTE FORÊT UN **BOSQUET CONSACRÉ** À JHEBBAL SAG, MAIS JE N'AI JAMAIS SU OÙ...

Stop !

BALTHUS S'ARRÊTE NET... ET SENT LA SUEUR COULER DANS SON DOS...

... LORSQUE LE BARBARE SE PENCHE ET ÉCRIT UN CURIEUX SYMBOLE DANS LA TERRE.

AUSSITÔT, UN SOUFFLE DE **VENT** PARCOURT LES FRONDAISONS... UNE SORTE DE **GÉMISSEMENT** S'EXHALE DES **BRANCHES**.

QU'É-TAIT-CE, CONAN ? JE N'AI...

JE L'AI **DÉJÀ** VU, GRAVÉ DANS LE ROC D'UNE GROTTE **VIERGE** DEPUIS UN **MILLION D'ANNÉES** DE TOUTE PRÉSENCE **HUMAINE**... DANS DES **MONTS DÉSERTS**, PAR-DELÀ LA MER DU VILAYET.

PLUS TARD, J'AI VU UN **SORCIER** DE KUSH LE **TRACER** DANS LE SABLE D'UN FLEUVE SANS NOM.

IL M'A **EXPLIQUÉ** SOMMAIREMENT. CE SIGNE EST DÉDIÉ À **JHEBBAL SAG** ET AUX BÊTES QUI L'ADORENT.

Vois...!

À L'ORIENT, DES **TAM-TAM** BRUISSENT... AU **NORD** ET AU **PONANT**, D'AUTRES LEUR **RÉPONDENT**.

BALTHUS **TRESSAILLE** EN VOYANT LES TAILLIS S'AGITER, PUIS S'ÉCARTER...

... ET UNE MAGNIFIQUE **PANTHÈRE** GLISSER TELLE UNE OMBRE À LA CLARTÉ LUNAIRE.

ELLE AUSSI A **RELEVÉ** LA **PISTE** DES FUGITIFS.

ELLE AVANCE LENTEMENT VERS LE **SYMBOLE** QUE LE BARBARE VIENT DE DESSINER SUR LE SOL...

... ET BALTHUS, S'IL L'OSAIT, SERAIT PRÊT À **JURER** QU'UN ÉCLAIR DE **CRAINTE ADORATRICE** PASSE DANS LE REGARD SAUVAGE LORSQUE SON MUFLE **EFFLEURE** DOUCEMENT LE SIGNE.

IL RETIENT SON **SOUFFLE**... ET CONAN RESTE **FIGÉ** COMME UNE STATUE DE BRONZE...

LA PANTHÈRE SE RAMASSE ET DEMEURE IMMOBILE... UNE ÉTERNITÉ. PUIS, LENTEMENT, ELLE RECULE, LE VENTRE TOUCHANT PRESQUE LA TERRE.

L'INSTANT D'APRÈS, LA PANIQUE S'EMPARE D'ELLE...

... ELLE DISPARAÎT COMME UN ÉCLAIR NOIR !

BALTHUS **OBSERVE** À LA DÉROBÉE LE REGARD DE CONAN.

IL BRASILLE DE CE **FEU** QUI JAMAIS N'ANIME LES YEUX DES HOMMES DES PAYS **CIVILISÉS.**

BALTHUS A VU LÀ DES OMBRES SURGIES DU **LIVRE** DE LA VIE... DES FANTASMES **HORS D'ÂGE**, SANS **NOM**, IL LE SENT.

PUIS LA FLAMME INTÉRIEURE S'ÉTEINT, CONAN LUI FAIT SIGNE DE LE **SUIVRE** DANS LES **TAILLIS.**

IL N'Y A PLUS RIEN À **CRAINDRE** DES ANIMAUX... MAIS NOUS AVONS LAISSÉ UNE **PISTE.**

IL FAUT **AVERTIR VALANNUS.**

L'AVERTIR DE **QUOI** ?

LES BOIS LE LONG DU FLEUVE GROUILLENT DE **PICTES**, PAR L'ENFER ! LA CHOSE EST CLAIRE !

CE SONT DES **RITES** DE **GUERRE** QUE ZOGAR SAG EXÉCUTE LÀ.

IL **OSERAIT** DONNER L'ASSAUT À FORT TUSCELAN, APRÈS S'Y ÊTRE CASSÉ LES DENTS **TANT** DE **FOIS** ?

ZOGAR A RÉALISÉ CE QU'AUCUN PICTE N'A FAIT À MA CONNAISSANCE... IL A **UNIFIÉ** UNE **QUINZAINE** DE **CLANS.**

COMMENT Y EST-IL PARVENU ?

PAR **MAGIE**, BIEN SÛR !

LES PICTES SUIVENT UN **SORCIER** PLUS VOLONTIERS QU'UN **GÉNÉRAL.**

LES SOLDATS DU VILLAGE NE SONT QU'UNE **PETITE PARTIE** DE LEURS FORCES...

D'**AUTRES** ARRIVENT, DE LOINTAINS VILLAGES.

DE COMBIEN D'HOMMES DISPOSE-T-IL DONC ?

TROIS MILLE POUR LE MOINS, LE DIABLE L'EMPORTE !

APRÈS L'EMBUSCADE OÙ SONT TOMBÉS LES FORESTIERS, J'AI ÉCOUTÉ CE QUE DISAIENT LES PICTES.

ILS VONT ATTAQUER LE FORT... J'IGNORE QUAND, MAIS ZOGAR SAG EST FORCÉ DE FRAPPER VITE.

IL LES A RASSEMBLÉS ET LES A ENDOCTRINÉS À MORT. S'IL NE LES CONDUIT PAS SANS TARDER AU COMBAT, ILS SE QUERELLERONT BIENTÔT ENTRE EUX.

CE SONT DES TIGRES FÉROCES.

SE PEUT-IL QU'ILS PRENNENT LE FORT ?

QUI POURRAIT DIRE ?

QUOI QU'IL EN SOIT, IL FAUT TRAVERSER LE FLEUVE ET PRÉVENIR LES COLONS LE LONG DE LA ROUTE DE VELITRIUM.

IL FAUT QU'ILS S'ABRITENT DANS LE FORT, OU DANS LA VILLE.

ILS LES ATTAQUERONT EN MÊME TEMPS QUE FORT TUSCELAN ?

OUI ! LES PICTES VEULENT CHASSER L'ÉTRANGER DU CONAJOHARA.

JE M'ATTENDS À CE QUE LEURS HORDES TRAVERSENT LE FLEUVE TONNERRE POUR RAZZIER LES TERRES COLONISÉES AU-DELÀ DE VELITRIUM.

AU FAIT, DIS-MOI... COMMENT AS-TU RÉCHAPPÉ DE L'EMBUSCADE DES PICTES ?

SI LA POPULATION LOCALE PORTAIT CASQUE ET COTTE DE MAILLES, IL Y AURAIT MOINS DE CRÂNES SUR LEURS AUTELS.

SEUL PROBLÈME... UN HOMME EN ARMURE FAIT DU BRUIT.

PAS MOI.

ILS T'ONT POURTANT SURPRIS...

ILS NOUS AVAIENT **PRÉCÉDÉS** SUR LES LIEUX, SINON **JAMAIS** JE NE SERAIS TOMBÉ DANS LE **PIÈGE.**

QUAND UN PICTE RESTE **IMMOBILE**, LES FAUVES DE LA FORÊT **PASSENT** PRÈS DE LUI SANS LE **REPÉRER.**

J'AI POURTANT PU M'ENFUIR. D'APRÈS LEURS TAM-TAM, ILS ONT PRIS DES **ÊTRES VIVANTS.**

LE **FORESTIER** TUÉ PAR LE FÉLIN... ET **MOI-MÊME.**

PENDANT QU'ILS ÉTAIENT OCCUPÉS PAR LA MAGIE DE ZOGAR, J'AI PU ABATTRE UN GARDE.

C'EST AVEC SA **LANCE** QUE J'AI TUÉ LE SERPENT... ET TU AS LÀ SA **FRAMÉE.**

MAIS QU'ÉTAIT CETTE **CHOSE**, DANS LA HUTTE ENCHAÎNÉE L'AUTEL ?

UN ENFANT DE JHEBBAL, QUI LUI A **OUBLIÉ**... ET QU'IL FAUT DONC GARDER **LIÉ** AINSI.

C'EST UN **SINGE-BUFFLE**, DIEU DE ZOGAR !

LES PICTES EN FONT L'ANIMAL SACRÉ DE **GULLAH**, LEUR **DIEU GORILLE**, HABITANT DE LA **LUNE.**

LE **JOUR** S'EST LEVÉ...

CACHONS-NOUS SUR CETTE **CRÊTE**... SI LES PICTES NOUS RETROUVENT, ELLE EST **FACILE** À **DÉFENDRE.**

IL FAUDRA ATTENDRE LA **NUIT** POUR REDESCENDRE JUSQU'AU FLEUVE.

ZOGAR SAG ÉTAIT PARÉ DE **PLUMES D'AUTRUCHE**, CONAN.

OÙ A-T-IL PU SE PROCURER CELA ?

À DES LIEUES AU PONANT, IL Y A LE VASTE **OCÉAN.**

LES NAVIRES ZINGARIENS COMMERCENT AVEC LES PICTES, ET LA PLUME D'AUTRUCHE AURAIT DES **VERTUS MAGIQUES.**

COMMENT LE **SAIS-TU** ?

IL Y A DES ANNÉES, J'AI PARCOURU LES CÔTES AVEC LES **PIRATES BARACHANS.**

TU N'AS PAS PASSÉ **TOUTE TA VIE** ICI, JE M'EN DOUTAIS. AS-TU **BEAUCOUP** VOYAGÉ ?

J'AI BOURLINGUÉ **BEAUCOUP PLUS** QUE TOUS CEUX DE MA RACE, OUI-DA.

J'AI VISITÉ TOUTES LES **GRANDES CITÉS** HYBORÉENNES, SHÉMITES, STYGIENNES ET HYRCANIENNES.

J'AI VU DES **CONTRÉES INCONNUES**, AU SUD DE KUSH ET À L'EST DU VILAYET.

J'AI ÉTÉ CAPITAINE **MERCENAIRE, CORSAIRE, KOZAK, VOLEUR** IMPÉCUNIEUX.

J'AI FAIT **TOUS** LES MÉTIERS... HORS CELUI DE **ROI** D'UN PAYS **CIVILISÉ** !

JE NE **DÉSESPÈRE** POINT !

JE NE SAIS SI JE RESTERAI **LONGTEMPS** À LA FRONTIÈRE... MAIS POUR L'INSTANT, CELA ME **VA** !

LES PICTES ONT **PERDU** NOTRE TRACE, C'EST CERTAIN. SINON, ILS AURAIENT **DÉJÀ** DÉBARQUÉ.

ILS DOIVENT SE **PRÉPARER** À PASSER LE FLEUVE.

C'EST RISQUÉ... MAIS IL FAUT À PRÉSENT GAGNER LA **RIVE** !

CROIS-TU QUE LES PICTES TRAVERSERONT LE FLEUVE **AVANT** LA **NUIT**, CONAN ?

CERTAINEMENT PAS. DES FORESTIERS POURRAIENT LES **VOIR** ET DONNER L'ALERTE.

CERTAINS DÉBARQUERONT DISCRÈTEMENT EN AMONT ET EN AVAL DU FORT, ET SE **CACHERONT** DANS LES BOIS.

ENSUITE, LORSQUE LES **AUTRES** LANCERONT L'ASSAUT, LES PREMIERS ATTAQUERONT LA CITADELLE DE **FLANC**.

CETTE MANŒUVRE N'A JAMAIS RÉUSSI... MAIS CETTE FOIS, ILS ONT **ASSEZ D'HOMMES** POUR FAIRE UN **MASSACRE**.

IL FAUT ATTEINDRE LE FORT... SANS **PERDRE** DE **TEMPS** !

SANS MÊME **MANGER** ?

IL Y A TOUT CE QU'IL FAUT À **FORT TUSCELAN**.

C'EST ICI QU'IL VA FALLOIR **NAGER**.

RIEN NE DIT QU'ILS N'ONT PAS DÉJÀ TRAVERSÉ. EN CE CAS, CES BOIS **GROUILLERAIENT** DE PICTES.

TOUJOURS **INQUIET** DE TOUT, BALTHUS... JE NE SAURAIS T'EN BLÂMER.

MAIS NOUS N'AVONS PAS LE **CHOIX**.

NOUS SOMMES À **DEUX LIEUES** AU SUD DU VILLAGE PICTE DE **GWAWELA**...

PAR **CROM** !!

PICTES MAUDITS !

LA RÉACTION DE CONAN EST SI FOUDROYANTE QUE BALTHUS NE DISTINGUE QUE L'ÉCLAIR ARGENTÉ DE SA LAME.

MAIS AUSSITÔT UN CRI DE MORT LUI PARVIENT...

GGRAAA

CONAN A EU TÔT FAIT DE DÉCOUVRIR L'INVISIBLE TIREUR.

... AINSI QU'UNE BONNE **DEMI-DOUZAINE** DE PICTES !

... ET LORSQUE LE JEUNE AQUILONIEN APPARAÎT EN SCÈNE...

LES DENTS SERRÉES, LE CIMMÉRIEN **ÉGALISE** LES CHANCES...

CONAN, AS-TU BESOIN D'AI...

... IL N'A QUE LE TEMPS D'ÉVITER LE JET D'UNE FRANCISQUE !

MITHRA !

SI BALTHUS EST TENTÉ DE SE DEMANDER **LEQUEL** DES PICTES A LANCÉ SON ARME...

... CETTE INTERROGATION S'ARRÊTE NET, CAR IL DOIT À PRÉSENT ESQUIVER UN POIGNARD !

≥NNNFF...!≤

LE PICTE SEMBLE UNE **BÊTE SAUVAGE** AUX TENDONS D'ACIER...

... LE TAURANIEN ET LUI **ROULENT ENSEMBLE** SUR LE SOL...!

MAIS LA HACHE DE BALTHUS FRAPPE **AVANT** L'ÉPÉE DE L'ENNEMI.

YYIII

EN UN INSTANT, LE **CADAVRE** FLASQUE ET LE **CRÂNE** HORRIBLEMENT FENDU SONT REJETÉS DE CÔTÉ...

... TANDIS QUE LE JEUNE BALTHUS RETOURNE À SON COMPAGNON, QU'IL S'ATTEND À VOIR **PLIER** SOUS LE **NOMBRE**.

CONAN...?

ALORS, POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL CONSTATE RÉELLEMENT LA FORCE ET LA FÉROCITÉ DU CIMMÉRIEN ACCULÉ !

DEUX ENNEMIS SONT LITTÉRALEMENT FENDUS EN DEUX PAR SON FER, SOUS LES YEUX DE BALTHUS...

... UN AUTRE S'EMPALE L'INSTANT D'APRÈS SUR L'ACIER FROID !

UN SAUVAGE, PLUS SAGE QUE SES COMPATRIOTES DÉFUNTS, SE PENCHE POUR RAMASSER SON ARC...

MAIS AVANT QUE LE PICTE AIT PU TIRER...

... UNE ÉPÉE ÉCARLATE DÉCHIRE L'AIR, ET SÉPARE SON TRONC DE SON ABDOMEN !

AAAAA

LES DEUX DERNIERS GUERRIERS S'ÉLANCENT, L'ENCADRENT...

ET SANS ARMES, MÊME LE GÉANT BARBARE NE PEUT L'EMPORTER !

MAIS BALTHUS EST LÀ.

IL LANCE SA FRAMÉE AVEC UNE **PRÉCISION** TELLE...

... QU'IL ABAT NET UN DES ASSAILLANTS !

LE SURVIVANT A TOUTEFOIS **DEUX LAMES**, FACE À L'ENNEMI DÉSARMÉ.

IL **BONDIT** SUR CONAN, LES DEUX FERS LEVÉS !

LE POIGNARD SE **ROMPT** SUR LA COTTE D'ACIER...

... LA HACHE EST **BLOQUÉE** AU VOL...

... ET LES BRAS TENDUS DE CONAN ATTRAPENT L'ENNEMI PAR LE COL, **SOULÈVENT** SON CORPS MUSCULEUX !

UNE MAIN DE FER **SERRE** SA **GORGE**...

... ET BALTHUS ENTEND SES **OS** ÉCLATER.

AUSSITÔT, IL EST PROJETÉ À TERRE TÊTE LA PREMIÈRE, AVEC UNE TELLE **FORCE** QU'IL **REBONDIT** TEL UN PANTIN BRISÉ...

... ET RESTE AFFALÉ AU SOL, DANS UNE POSTURE DÉNONÇANT LA RUPTURE DE SON ÉPINE DORSALE.

ARRIVE, BALTHUS !

PRENDS UN ARC, UNE POIGNÉE DE FLÈCHES, ET VIENS !

NOTRE SALUT EST DANS NOS TALONS !

ILS L'ONT ENTENDU CRIER, ILS SERONT BIENTÔT ICI !

ON RENTRE EN SOUS-BOIS ? JE CROYAIS...

SI NOUS TRAVERSONS MAINTENANT, NOUS SERONS CRIBLÉS DE FLÈCHES AVANT D'ATTEINDRE LA RIVE.

CONAN NE S'AVENTURE PAS LOIN DANS LES SOUS-BOIS.

BALTHUS DEVINE SA DÉTERMINATION DE NE PAS S'ÉLOIGNER DU FLEUVE QU'ILS VONT DEVOIR TRAVERSER, S'ILS VEULENT AVERTIR À TEMPS FORT TUSCELAN.

APRÈS CE QUI SEMBLE UNE ÉTERNITÉ...

ON N'ENTEND PLUS DE CRIS COMME TOUT À L'HEURE, QUAND ILS ONT TROUVÉ LES CADAVRES ET NOUS ONT POURSUIVIS.

ILS NOUS GUETTENT ?

BALTHUS S'AVISE ALORS QU'IL COMMENCE À S'ESSOUFFLER... QUE SON DERNIER REPAS EST BIEN LOIN.

NON ! ILS SONT PARTIS, J'EN SUIS SÛR !

SINON, NOUS LES ENTENDRIONS HURLER APRÈS NOS CHAUSSES !

ON LES AURA RAPPELÉS, J'EN FAIS LE PARI.

TANT MIEUX POUR NOUS... HÉLAS POUR CEUX DU FORT !

CELA SIGNIFIE QUE LES PICTES ONT ÉTÉ RASSEMBLÉS POUR DONNER L'ASSAUT.

CEUX QUE NOUS AVONS RENCONTRÉS APPARTENAIENT À LA TRIBU EN AVAL DU FLEUVE. ILS REJOIGNAIENT LA TROUPE À GWAWELA.

NOUS SOMMES PLUS LOIN QUE JE NE CROYAIS !

NOUS DEVONS FRANCHIR LE FLEUVE !

IL AVANCE À PRÉSENT EN HÂTE VERS L'EST, SANS PLUS PRENDRE LA PEINE DE SE DISSIMULER.

DERRIÈRE LUI, MALGRÉ TOUTE SON ADMIRATION, BALTHUS SE SENT DÉSESPÉRÉMENT SEUL... CAR IL EST ÉTRANGER À CETTE VIE SAUVAGE DONT CONAN FAIT PARTIE.

LE CIMMÉRIEN A BEAU VIVRE DEPUIS DES ANNÉES DANS LES GRANDES CITÉS HYBORÉENNES...

... IL N'EN RESTE PAS MOINS UN BARBARE... LE LOUP RESTE LOUP, MÊME SI LE HASARD LE FORCE À COURIR AVEC LES CHIENS.

Stop !

Là-bas, sur le fleuve...

UN BRUIT DE PLONGEONS RYTHMÉS FRAPPE EN EFFET L'OREILLE DE BALTHUS.

IL OBSERVE ENTRE LES FEUILLAGES, ET VOIT UN CANOË REMONTER LE FLEUVE, SON UNIQUE OCCUPANT PAGAYANT À CONTRE-COURANT.

Un homme de Gwawela, **messager** de **Zogar Sag** !

Son **plumet blanc** le prouve.

Il a dû négocier l'**alliance** des tribus en aval du fleuve... et maintenant, il se hâte de **rentrer** pour participer au **carnage** désormais proche.

PUIS BALTHUS RÉPRIME UN VIOLENT SURSAUT DE SURPRISE... CONAN INTERPELLE LE RAMEUR DANS SA PROPRE LANGUE !

L'HOMME SURPRIS REGARDE ALENTOUR...

... PUIS AU LOIN, PAR-DELÀ LA BERGE DU FLEUVE.

IL SE TAPIT À PRÉSENT DANS SON ESQUIF ET L'ENVOIE VERS LA RIVE OUEST...

... OÙ SE TIENNENT LES SENTINELLES DE FORT TUSCELAN !

SANS COMPRENDRE, BALTHUS VOIT CONAN LUI PRENDRE L'ARC DES MAINS...

... TANDIS QUE LE PICTE, DÉSORMAIS PRÈS DE LA BERGE, **CRIE** IL NE SAIT QUOI DANS SON IDIOME GUTTURAL.

SEULE RÉPONSE...

LE **CHANT** DE LA CORDE DÉTENDUE ET LE **SIFFLEMENT** DE LA FLÈCHE QUI SE FICHE DANS LA **POITRINE** DU PICTE.

URRK

IL **MEURT** AVANT MÊME DE CHOIR DANS L'ÉLÉMENT LIQUIDE.

Q-QU'AS-TU RACONTÉ À CE PICTE ?

JE LUI AI DIT DE DÉBARQUER...

... CAR UN HOMME BLANC COUREUR DES BOIS, SUR LA RIVE, PRÉPARAIT SON ARC POUR L'ABATTRE.

JE COMPRENDS... IL A CRU QU'UN DES SIENS L'AVERTISSAIT DU PÉRIL.

TU PARLES PICTE À MERVEILLE...

C'ÉTAIT LE SEUL MOYEN...

... DE NOUS EMPARER DE SON CANOË.

QUEL EST LE PIRE ? TRAHIR UN PICTE QUI RÊVE DE NOUS DÉPOUILLER VIFS...

... OU MANQUER AUX COLONS DU FLEUVE, DONT LA VIE DÉPEND DE NOTRE SUCCÈS ?

BALTHUS GARDE LE SILENCE...

PUIS...

SOMMES-NOUS LOIN DU FORT ?

QUATRE LIEUES ENVIRON. CONTINUONS À PIED.

POURQUOI NE PAS GARDER LE CANOË ?

SI LES PICTES TRAVERSENT LE FLEUVE, NOUS RISQUONS DE LES RENCONTRER EN DEMEURANT ICI.

PUIS NOUS ARRIVERONS PLUS VITE À PIED.

LE GOUVERNEUR VALANNUS VOULAIT FAIRE ÉLEVER DES FORTS DANS LES CRIQUES LE LONG DU FLEUVE, POUR LE **SURVEILLER CONSTAMMENT.**

MAIS SES SUPÉRIEURS ONT **REFUSÉ**, MAUDITS SOIENT-ILS... ET **RAPPELÉ** LA TROUPE QUI A PRIS LE CONAJOHARA.

MALGRÉ LES CONSEILS DE VALANNUS ?

BAH ! CES **POUSSAHS** VAUTRÉS SUR LEURS SOFAS DE VELOURS, TANDIS QUE DES FILLES NUES LES **SERVENT À GENOUX**... ON LES **CONNAÎT** !

DIPLOMATIE ET **POLITIQUE D'EXPANSION** SONT CENSÉES COMBATTRE LES ENNEMIS.

LES CONQUÊTES SUR LES PICTES, C'EST **TERMINÉ**... ET JAMAIS ILS NE RELÈVERONT **VENARIUM**, EN BORDURE DE MA CIMMÉRIE NATALE.

IL EST FORT À CRAINDRE QU'ON VOIE BIENTÔT LES BARBARES **FRANCHIR** LES **REMPARTS** DES GRANDES CITÉS DE L'EST !

ALORS, IL SERA TROP...

QUOI, CONAN ? JE VOIS MOINS BIEN QUE TOI DANS LA PÉNOMBRE...

VOIS **LÀ-BAS** !

OH !... UN **CHIEN** !

JE LE RECONNAIS. LES PICTES ONT **TUÉ** LE FERMIER, SON **MAÎTRE.**

NOUS L'AVONS TROUVÉ **MOURANT**, PARMI **SIX PICTES** QU'IL AVAIT TUÉS... LUI-MÊME ÉTAIT **BLESSÉ.**

UNE FOIS GUÉRI, IL EST PARTI **ERRER.**

ÇÀ, POURFENDEUR... TU **TRAQUES** CEUX QUI ONT TUÉ TON MAÎTRE, C'EST **CELA** ?

IL S'APPELLE **POURFENDEUR** ? IL...

VOIS ! ON NE L'AVAIT PAS **CARESSÉ** DEPUIS UNE ÉTERNITÉ !

RRRRRRRR

TOUT VA BIEN. IL AVAIT SEULEMENT **OUBLIÉ** QU'IL N'ÉTAIT POINT **ANIMAL SAUVAGE.**

BIZARRE... QUAND JE SONGE AUX MEUTES **BIEN NOURRIES** DE MON PÈRE, LÀ-BAS, À TAURAN.

LA FRONTIÈRE EST AUSSI **DURE** AUX **ANIMAUX** QU'AUX **HUMAINS.**

QU'IL **VIENNE** AVEC NOUS.

IL **SENTIRA** CES DIABLES PICTES **AVANT** QUE NOUS LES **VOYIONS.**

LES LIEUES **DÉFILENT**... LES RAYONS MOURANT DU CRÉPUSCULE S'EN-GLOUTISSENT PEU À PEU DANS LA **NUIT.**

POURFENDEUR EST SUR LE **QUI-VIVE.**

SOUDAIN, IL **S'ARRÊTE**... LES OREILLES **DRESSÉES.**

PUIS NOS HÉROS ENTENDENT... DES **CRIS** DIABOLIQUES, UN PEU PLUS HAUT SUR LE FLEUVE... À PEINE **AUDIBLES.**

TROP TARD !

ILS **ONT** ATTAQUÉ LE FORT !

VIENS !

LES CRIS **ENFLENT** AU FUR ET À MESURE DE LEUR APPROCHE, ET SE MÊLENT AUX APPELS DES **SOLDATS**...

PUIS, AU MOMENT OÙ BALTHUS COMMENCE À CRAINDRE DE TOMBER PARMI LES **SAUVAGES**...

... CONAN **S'ÉLOIGNE** DU FLEUVE, DÉCRIVANT UN DEMI-CERCLE QUI LES AMÈNE SUR UNE **BUTTE**...

... DEPUIS LAQUELLE ILS **DOMINENT** LA SYLVE ENTIÈRE.

BON, VOICI LE **FORT**, GAMIN !

MITHRA !

HURLANT COMME DES LOUPS, DES CENTAINES DE GUERRIERS À MOITIÉ NUS, FRANCISQUE EN MAIN, SE RUENT VERS LA POTERNE EST...

LES TORCHES FICHÉES SUR DES HAMPES PROJETTENT UNE LUEUR INCERTAINE SUR LA CLAIRIÈRE...

... ET DE VÉRITABLES HORDES PEINTURLURÉES !

SUR L'AUTRE RIVE, LE FLEUVE GROUILLE DE CANOËS.

MALGRÉ TOUTES LES EMBARCATIONS DÉTRUITES PAR LES JETS DE PIERRES ET DE TRONCS... UN FAIT DEMEURE...

LES PICTES ONT RÉUSSI À **ENCERCLER** LE FORT, MAUDITS SOIENT-ILS !

TENTERONS-NOUS UNE **PERCÉE** ?

NON...

POUR MOURIR AVEC VALANNUS ? QUE **NON**.

LE FORT EST **CONDAMNÉ**... ET CE N'EST PAS LE **PIRE**.

COMPRENDS-TU POURQUOI LES PICTES NE LANCENT PAS DE **FLÈCHES INCENDIAIRES** ?

LE FEU **ALERTERAIT** IMMANQUABLEMENT LES COLONS, PLUS LOIN À L'EST. ILS VEULENT POURSUIVRE UNE FOIS LA CITADELLE **TOMBÉE**.

ILS VONT PRENDRE **VELITRIUM**, PAR-DELÀ LE FLEUVE TONNERRE **AVANT** QUE LA POPULATION AIT **RÉAGI** !

NOUS N'AVONS PU AVERTIR LE FORT... POUR LES **COLONS**, IL EST ENCORE **TEMPS**...

... DE LES RASSEMBLER À **VELITRIUM** AVANT LA GRANDE TUERIE !

SI ON ÉTAIT ARRIVÉS **PLUS TÔT**...!

CELA N'AURAIT **RIEN CHANGÉ**, JE M'EN AVISE.

IL Y A TROP PEU DE **SOLDATS**.

ENCORE **UNE** CHARGE, ET LES PICTES **FRANCHIRONT** LES MURS.

LE SORT DES COLONS EST ENTRE NOS MAINS. ALLONS !

IL Y A **HUIT LIEUES** D'ICI À VELITRIUM... ET **DEUX** DE PLUS POUR ATTENDRE LA PREMIÈRE COLONIE, À **SCALP CREEK** !

BALTHUS A L'IMPRESSION DE COURIR ET DE COMBATTRE DEPUIS DES SIÈCLES...

IL FONCE POURTANT SANS SE PLAINDRE À LA SUITE DU CIMMÉRIEN... ET **SOUDAIN**...

RRR

COMBIEN ?

PICTES DROIT DEVANT.

UN PETIT **GROUPE**, SANS DOUTE...

... QUI ONT TENU À **ATTAQUER** LES **PREMIERS**.

ILS SONT PARTIS **EN AVANT** POUR MASSACRER LES FERMIERS DANS LEUR LIT.

VIENS !

DES CHANTS SAUVAGES ET SANGUINAIRES LEUR PARVIENNENT, PUIS UN INCENDIE ILLUMINE LEUR ROUTE...

VOICI, PETIT... L'ENNEMI EST LÀ !

DIEUX DU CIEL !

AUTOUR D'UN CHAR EN FEU, CINQ PICTES DANSENT EN BRANDISSANT LEURS HACHES...

NON LOIN, UN COUPLE GÎT SUR LA PISTE, GORGES TRANCHÉES, CORPS MUTILÉS AU POINT QU'IL EST DIFFICILE DE DÉTERMINER MÊME LEUR SEXE...

UNE BRUME ROUGE OBSCURCIT LA VUE DE BALTHUS.

IL DARDE SA FLÈCHE SUR UNE SILHOUETTE DÉCOUPÉE CONTRE LES FLAMMES...

... ET QUI PLUS JAMAIS NE DANSERA !

ET DÉJÀ TOUS TROIS FONDENT SUR LES SURVIVANTS !

LA SOIF DE COMBATTRE ET UNE HAINE VENUE DU FOND DES ÂGES ANIMENT CONAN.

BALTHUS, LUI, EST FOU DE COLÈRE !

UN PREMIER ADVERSAIRE TOMBE, LA POITRINE DÉCHIRÉE D'UNE PLAIE BÉANTE...

... ET, SAUTANT PAR-DESSUS LE CADAVRE, LE GARÇON SE RUE SUR LES AUTRES.

MAIS CONAN A DÉJÀ ABATTU DEUX ADVERSAIRES.

PUIS BALTHUS VOIT POURFENDEUR LÂCHER LE CINQUIÈME PICTE, LE MUFLE DÉGOUTTANT DE SANG.

BALTHUS CONTEMPLE À PRÉSENT EN SILENCE LES DEUX ÊTRES TOMBÉS SUR LA ROUTE PRÈS DE LEUR CHARIOT.

UN JEUNE COUPLE. LA FEMME, GUÈRE PLUS QU'UNE ENFANT.

PAR QUELQUE CAPRICE DU HASARD, LES PICTES N'ONT POINT TOUCHÉ À SON VISAGE... MÊME DISTORDU PAR LA MORT, IL EST TRÈS BEAU.

MAIS SON JEUNE CORPS...

BALTHUS, SE SENTANT DÉFAILLIR, DÉTOURNE LES YEUX.

UN JEUNE MÉNAGE QUI AURA TENTÉ DE PRENDRE LA **FUITE**... LES PICTES LES ONT **ASSAILLIS** SUR LA ROUTE DU FORT.

L'HOMME S'ÉTAIT PEUT-ÊTRE **ENGAGÉ** DANS L'ARMÉE, OU AVAIT PRIS UNE **FERME**, PLUS HAUT.

VOILÀ CE QUI ARRIVERA À **TOUTE** LA POPULATION LE LONG DU FLEUVE... **HOMMES**, **FEMMES** OU **ENFANTS**... SI NOUS NE LES RABATTONS PAS À VELITRIUM !

CES TRACES **S'ÉCARTENT** DE LA PISTE PRINCIPALE.

COMMENT **VOIS-TU** CELA DANS LES TÉNÈBRES ?

JE SUIS AINSI... AT-TENDS !

CE SONT DES ROUES DE **CHARIOT**. DES COLONS, EN ROUTE POUR LES **SALINES**.

CELA SE TROUVE À **TROIS LIEUES** D'ICI, À LA LIMITE DES MARAIS.

DIABLE ! ILS VONT SE FAIRE **MASSACRER** JUSQU'AU DERNIER !

NE POUVONS-NOUS **RIEN FAIRE** ?

SI DONC.

L'UN DE NOUS **AVERTIRA** LES **COLONS** PRÈS DE LA ROUTE...

... L'AUTRE IRA AIDER LES HOMMES, AUX **SALINES**.

PARS DE TON CÔTÉ AVERTIR LES COLONS LE LONG DE LA PISTE, CONDUIS-LES À **VELITRIUM** !

JE VEILLERAI AUX **PALUDIERS**, NOUS CHEMINERONS À TRAVERS **BOIS**...

... SANS REGAGNER LA ROUTE.

SANS UN MOT DE PLUS, CONAN FAIT VOLTE-FACE ET SE HÂTE SUR LA SENTE ENTÉNÉBRÉE.

BALTHUS LE SUIT UN INSTANT DU REGARD...

... PUIS S'ÉLANCE SUR LA ROUTE, POURFENDEUR GLISSANT PRÈS DE LUI.

À LA SORTIE DE SCALP CREEK, LE JEUNE AQUILONIEN APERÇOIT LA PREMIÈRE DEMEURE DE COLONS.

HOLÀ !

LES PICTES ONT DÉBARQUÉ !

UN CRI ÉTOUFFÉ FAIT ÉCHO À SES PAROLES...

... PUIS UNE FEMME OUVRE LA PORTE EN HÂTE.

ENTRE...

DÉFENDONS-NOUS.

NON, IL FAUT ALLER À **VELITRIUM** ! LE FORT N'A PAS PU **ENDIGUER** LE FLOT !

NE VOUS **HABILLEZ** PAS ! ÉVEILLEZ LES ENFANTS ET **PARTONS.**

MAIS MON ÉPOUX EST **PARTI** RÉCOLTER LE SEL !

CONAN EST ALLÉ À LEUR SECOURS. HÂTONS-NOUS D'**ALERTER** LES AUTRES HABITATIONS !

LOUÉ SOIT MITHRA !

SI LE **CIMMÉRIEN** S'EN CHARGE... ET SI **QUELQU'UN** PEUT LES SAUVER... TOUT IRA **BIEN.**

AVEZ-VOUS UN CHEVAL ?
À L'ÉCURIE !
VITE, VITE, ENFANTS, LES PICTES ARRIVENT !
C'EST LE SEUL ?
BON, NOUS FERONS AVEC.
IL PORTERA LES ENFANTS, J'IRAI À PIED.
CRAMPONNEZ-VOUS À LA CRINIÈRE DU CHEVAL, LES PETITS.
ILS NE CRIENT PAS, ILS SONT FORT BIEN DRESSÉS.
LES ENFANTS D'ICI NE PLEURENT QU'UNE FOIS, À LEUR NAISSANCE.
BALTHUS SAIT QU'EN CAS D'ATTAQUE, CETTE FEMME DE LA FRONTIÈRE SE DÉFENDRA COMME UNE PANTHÈRE.
MAIS IL SONGE AUX PICTES, IVRES DE CARNAGE, ASSOIFFÉS DE TUERIE ET DE SANG.
UNE SECONDE CABANE, DONT LES HOMMES SONT ÉGALEMENT AUX SALINES, SE VIDE À SON TOUR.
UNE DES FEMMES PARLE D'UN COUPLE EN CHARIOT, QUI A PASSÉ PAR LÀ LA VEILLE AU SOIR.
BALTHUS RÉPOND BRIÈVEMENT... ET LE SILENCE RETOMBE.
EN QUELQUES MINUTES, UNE PROCESSION DE QUATRE FEMMES ET SEPT ENFANTS CONDUITE PAR BALTHUS AVANCE À BONNE ALLURE SUR LA ROUTE...
... QUAND SOUDAIN...
AROOOOOOOOOOOOOO
AU LOUP !
LOUP ARMÉ ET PEINT EN GUERRE, OUI-DA !

ALLEZ ! ÉVEILLEZ LES COLONS EN CHEMIN, ET EMMENEZ-LES AVEC VOUS !

JE GARDE VOS ARRIÈRES !

SANS UN MOT, LA VIEILLE FEMME POUSSE LA TROUPE DEVANT ELLE.

TOUT EN S'ÉLOIGNANT DANS LA NUIT, BALTHUS SONGE À SA PROPRE FAMILLE, LÀ-BAS, À TAURAN... ET UNE VAGUE DE VERTIGE S'EMPARE DE LUI.

PUIS...

ÇÀ, POURFENDEUR... LE TRAVAIL N'ATTEND PAS !

UNE LUEUR FILTRE ENTRE LES ARBRES. LES PICTES INCENDIENT LES CABANES ÉVACUÉES.

ZOGAR SAG LES ÉCORCHERAIT VIFS, S'IL LES VOYAIT FAIRE !

LE FEU TRAVAILLE POUR MOI... EN AVERTISSANT LES FERMIERS LE LONG DE LA PISTE.

MAIS LES PICTES, AYANT ACHEVÉ LEUR ŒUVRE DE MORT, S'ÉLANCENT...

... DANS LA DIRECTION PRISE PAR FEMMES ET ENFANTS !

ILS RATTRAPERONT LES FEMMES D'ICI UNE DEMI-LIEUE...

... SI JE NE...

GRAAAA-A-A-A !

LEUR CONGÉNÈRE S'ÉCROULE À TERRE, LE RESTE DE LA BANDE S'ENGLOUTIT DANS LES TAILLIS, DE CHAQUE CÔTÉ DE LA PISTE...

...ET, AU CÔTÉ DU JEUNE BALTHUS, POURFENDEUR GÉMIT D'EXCITATION.

UNE SILHOUETTE SOLITAIRE DÉBOUCHE DES TAILLIS DERRIÈRE L'AQUILONIEN, ET SE GLISSE À TRAVERS LES ARBRES TOMBÉS...

MAIS POURFENDEUR GRONDE, BALTHUS DÉCOCHE UNE FLÈCHE...

LE PICTE BLESSÉ CHERCHE EN TITUBANT À S'ENFUIR... LE CHIEN LE REJOINT D'UN BOND.

LES BUISSONS PRÈS DE BALTHUS S'AGITENT VIOLEMMENT... GRONDEMENTS ET PLAINTES SE MÊLENT...

PUIS LE CHIEN REJOINT BALTHUS, LES BABINES TEINTÉES D'ÉCARLATE.

Brave bête !

AUCUN PICTE N'EST PLUS EN VUE.

BALTHUS COMMENCE À CRAINDRE QU'ILS L'AIENT **CONTOURNÉ** À TRAVERS BOIS...

... ET SOUDAIN...

... LES PICTES SE RUENT À L'ATTAQUE...

... DES DEUX CÔTÉS DE LA ROUTE À LA FOIS !

CETTE FOIS ENCORE, ILS SONT **CINQ.**

MAIS LES **RÉFLEXES** DE BALTHUS SONT IMPARABLES...

LES **TROIS PREMIERS** TOMBENT, PERCÉS DE **FLÈCHES** AQUILONIENNES.

LES DEUX RESCAPÉS HÉSITENT. L'UN **TOURNE BRIDE** ET PREND LA FUITE...

... MAIS L'AUTRE...

BALTHUS BONDIT, MAIS LE PIED LUI MANQUE... CE QUI LUI SAUVE LA VIE. LA FRANCISQUE NE TRANCHE QU'UNE MÈCHE DE CHEVEUX !

LA VIOLENCE DE SON UPPERCUT EXPÉDIE LE PICTE À TERRE TÊTE LA PREMIÈRE, ET...

... POURFENDEUR EST LÀ !

PLUS JAMAIS LE PICTE NE BRANDIRA SA HACHE.

LE CHIEN REVIENT À SON NOUVEAU MAÎTRE EN BOITANT... MAIS NI L'UN ET L'AUTRE N'ÉCHANGENT UN MOT, NI UNE PLAINTE.

LES LIENS LES PLUS FORTS SE PASSENT DE CELA.

SUIT UNE ATTENTE INTERMINABLE... BALTHUS SE DEMANDE SI LE PICTE QUI LUI A ÉCHAPPÉ COMPTE REVENIR AVEC DES RENFORTS.

QU'IMPORTE ? CHAQUE INSTANT QUI PASSE ACCROÎT LES CHANCES DE SURVIE DES FEMMES ET DES ENFANTS FUYANT VERS VELITRIUM.

MAIS À BRÛLE-POURPOINT, UNE VOLÉE DE **FLÈCHES PICTES** S'ABAT SUR SA CACHETTE.

... ET UN **HURLEMENT SAUVAGE** MONTE DU BOIS PRÈS DE LA PISTE.

SENTENT-ILS QU'IL N'A PLUS DE PROJECTILES ?... ILS CESSENT SOUDAIN DE CRIER ET S'**AVANCENT**...

... PIEDS NUS **CLAQUANT** SUR LE SOL.

BALTHUS MAINTIENT **FERMEMENT** LA TÊTE DU CHIEN QUI GRONDE PRÈS DE LUI...

Va, mon gros... **Déchaîne**-toi !

LE GROGNEMENT DE POURFENDEUR EST UNE RÉPONSE **SUFFISANTE**.

L'INSTANT D'APRÈS, BALTHUS EST **DEBOUT**, SON ARME EN MAIN.

LA HORDE ENNEMIE SURGIT DE **TOUTES PARTS**...

... DANS UN **TOURBILLON DE HACHES**...

... DE **POIGNARDS**...

... ET DE **CROCS** !

LORSQU'IL A QUITTÉ LA ROUTE DE VELITRIUM, CONAN CROYAIT DEVOIR COUVRIR PLUS DE QUATRE LIEUES À LA COURSE.

IL N'EN A PAS PARCOURU LA MOITIÉ...

... QUAND SOUDAIN, UN BRUIT DE VOIX D'HOMMES S'ÉLÈVE DEVANT LUI.

AU VACARME QU'ILS FONT EN MARCHANT, CONAN A AUSSITÔT COMPRIS QU'ILS N'ÉTAIENT PAS PICTES...

QUI VA LÀ ?

HO !

PAS UN PAS DE PLUS, ATTENDS QUE NOUS T'AYONS **RECONNU**... OU NOUS TIRONS !

VOUS NE TOUCHERIEZ PAS UN **ÉLÉPHANT** DANS CES TÉNÈBRES...

TU ES **CONAN**... LE CIMMÉRIEN DE FORT TUSCELAN, NON ?

OUI, MAIS IL N'Y A **PLUS** DE FORT.

LES PICTES ONT **PASSÉ** LE FLEUVE !

NOUS NOUS EN **DOUTIONS**.

L'UN DES NÔTRES POURSUIVAIT UNE ANTILOPE PRÈS DU FLEUVE NOIR, QUAND J'AI ENTENDU DES **CRIS**. J'AI TOUT DE SUITE AVERTI LE CAMP...

NOUS AVONS LAISSÉ LÀ LE SEL ET LES CHARIOTS POUR **ACCOURIR** PLUS VITE.

SI LE FORT EST TOMBÉ, LES SAUVAGES VONT ENVAHIR LA **ROUTE**, ET NOS **DEMEURES**. NOUS DEVONS...

VOS FAMILLES NE **RISQUENT RIEN**, MON COMPAGNON LES CONDUIT À VELITRIUM.

SI NOUS REGAGNONS LA **ROUTE**, NOUS RENCONTRERONS TOUTE LA **HORDE**.

QUE FAUT-IL DONC **FAIRE** ?

PRENONS AU SUD-EST, À TRAVERS LES TAILLIS !

ALLEZ, JE GARDE L'ARRIÈRE !

AUSSITÔT, LA TROUPE FAIT DEMI-TOUR VERS LE SUD-EST. CONAN, À L'ARRIÈRE-GARDE, SE LAISSE DISTANCER...

... MAUDISSANT LEUR MANQUE DE DISCRÉTION.

UN TEL GROUPE DE PICTES OU DE CIMMÉRIENS SAURAIENT TRAVERSER LES BOIS SANS FAIRE PLUS DE BRUIT QUE LE MURMURE DU VENT ENTRE LES BRANCHES !

AYANT PERDU LES HOMMES DE VUE, CONAN SE RETOURNE... SON INSTINCT DE PRIMITIF LUI AFFIRME QU'IL EST SUIVI.

PUIS...

CONAN...!

BALTHUS ?

CONAN ! HÉ, CONAN ! ATTENDS-MOI !

OUI, J'ENTENDS, JE RECONNAIS TA VOIX...

J'ARRIVE...

MAIS QUE DIABLE FAIS-TU DANS CES P...?

CROM !

CAR CE N'EST PAS BALTHUS QUI APPARAÎT DE L'AUTRE CÔTÉ DU VALLON...

... MAIS UN ÉTRANGE HALO QUI S'AVANCE À SA RENCONTRE... UNE FLAMME SORCIÈRE QUI IRRADIE MAL ET DÉTERMINATION !

POURQUOI RESTER LÀ TEL UN MOUTON ATTENDANT LE BOUCHER, CONAN ?

MOUTON ?

IL SE RAMASSE SUR LUI-MÊME, LE CRIN SOUDAIN HÉRISSÉ...

CROIS-TU QU'UN DÉMON DES MARAIS SUFFIT À ME FAIRE **PEUR** ?

UN AMI **M'APPELAIT**... JE SUIS VENU !

J'AI **IMITÉ** SA VOIX...

LES HOMMES QUE TU SUIS APPARTIENNENT À MON **FRÈRE**. IL NE SERA PAS PRIVÉ DE LEUR SANG.

MAIS TOI, TU ES **À MOI**, IMBÉCILE ! TU ES VENU DES MONTS OBSCURS DE CIMMÉRIE PERDRE LA VIE DANS LES FORÊTS DU CONAJOHARA !

TU AS EU **UNE FOIS** TA CHANCE CONTRE MOI.

POURQUOI NE M'AS-TU PAS ABATTU **ALORS** ?

MON FRÈRE N'AVAIT POINT ENCORE CHUCHOTÉ TON NOM AUX **ESPRITS** QUI HANTENT LES HAUTEURS DU PAYS NOIR.

MAIS VOICI, UNE CHAUVE-SOURIS A FRANCHI LE MONT DES MORTS ET DESSINÉ TON IMAGE SANGLANTE SUR LA PEAU DE TIGRE BLANC SUSPENDUE DEVANT LA HUTTE OÙ DORMENT LES QUATRE **FRÈRES DE LA NUIT**.

ASSEZ DE SORNETTES !

POURQUOI LES DIEUX DE LA NUIT VEULENT-ILS **MA MORT** ?

VOIS CE SYMBOLE QUI S'**EFFACE** À MESURE QUE JE LE DESSINE !

TU AS **OSÉ** TRACER CE SIGNE, PRÉROGATIVE DES **SEULS** PRÊTRES DE JHEBBAL SAG !

TU TOUCHES AU **TERME** DE TON EXISTENCE.

TA TÊTE DÉCORERA LA **HUTTE-SANCTUAIRE** DE MON FRÈRE !

MONTRE-TOI DONC ! J'AIMERAIS FORT VOIR TA MINE...

... TOI QUI LAISSES LA TRACE D'UN **OISEAU**, BRÛLES TELLE LA **FLAMME**, ET PARLES D'UNE VOIX **HUMAINE** !

JE VEUX TE VOIR... ET JUGER CE QUE **PEUT** MON SABRE CONTRE TOI !

ET QUI EST CE "**FRÈRE**" DONT TU ME REBATS LES OREILLES ?

ÇÀ, VAS-TU **RÉPONDRE** ?!

TU VAS LE **VOIR**... ET EMPORTER CETTE CONNAIS-SANCE AU **PAYS** DES **OMBRES** !

ZOGAR SAG EST MON **FRÈRE**... NÉ D'UNE FEMME DE GWAWELA, ENDORMIE DANS LE **BOIS SACRÉ** DE JHEBBAL SAG !

JE SUIS **AUSSI** FILS DE JHEBBAL SAG, ET D'UN ÊTRE DE FEU ÉTRANGER AU PAYS.

ZOGAR SAG M'A **APPELÉ** DE LA CONTRÉE DES BRUMES... ET NOUS VOICI TOUS DEUX **UNIS** PAR D'INVISIBLES LIENS !

SA PENSÉE EST **MA** PENSÉE. SI L'UN **SAIGNE**, L'AUTRE SAIGNE ÉGALEMENT...

MAIS, **ASSEZ** DISCUTÉ !

SOUDAIN, SANS QUE CONAN L'AIT VU SE MOUVOIR, LE MONSTRE ÉCAILLEUX LE DOMINE DE SA MASSE.

C'EST LA PEUR QUI LES A TUÉS, AUTANT QUE LES GRIFFES ET LES CROCS MORTELS.

MAIS CONAN N'A PAS PEUR.

IL ESQUIVE LES SERRES AIGUËS IL NE SAIT COMMENT... ET COMPREND **POURQUOI** TANT D'HOMMES SONT MORTS.

DU MOINS, SA PEUR N'EST PAS CELLE QU'AURAIT ÉPROUVÉ LE BARBARE PLUS JEUNE ET **SUPERSTITIEUX**.

IL A APPRIS QUE TOUTE CRÉATURE REVÊTUE DE CHAIR EST VULNÉRABLE À L'ACIER DES ARMES... SI ÉPOUVANTABLE QUE PUISSE ÊTRE SA FORME.

HA !

UNE JOIE FÉROCE L'ENVAHIT QUAND SON FER SAUVAGEMENT BRANDI TRANCHE UNE PATTE D'ÉCHASSIER !

MAIS LA BLESSURE N'EST PAS MORTELLE.

LES SERRES LUI LABOURENT LA POITRINE, À TRAVERS L'ABRI À PRÉSENT DÉRISOIRE DE LA COTTE DE MAILLES.

POURTANT, TOUT EN RECULANT, CONAN SE TIENT PRÊT À UN SECOND ASSAUT.

PÉNÉTRANT LE REMPART DES BRAS DÉMESURÉS...

... IL PLONGE SON GLAIVE DANS LE VENTRE DU MONSTRE !

DES MUSCLES PUISSANTS L'ÉTREIGNENT...

... LES GRIFFES ARRACHENT SON HAUBERT, CHERCHANT LES ORGANES VITAUX.

UNE GRANDE FLAMME BLEUE ÉBLOUISSANTE, PLUS FROIDE QUE LA GLACE, LE GÈLE JUSQU'AU SANG ET LA MOELLE DES OS...

ENFIN, D'UN EFFORT DÉSESPÉRÉ, IL S'ARRACHE À L'ÉTREINTE DÉSORMAIS FLÉCHISSANTE DU DÉMON.

... SEULE LA DOULEUR DE SES PLAIES LE MAINTIENT ENCORE EN VIE !

ET, TANDIS QUE LA CHOSE MARCHE SUR LUI, VACILLANTE MAIS ENCORE CAPABLE DE DONNER LA MORT...

... LE FER DE CONAN DÉCRIT UN MOULINET **FULGURANT !**

LE DÉMON TITUBE ET **S'ÉCROULE**, LA TÊTE PENDANT AU BOUT D'UN MINCE LAMBEAU DE CHAIR, LA FACE ROUGIE DE SANG.

ESSUYANT LE SANG ET LA SUEUR DE SES YEUX, IL **S'ENFUIT**...

UNE ODEUR DE **BRÛLÉ** EMPLIT LES NARINES DE CONAN.

... LE FLOT DE SANG JAILLISSANT DE SES MEMBRES MARQUANT SUR SA PISTE LE FEUILLAGE DES BOIS.

LE DÉMON FLAMBANT DERRIÈRE LUI ET UN TUMULTE LOINTAIN LUI FONT HÂTER SA COURSE !

ÉPILOGUE

L'ON S'EST BATTUS **SAUVAGEMENT** SUR LE FLEUVE TONNERRE ET SOUS LES MURS DE **VELITRIUM.**

DANS LES TAVERNES LE LONG DU FLEUVE, UN **CALME** ÉTRANGE SUCCÈDE AU HOURVARI.

LES PICTES SE SONT **REPLIÉS** PAR-DELÀ LE FLEUVE NOIR.

QUELQUE CHOSE LES A **DÉMORALISÉS**... LE DIABLE SEUL SAIT CE QUI EN EST LA CAUSE !

TU ES LE **SEUL SURVIVANT** DE FORT TUSCELAN, ME DIT-ON.

OUI-DA... J'AI VU MOURIR **VALANNUS, DERNIER** À TOMBER... ET LE PLUS **VAILLANT** DE TOUS.

C'EST LA MORT DE **ZOGAR SAG** QUI M'A PERMIS D'EN RÉCHAPPER.

ZOGAR SAG, **MORT** ?

COM-MENT ?

J'IGNORE. JE L'AI VU **TOMBER**... ET SON TRÉPAS **SAPER** LE **COURAGE** DES PICTES !

ÉTRANGE ! IL ÉTAIT PARFAITEMENT **INDEMNE** ET DANSAIT PARMI LES MORTS, BRANDISSANT SA HACHE ROUGIE...

... ET SOUDAIN, AVEC UN **CRI**... IL EST TOMBÉ DANS LE **FEU** !

AUCUNE ARME NE L'A **TOUCHÉ**... ET POURTANT, SON VENTRE, SES JAMBES ÉTAIENT MARQUÉS DE ROUGE, ET SA TÊTE PRESQUE **TRANCHÉE** DE SON COL !

QUE **PENSES**-TU DE CELA ?

IL VIVAIT PAR **MAGIE**... IL EST MORT PAR **MAGIE.**

AQUILONIE A **PERDU** LE CONAJOHARA... LE FLEUVE TONNERRE EST DÉSORMAIS SA **FRONTIÈRE.**

JE BOIS AUX **MÂNES** DE **BALTHUS,** SANS QUI LES MORTS AURAIENT ÉTÉ **LÉGION** !

DIX TÊTES DE PICTES VENGERONT LA MORT DE BALTHUS...

... ET **SEPT** POUR POURFENDEUR, MEILLEUR GUERRIER QU'HOMME LE FÛT JAMAIS !

SANS PRENDRE GARDE AU REGARD AIGU DU FORESTIER, CONAN S'EMPARE D'UNE **BOUTEILLE.**

LA BARBARIE EST L'ÉTAT **NATUREL** DE L'HOMME. LA CIVILISATION EST UN **AJOUT,** APPORTÉ PAR LE **HASARD**...

... ET IL EST DIT QUE LA BARBARIE **TRIOMPHERA TOUJOURS.**

FIN

Le sang des dieux

The Blood of the Gods
The Savage Sword of Conan 28
(avril 1978)

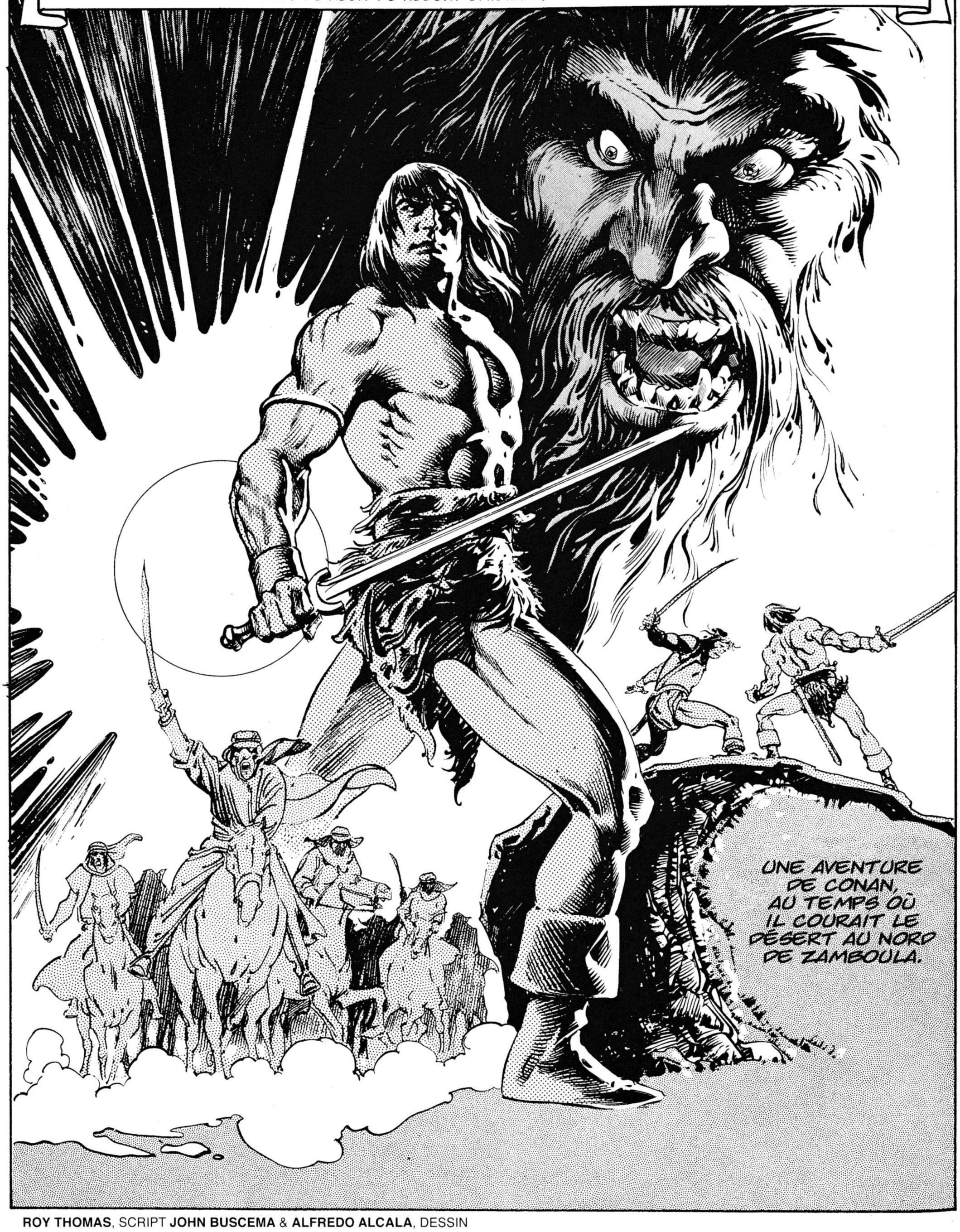
Après avoir renversé Olgerd Vladislav (*Naîtra une sorcière, Les Chroniques de Conan 1975*) et sauvé Taramis, la reine de Khauran, Conan décide de rester avec les Zuagirs pour être leur chef. Il a 30 ans quand il les rejoint, 31 quand il les quitte pour partir vers le sud. Sa destination est la ville de Zamboula, avant-poste le plus occidental de l'empire du roi turanien Yezdigerd. Mais la route est longue jusqu'à la cité stygienne, aujourd'hui aux mains des Hyrcaniens...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema et Alfredo Alcala

LE SANG DES DIEUX

LIBREMENT ADAPTÉ DU RÉCIT DE **ROBERT E. HOWARD**, CRÉATEUR DE **CONAN** (CHAPITRE I)



ROY THOMAS, SCRIPT **JOHN BUSCEMA** & **ALFREDO ALCALA**, DESSIN

D'UNE HUTTE DEPUIS LONGTEMPS ABANDONNÉE, EN BORDURE DE LA BOURGADE D'AZEEM, JAILLIT SOUDAIN UN CRI DE DÉSESPOIR.

UN DRAME S'AMORCE, DONT POURRAIT BIEN DÉPENDRE L'AVENIR DU MONDE HYBORÉEN...

NNNOON !

NON ! VOUS M'AVEZ MENTI ! VOUS PRÉTENDIEZ ÊTRE DES AMIS...

VOUS M'AVEZ AMENÉ ICI... POUR ME TUER !

ASSIS, DIRDAR ! TU NE PARTIRAS QU'APRÈS NOUS AVOIR RÉVÉLÉ CE QUE NOUS VOULONS SAVOIR !

TU AS ENTENDU L'ARGOSSIEN, DIRDAR. RÉPONDS À MA QUESTION.

OÙ EST LE NOMMÉ ALWAZIR ?

LA TERREUR LE REND MUET, VALLON.

TRANCHONS-LUI LA LANGUE, AFIN QU'IL NE PARLE PLUS JAMAIS, ALORS !

AINSI FERONS-NOUS, DIRDAR, SI TU T'OBSTINES À...

QUOI ?

CE CHIEN T'A ÉCHAPPÉ !

JE LE RATTRA...

TU N'AT-TRAPERAS, NÉMÉDIEN...

... QUE LE VENT DU DÉSERT ! JE...

NE M'AS-TU PAS ENTENDU, CRÉTIN ?

TU N'IRAS NULLE PART, AI-JE DIT, AVANT D'AVOIR RÉPONDU À NOS QUESTIONS !

JAMAIS JE NE VOUS LE DIRAI !

GARE ! IL A UN POIGNARD !

QUE NE PUIS-JE TE PERCER LE CŒUR AU LIEU DU MOLLET !

ARRH !

BONDISSANT SUR SES PIEDS, LE ZUAGIR SE RUE VERS LA PORTE.

UNE JARRE DE VIN L'ARRÊTE SUR SA LANCÉE !

URGK

VOIS-TU ? POUR QUE L'OUVRAGE SE FASSE, TU NE PEUX COMPTER QUE SUR TOI-MÊME !

LA JARRE ÉTAIT LOURDE... POURVU QU'IL...

OHHH

NON ! IL EST VIVANT !

ÇÀ, PARLE, RAT DU DÉSERT...

AU DIABLE ! NE VA PAS T'ENDORMIR !

PTUI !

TE VOICI ENFIN RÉVEILLÉ ? PARFAIT ! DIS-MOI DONC OÙ...

ORTELLUS ! PANSE TA JAMBE ET CESSE DE BEUGLER !

POUR LA DERNIÈRE FOIS, DIRDAR...

FAUT-IL LUI APPLIQUER LE FER ROUGE, VALLON ?

J'IGNORE OÙ TROUVER ALWAZIR ! PAR ISHTAR, JE LE JURE !

MENTEUR ! TU FAISAIS PARTIE DU GROUPE QUI L'A ESCORTÉ AU DÉSERT ! IL N'EST POINT REVENU...

SI JE PARLE, CONAN ME TUERA !

TU SAIS DONC OÙ VOUS L'AVEZ LAISSÉ !

PARLE... OU JE LAISSE BROKK TE GRILLER !

CONAN ? LE FAMEUX CONAN, NAGUÈRE CHEF DES GUERRIERS ZUAGIRS ?

LUI-MÊME ! IL...

VOUS AUTRES ZUAGIRS VOUS ÊTES DISPERSÉS... CONAN ERRE EN SOLITAIRE...

TU N'AS RIEN À CRAINDRE DE LUI.

PARLE, NOUS TE PROTÉGERONS !

SI VOUS TENEZ TANT À TROUVER ALWAZIR... CE NE PEUT-ÊTRE QUE POUR VOUS EMPARER D'UN TRÉSOR PLUS PRÉCIEUX QUE CELUI DE SHAHRAZAR L'AJOURNÉ !

SI JE VOUS APPRENDS CE QUE JE SAIS... SI JE VOUS GUIDE MOI-MÊME SUR LE LIEU OÙ VIT ALWAZIR...

... ME PROTÉGEREZ-VOUS DE CONAN ?
AURAI-JE MA PART DU SANG DES DIEUX ?
NE PROMETS RIEN, VALLON, BROKK A LA BONNE SOLUTION...
JE CHAUFFE LES FERS ! BRÛLEZ-LUI LES PIEDS !
ATTENDS. IL M'INTÉRESSE...
NOUS GUIDER... CELA EST VITE DIT, CHIEN !
CHAQUE HOMME DE LA CARAVANE A JURÉ DE NE JAMAIS TRAHIR LA CACHETTE D'ALWAZIR.
UN SERMENT... CELA SE VIOLE.
MÊME SI VOUS TROUVEZ ALWAZIR, IL N'EST PAS CERTAIN QUE VOUS DÉCOUVRIEZ LE TRÉSOR.
NOUS SAVONS DÉLIER LES LANGUES !
VEUX-TU EN TÂTER... OÙ NOUS GUIDERAS-TU DE BON GRÉ À ALWAZIR ?
TU AURAS TA PART DU TRÉSOR, SOIT. DIS-NOUS OÙ...
IL... VIT RETIRÉ EN UN LIEU PRESQUE INACCESSIBLE.
QUAND BIEN MÊME JE VOUS DIRAIS LE NOM, ARRIVERIEZ-VOUS JUSQUE-LÀ ? SI JE VOUS GUIDE, VOUS GAGNEREZ DEUX JOURS.
UN JOUR GAGNÉ AU DÉSERT PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE ENTRE VIE ET MORT.
ALWAZIR HABITE LES GROTTES DE KHOUR...
QUEL EST CE BRUIT ?
ARRGH
UN COUTEAU ! LANCÉ PAR LA FENÊTRE !
IL EST LÀ-BAS !
PLACE, DONC, VERMINE NÉMÉDIENNE !
VOYONS QUI...

C'EST **SALIM** !

JE VOUS L'AVAIS DIT, J'AI VU CE VIEUX **DÉMON** SUR LA ROUTE AU COUCHER DU SOLEIL !

TIENS, SALIM... **RAPPORTE** CELA À TON MAÎTRE !

MALGRÉ L'OBSCURITÉ, VALLON L'AQUILONIEN VOIT LA SILHOUETTE SE SOULEVER ET **RETOMBER** QUAND LA LAME LA FRAPPE...

MAIS EN UN INSTANT, L'HOMME S'ENGLOUTIT DANS LES **TÉNÈBRES** DU SOUS-BOIS...

BROKK... CHERCHEZ **SALIM**, ORTELLUS ET TOI. JE L'AI **TOUCHÉ** !

VOUS LE RETROUVEREZ SANS DOUTE **MORT** SOUS QUELQUE BUISSON.

S'IL RESPIRE ENCORE, **ACHEVEZ**-LE.

IL FUT LE **VALET** D'ALWAZIR !

SURTOUT, QU'IL NE RAPPORTE PAS À **ALWAZIR** MÊME...

... OU À CE CHIEN DE **CONAN** !

LA LÉGENDE QUI GRANDIT AUTOUR DU CI-DEVANT CHEF DES ZUAGIRS EST TELLE QU'UNE FOIS À L'INTÉRIEUR, VALLON RESPIRE MIEUX... MÊME LORSQU'IL S'AVISE QUE SON CAPTIF NE PARLERA PLUS.

L'ARME A FRAPPÉ AU CŒUR.

MAIS LE VIEUX SALIM A TIRÉ TROP TARD.

JE N'AI NUL BESOIN DU GUIDE QU'IL ME PROPOSAIT POUR LES GROTTES DE KHOURAM.

JE NE L'AI PAS RETROUVÉ... MAIS L'HERBE ÉTAIT TACHÉE DE SANG.

EH BIEN ?

IL DOIT ÊTRE GRIÈVEMENT BLESSÉ.

IL AURA RAMPÉ JE NE SAIS OÙ POUR MOURIR.

LA HUTTE LA PLUS PROCHE EST À UN MILE. IL N'IRA PAS JUSQUE-LÀ.

LES CHEVAUX ATTENDENT, DANS LA PALMERAIE AU SUD D'ICI.

TOUT EST PRÊT, TOUT COMME JE L'ENTENDAIS.

VENEZ.

PEU APRÈS, DANS UN PIÉTINEMENT AMORTI ET UN TINTEMENT DE MÉTAL, UNE FILE DE CAVALIERS AVANCE DANS LE DÉSERT, VERS LE PONANT...

DERRIÈRE EUX, LES TOITS PLATS D'AZEEM DORMENT SOUS LA LUNE, À L'OMBRE DE PALMIERS FAIBLEMENT BERCÉS PAR LA BRISE.

AILLEURS...

TOUT EN CHEVAUCHANT SOUS LE CIEL ÉTOILÉ, CONAN OBSERVE LES PALMIERS BORDANT LA ROUTE QUI CONDUIT À CERTAINE HUTTE ENCLOSE DE MURAILLES.

NUL NE CONNAISSANT SA VENUE, IL N'ATTEND AUCUNE **ATTAQUE**...

... MAIS LA TÊTE DE L'ANCIEN CHEF DE GUERRE DES SAUVAGES ZUAGIRS RESTE **MISE À PRIX**...

SOUDAIN...

CONAN ! QU'ISHTAR T'ACCORDE **PROTECTION**...

JE COMMENÇAIS À CRAINDRE QUE L'ENNEMI NE T'AIT **SURPRIS**, À PRÉSENT QUE TES ZUAGIRS SONT **DISPERSÉS**.*

IL N'EN EST **RIEN**, TU LE VOIS, ACHMET MITKHAL !

*CH. DE CONAN 1975

MITHRA EN SOIT **LOUÉ** !

POURTANT, QUAND UN DE MES ÉCLAIREURS M'A DIT HIER QUE TU VENAIS ICI EN **SECRET**, J'AI CRAINT **POUR** TA SÉCURITÉ.

L'ENNEMI AURA RÉSOLU DE ME LAISSER **MOURIR** DE **VIEILLESSE**.

MAIS J'AVAIS ENVOYÉ DEUX **ESTAFETTES**...

CE **BRUIT** ! ENTENDEZ-VOUS...?

OUI... QUELQUE CHOSE **RAMPE** ET **GRONDE**... LÀ-DESSOUS !

J'AI **MOI-MÊME** DES ENNEMIS...

... CERTAINS SAVENT QUE JE TE **CACHE** LORS DE TES PASSAGES DANS LE PAYS.

NUL NE FRAPPERA MES **AMIS** POUR M'ATTEINDRE.

ARRIÈRE, ACHMET ! JE VAIS...

SALIM !

C-CONAN...

VITE, ACHMET... C'EST UN DE MES FIDÈLES **ZUAGIRS**, QUE J'AVAIS ENVOYÉS EN ÉCLAIREUR !

UN **POIGNARD** EST PLANTÉ DANS SON DOS !

UN **GARROT**, VITE !

OUI... OUI, **VOICI**...

N-NON, CHEF... EN VAIN TU **GASPILLES** DE LA TOILE...

JE ME **MEURS**... ISHTAR M'A DÉJÀ DÉPÊCHÉ SES CHAMEAUX BLANCS...

QUI T'A LANCÉ CELA, SALIM ?

UN **AQUILONIEN**... UN CERTAIN... **VALLON**...

LUI ET... DEUX AUTRES BANDITS HYBORÉENS... ONT **CIRCONVENU** DIRDAR... JE LES SUIVAIS.

IL A... **TRAHI ALWAZIR**, CONAN... IL S'EST... **PARJURÉ**...

JE L'AI ABATTU... MAIS IL AVAIT DÉJÀ **TROP PARLÉ**... ET ILS... ILS...

DU **CALME**, VIEILLARD ! **JAMAIS** ILS NE TOUCHERONT À ALWAZIR, JE T'EN FAIS SER...

IL NE T'ENTEND **PLUS** À CETTE HEURE, AMI.

MAIS... **ALWAZIR** ? JE LE CROYAIS, PAR ISHTAR, **OUBLIÉ** DES **HOMMES** !

L'HOMME OUBLIE PEU, LORSQU'IL S'AGIT DE **TRÉSORS**.

VOICI PLUS D'UNE ANNÉE QU'IL S'EST COMME ÉVAPORÉ.

LE **SANG DES DIEUX**, VEUX-TU DIRE ?

BIEN SÛR.

SUR **TOUTE** LA TERRE, DES HOMMES CONTINUENT DE CHERCHER CES MERVEILLEUX **RUBIS**, L'ORGUEIL D'ALWAZIR...

DURE FAÇON D'ATTEINDRE LA VÉRITÉ, QUAND ON EST AUSSI **RICHE** !

... QUI ONT **DISPARU** LORSQUE ABANDONNANT LE MONDE, IL S'EST RENDU AU **DÉSERT** POUR Y VIVRE EN ERMITE, DANS LA VOIE DE **MÉDITATION** ET DE **RENONCEMENT**.

OUI CERTES. C'ÉTAIT UN HOMME **ÉTRANGE**.

MAIS SES SERVITEURS L'**AIMAIENT**... **SALIM** SURTOUT.

MALHEUREUX ! BLESSÉ À MORT, IL A DÛ SE TRAÎNER SUR DES **LIEUES** POUR ME PRÉVENIR !

C'ÉTAIT UN DE TES **ZUAGIRS**, ME DISAIS-TU ?

OUI... MAIS AUPARAVANT, IL AVAIT SERVI **ALWAZIR**...

... TOUT COMME CE CHIEN DE **DIRDAR** QUE CROM **CONFONDE** !

MAIS À QUOI BON PLEURER SUR LE **LAIT RENVERSÉ** ?

JE NE SERAI PAS CETTE FOIS TON **HÔTE**, ACHMET...

JE **VAIS** AVEC TOI, CONAN.

COMBIEN D'HOMMES FAUT-IL ? D'APRÈS SALIM...

LE DÉMON D'AQUILONIE N'EST PAS **SEUL**. IL FAUDRA...

NON, ACHMET.

OÙ JE DOIS ALLER, J'IRAI **SEUL**.

IL A TROP D'AVANCE, ON NE PEUT RIEN **ORGANISER**.

TOI ! APPORTE À MON AMI UN **CHEVAL FRAIS** ET TOUT CE QU'IL **DEMANDERA** !

J'ACCEPTE, AVEC BONHEUR.

PEU APRÈS...

JE ME SUIS **LÉGÈREMENT** ÉQUIPÉ... CAR PAR LES **RACCOURCIS**, JE POURRAI AVERTIR ALWAZIR.

LES **DIEUX** SOIENT AVEC TOI, ACHMET MITKHAL.

ISHTAR VEUILLE TE RAMENER BIENTÔT SOUS MON TOIT, OÙ TU SERAS **HÔTE D'HONNEUR** !

IL VA À LA MORT !

L'ON POURRAIT DIRE CELA DE TOUT AUTRE... MAIS LUI EST CONAN LE CIMMÉRIEN.

SA TÊTE N'EN EST PAS MOINS MISE À PRIX... ET AU DÉSERT, SES ENNEMIS SONT LÉGION !

APRÈS DES JOURS ET DES NUITS DE VOYAGE, CONAN ARRIVE À CE **PAYS DES URWALLAH**, QU'ÉVITENT TOUTES LES CARAVANES.

PLUS TARD.

LA ROUTE EST **FACILE**, LES POINTS D'EAU **RÉGULIÈREMENT** ESPACÉS...

... IL N'EST PLUS QU'À UNE ÉTAPE DES GROTTES DE KHOURAM.

VALLON L'AQUILONIEN CONNAÎT SANS DOUTE L'**ANCIENNE** VOIE MENANT AUX GROTTES, AU NORD DU PUITS DE **KHOSRU**, SUR LA **PISTE CARAVANIÈRE**.

CONAN, QUANT À LUI, CONTINUE VERS L'**OUEST**, SUR UNE SENTE À PEINE TRACÉE OÙ IL NE TROUVERA QUE LE **PUITS** QUASI MYTHIQUE D'**AMIR KHAN**.

IL ESPÈRE ARRIVER **AVANT** QUE SA GOURDE NE SOIT **VIDE**...

... ET NE PAS Y TROUVER LES **FÉROCES** URWALLAH.

SOUDAIN, UNE OMBRE IMPALPABLE SE **DRESSE** BRIÈVEMENT AU MILIEU DES DUNES ENVIRONNANTES...

CROM !

IL TIRE SUR LES RENNES... ET C'EST LE **CHEVAL** QUI REÇOIT LA **FLÈCHE** À LUI DESTINÉE !

UN BOND CONVULSIF **PROJETTE** L'ÉTALON SUR LA PENTE POUDREUSE. IL **MEURT** AVANT D'ARRIVER AU BAS.

L'INSTANT D'APRÈS, CONAN, **TAPI** DERRIÈRE SA CARCASSE, OBSERVE LA **CRÊTE** DE LA DUNE...

YEEE-HAAA !

UN CRI STRIDENT SALUE LA CHUTE DU CHEVAL... ET...

... UN **SECOND TRAIT** LE MANQUE DE PEU !

L'INSTANT D'APRÈS, UN **GALOP RAPIDE** RETENTIT...

... ET CONAN VOIT UN **CAVALIER**, L'ARME À LA MAIN, LUI **COURIR SUS** À TOUTE BRIDE !

L'HOMME DU DÉSERT CROIT CONAN **INCAPABLE** DE DÉCOCHER SA PROPRE FLÈCHE SANS PARAÎTRE À **DÉCOUVERT**...

... AU RISQUE QU'UN NOUVEAU **TRAIT** N'ACHÈVE LA BESOGNE.

MAIS LE GUERRIER URWALLAH A COMPTÉ SANS L'IMPÉTUOSITÉ DE L'ENNEMI...

... SANS SA VÉLOCITÉ...

... ET SON TIR INFAILLIBLE !

AAAA

L'HOMME EST **MORT**, CONAN LE SAIT ET CESSE DE S'EN **INQUIÉTER**... IL SE BORNE À MAUDIRE SON **CHEVAL** QUI, AFFOLÉ, **FUIT** VERS LE SUD.

MAIS D'**AUTRES** URWALLAH POURRAIENT BIEN SE **DISSIMULER** DANS L'OCÉAN DES DUNES.

IL ATTEND DONC QUELQUES INSTANTS, SOUS L'**ASTRE IMPLACABLE** QUI DARDE D'APLOMB.

DÉJÀ LES **VAUTOURS** APPARUS DE NULLE PART VOLENT EN CERCLE...

ENFIN, COMME AUCUN MOUVEMENT NE VIENT ANIMER LES DUNES, LE CIMMÉRIEN JETTE SON **OUTRE** ET SES **PROVISIONS** SUR SA LARGE ÉPAULE...

... ET SE DIRIGE RÉSOLUMENT VERS LE **PUITS D'AMIR KHAN**.

LA MARCHE EST **LONGUE**, ARIDE.

MAIS, TANDIS QUE SA FOULÉE DE MONTAGNARD DÉVORE LES LIEUX, IL CESSE DE SONGER AUX **URWALLAH** QUI SANS DOUTE GARDENT LE **PUITS**.

IL PENSE À CELUI QU'IL VIENT AVERTIR.

LES PEUPLES DU DÉSERT LE NOMMENT **ALWAZIR**... IL N'EST PAS DES LEURS, MAIS ANCIEN **NOBLE** DE **TOURAN**.

IL COURT LE MONDE, EN QUÊTE D'UNE **CONNAISSANCE MYSTIQUE** COMPRISE DE LUI SEUL.

FORTUNE, HONNEURS... TOUT A ÉCHAPPÉ À SES MAINS INSATISFAITES.

IL SE LIVRE À D'ÉTRANGES **RITES**, DANS LE BUT DE PERCER LES **MYSTÈRES** DE L'EXISTENCE.

VOICI UN AN, IL A DISTRIBUÉ SES **BIENS TERRESTRES** AUX PAUVRES DE CERTAINE CITÉ...

... PUIS S'EST **RETIRÉ** DANS LE **DÉSERT**, COMME LES **PROPHÈTES** DES ÂGES PRÉCATA-CLYSMIQUES.

LÀ, IL A RENCONTRÉ **CONAN**, ALORS CHEF DE GUERRE DES ZUAGIRS.

CROM ! SI LES ZUAGIRS AVAIT SU QUE LE LÉGENDAIRE **SANG DES DIEUX** AVAIT TRANSITÉ **UNE NUIT** PAR LEUR CAMP !

MAIS CONAN A RESPECTÉ LA PROMESSE FAITE ALORS À ALWAZIR.

LE LENDEMAIN, IL A SELON LE VŒU DES TOURANIENS ESCORTÉ ALWAZIR DANS SA RETRAITE...

IL EMMENAIT QUELQUES SERVITEURS, DONT LE VIEUX SALIM, CONFIDENT DES PROJETS DE SON MAÎTRE.

NUL AUTRE NE DEVAIT SAVOIR OÙ SE TERRAIT ALWAZIR.

ET, HORS DU TRAÎTRE DIRDAR, LE SECRET A ÉTÉ BIEN GARDÉ DE TOUS, MALGRÉ LES HORDES D'AVENTURIERS QUI ONT FOUILLÉ DEPUIS CETTE PARTIE DU DÉSERT.

LE SOLEIL FLAMBOYANT DESCEND... SA FLAMME TRANSMUTÉE EN CUIVRE LIQUIDE EFFLEURE L'HORIZON.

CONAN AVANCE, DANS CETTE IMMENSITÉ DÉPOURVUE DE VIE QU'AU DÉSERT ON APPELLE... LA MAISON VIDE.

IL EST DÉJÀ VENU À ZAMBOULA... MAIS SANS JAMAIS DÉPASSER LE PUITS D'AMIR KHAN, SONGE-T-IL.

AUX PREMIERS RAYONS DE L'AURORE, IL APERÇOIT LE BOSQUET ENTOURANT LE PUITS LÉGENDAIRE.

MAIS LES VOLUTES DE FUMÉE BLEUE QUI S'ÉLÈVENT INDIQUENT UNE PRÉSENCE HUMAINE.

DES URWALLAH, SANS DOUTE, ENNEMIS DES ZUAGIRS... ET DE LEUR EX-CHEF DE GUERRE.

MAIS CONAN A LA BOUCHE SÈCHE, SON OUTRE EST VIDE.

MÊME POUR LUI, LA MARCHE DANS LE FROID NOCTURNE A ÉTÉ DURE...

MAIS SE RISQUER DANS LA CONTRÉE À PIED ET SANS EAU SERAIT **SUICIDAIRE.**

DANS LE DÉSERT, L'EAU EST LA VIE.

IL Y A DE L'EAU DANS CE **PUITS.**

DES **CHEVAUX** AUPRÈS.

COMME LE CIMMÉRIEN ARRIVE AU CAMP DES HOMMES DU DÉSERT...

DEBOUT, FRÈRES !

IL Y A ICI UN **INTRUS !**

CES URWALLAH ONT UNE **ÉTRANGE** FAÇON D'USER DE LEURS ARCS.

MAIS CONAN NE PRÉSENTE PAS UNE CIBLE ASSEZ **NETTE.**

L'URWALLAH COMMET SA **DERNIÈRE ERREUR !**

AAAAA

MAIS DÉJÀ, CONAN A REPÉRÉ D'**AUTRES** SILHOUETTES EN BLANC SOUS LES ARBRES... **TROIS** EN TOUT.

TIREZ ! QUI QUE SOIT L'INTRUS... **À MORT !**

LES URWALLAH NE **PARTAGENT** POINT LEUR **EAU !**

LES FLÈCHES **SIFFLENT** PARTOUT ALENTOUR DU FOSSÉ QUI LE CACHE.

CONAN NE PEUT **RESTER** DAVANTAGE ICI, IL LE **SENT** D'EMBLÉE.

CAR LE SOLEIL MATINAL, DÉJÀ CHAUD, **SAPE** CE QUI LUI RESTE DE **FORCES**.

CE COMBAT POURRAIT DURER DES **JOURS**... À CONDITION D'AVOIR DE L'**EAU**.

ET LES URWALLAH AURONT BIENTÔT COMPRIS QU'IL EST **SEUL**.

IL NE LUI RESTE DONC QU'À JOUER SON **VA-TOUT**.

ÇÀ, **MONTREZ-VOUS**, VERMINES DU DÉSERT !

PLUSIEURS FLÈCHES **VROMBISSENT** TANDIS QU'IL TIRE...

L'UNE D'ELLES DÉCHIRE LA PARTIE DU BURNOUS RECOUVRANT L'**ÉPAULE** RECUITE PAR LE SOLEIL.

ARRH...!

C'EST LÀ LE CRI D'UN HOMME FRAPPÉ À MORT...

... BIEN SÛR.

UN **SILENCE**... ET ENFIN...

PRUDENCE, FRÈRES ! SERAIT-CE UNE **RUSE** ?

NON, JE PENSE... UN HOMME LÉGÈREMENT BLESSÉ N'**ABANDONNERAIT** PAS AINSI SON **ARC**.

TRANCHONS-LUI LA **GORGE**, ET VOYONS CE QU'IL **TRANSPORTE**.

CONAN RESTE **FIGÉ**... LES PIEDS CHAUSSÉS DE SANDALES NE SONT PLUS QU'À QUELQUES **AUNES** DE LUI...

... QUAND IL SE DRESSE TEL UN RESSORT RELÂCHÉ...

FAVEUR D'ISHTAR ! IL VIT !

LE CHIEN... VIT...

UNE FLÈCHE HÂTIVEMENT DÉCOCHÉE **RASE** SON ÉPAULE...

AIEEE

... UN FER FORGÉ EN AKBITANIE TRANSPERCE LE **VENTRE** D'UN **URWALLAH** !

LE SECOND ENNEMI EST SUR LUI AVANT QU'IL AIT DÉGAINÉ...

L'ÉPÉE DU TROISIÈME ET DERNIER HOMME DU DÉSERT AMORCE UN MOULINET QU'IL **N'ACHÈVE PAS.**

GAAHH

... AU-DELÀ DE LA **GARDE**, QUI FAIT POURTANT DU **BON TRAVAIL** !

UN COUTEAU N'A PAS PLUS DE SUCCÈS.

HURLANT, IL REGAGNE L'ABRI DU BOSQUET, CONAN LANCÉ COMME UN FAUVE À SES TROUSSES.

LE BARBARE SAIT DÉJÀ CE QU'IL VIENT CHERCHER PARMI LES ARBRES.

UN ARC !

À PRÉSENT, TOI QUI VENAIS PILLER NOS PUITS... MEURS TEL LE BANDIT QUE TU ES !

LES LÈVRES CRISPÉES, CONAN POUR TOUTE RÉPONSE...

UNNH...!

... BONDIT TEL LA PANTHÈRE DES GRANDS MONTS CIMMÉRIENS !

L'ARC S'ENVOLE BRUTALEMENT DES MAINS DE L'HOMME DES SABLES QUI S'ÉCROULE !

MAIS LE DIEU VERSATILE DU HASARD PREND LE RELAIS.

LA MAIN TÂTONNANTE DE L'URWALLAH RENCONTRE UN GLAIVE TOMBÉ.

MÊME UNE MAIN ENSANGLANTÉE PEUT TUER !

ET SOUDAIN, CONAN EST À TERRE, L'ADVERSAIRE LE DOMINANT TEL UN DÉMON VENGEUR.

CELA NE DURE PAS !

AARRGH!

UN CRI RAUQUE - UN CRI DE MORT - JAILLIT DE LA GORGE DE L'OASIEN.

LA LAME FICHÉE DANS UN TRONC DE PALMIER, DERRIÈRE LUI, MAINTIENT SEULE SON CORPS INERTE.

SON ÉPÉE LUI ÉTANT INDISPENSABLE, LE CIMMÉRIEN L'ARRACHE DU CADAVRE...

... QUI S'ÉCROULE SUR LE SABLE ROUGE DE SANG.

CONAN SE RETOURNE, S'ATTENDANT PRESQUE À VOIR LES URWALLAH **BLESSÉS** SE RUER SUR LUI, FER EN MAIN.

IL ENTEND ALORS, NON PAS UN **BRUIT** DE PAS...

... MAIS LE CRI D'UN CHEVAL... NON, DE PLUSIEURS... QUI SOUFFRENT !

FILS DE VIPÈRE !

IL SAIT QUEL SPECTACLE L'ATTEND À L'ARRIVÉE, MAIS...

... IL EN EST RETOURNÉ.

TROIS FIERS ÉTALONS ZAMBOULIENS **GISENT**, NOYÉS DANS LEUR **SANG**, TANDIS QUE L'URWALLAH BLESSÉ VISE LE QUATRIÈME - LE **DERNIER** - D'UNE MAIN **HÉSITANTE**.

CETTE VISION A DE QUOI **PRÉCIPITER** LA COURSE DU BARBARE...

MAIS MÊME LUI NE PEUT RIVALISER AVEC UNE FLÈCHE.

APPROCHE, INTRUS... PROFANATEUR DE L'EAU RÉSERVÉE AUX URWALLAH...

JE MEURS... C'EST BIEN. AVEUGLE, JE SERAIS À LA CHARGE DE MA TRIBU...

VOYONS SI JE PUIS ENCORE PLACER D'ICI MA DERNIÈRE FLÈCHE...

MAIS CONAN EST DÉSORMAIS À PORTÉE...

... ET PEUT RÉALISER L'IMPOSSIBLE !

AAAAA

TANDIS QUE SA VIE S'ÉCOULE SUR LA TERRE, TOUTEFOIS, LE RAT DU DÉSERT UN RIRE DÉMENT...

ESSAIE, PROFANATEUR... DE QUITTER À PRÉSENT LE PUITS D'AMIR KHAN...

L-LES... ATTENDRAS-TU ICI... FUIRAS-TU À PIED À TRAVERS LES SABLES... OU TE L-LAISSERAS-TU... TRAQUER...?

L'INDIGÈNE EST MORT, BIEN AVANT QUE CONAN AIT RÉCUPÉRÉ SON SABRE.

MAIS LA VENGEANCE DU DÉFUNT ÉTAIT CARACTÉRISTIQUE DE SA RACE...

LES CAVALIERS DE SHALAN... CHEF DES URWALLAH... SERONT DE RETOUR... BIENTÔT...

ILS SUSPENDRONT TA PEAU... À UN PALMIER ! ILS TE... ILS TE... TE...

S'IL AVAIT SU AVOIR AFFAIRE À CONAN, IL SERAIT ENTRÉ EN ENFER UN PLUS LARGE SOURIRE AUX LÈVRES.

LE MOURANT A HÉLAS BIEN RÉSUMÉ LE DILEMME DU CIMMÉRIEN. RESTER ET MOURIR, OU FUIR ET MOURIR.

POURTANT, IL N'A QU'UNE BRÈVE HÉSITATION. AYANT BU À PLEINE GORGE L'EAU OBTENUE À SI HAUT PRIX...

... IL AVALE RAPIDEMENT LE DÉJEUNER QUE SE PRÉPARAIENT SES DÉFUNTS ENNEMIS.

D'ICI AUX CAVERNES DE KHOURAM, LA MARCHE SERA LONGUE, LE SOLEIL ARDENT...

... ET À MOINS D'UN MIRACLE, IL NE PEUT DÉSORMAIS ESPÉRER ARRIVER AVANT L'AQUILONIEN.

SANS COMPTER QUE LES CAVALIERS DE SHALAN LUI DONNERONT LA CHASSE AVANT L'AUBE PROCHAINE...

MAIS CONAN N'A JAMAIS DEMANDÉ QU'UNE CHANCE DE SE BATTRE.

UNE ÉPÉE NEUVE AU CÔTÉ, UNE OUTRE PLEINE SUR L'ÉPAULE, L'HOMME VENU DES GLACIALES CONTRÉES DU NORD PREND LA ROUTE SOUS L'IMPITOYABLE CHALEUR DU DÉSERT.

TOUT SE JOUE À PRÉSENT ENTRE SA VOLONTÉ ET CET INFINI OÙ RÔDE LE SPECTRE DE LA SOIF.

CHAPITRE II

LA CRÉATURE DES CAVERNES

LES GROTTES DE KHOURAM CRIBLENT LA FACE ORIENTALE DE COLLINES JAILLIES D'UNE VASTE PLAINE HÉRISSÉE DE ROCHERS.

LE SOLEIL EST SUSPENDU TELLE UNE BALLE SANGLANTE AU-DESSUS DU DÉSERT LORSQUE CONAN DE CIMMÉRIE FAIT HALTE PRÈS D'UNE MARE ALIMENTÉE PAR UNE SOURCE DE MONTAGNE.

DEPUIS DES LIEUES, LES MONTS DE KHOURAM SE DÉPLOIENT ET VACILLENT DEVANT SES YEUX. ILS ONT FINI PAR LUI SEMBLER UN MIRAGE NÉ DE LA SOIF.

À PRÉSENT, LE VOICI À LEUR PIED, EXAMINANT D'UN SOURCIL FRONCÉ L'OUVERTURE BÉANTE DES CAVERNES ALIGNÉES...

CONAN APPROCHE, S'ÉMERVEILLANT DE CE QUI LUI PARAÎT ÊTRE DEUX MIRACLES.

D'ABORD, NI CRÉPUSCULE NI AUBE, NI CETTE TERRIBLE JOURNÉE N'ONT AMENÉ SUR LUI LES TERRIBLES CAVALIERS DE SHALAN.

PUIS CONAN EST SÛR À PRÉSENT QUE VALLON NE L'A POINT PRÉCÉDÉ. IL AURAIT TROUVÉ SA TRACE PRÈS DE LA MARE. IL EN IGNORE LA RAISON...

... ET LOIN DE LUI LA TENTATION DE SE PERDRE EN CONJECTURES.

SEULE L'EAU, GÉNÉRATRICE DE VIE, L'INTÉRESSE POUR L'INSTANT.

PUIS IL SE LÈVE ET SCRUTE LES MONTS OÙ VIT CELUI QU'IL CHERCHE.

ALWAZIR ! HOLÀ, ALWAZIR !

WAZIRRR

SEUL L'ÉCHO LUI REVIENT.

DANS UN SILENCE SINISTRE, CONAN ESCALADE LA PISTE ABRUPTE QUI SERPENTE LE LONG DE LA FALAISE...

... EN DIRECTION DU LACIS DE CAVERNES, CREUSÉES EN D'AUTRES TEMPS PAR UNE RACE PRÉCATACLYSMIQUE.

À L'ENTRÉE D'UNE GROTTE, IL MARQUE UNE PAUSE.

ALWAZIR...?

TOUJOURS CE SILENCE, ROMPU PAR LE SEUL ÉCHO.

IL ENTRE DANS LA GROTTE... S'ARRÊTE.

IL N'EST VENU ICI QU'UNE FOIS, IL Y A BIEN DES LUNES... MAIS IL S'EN SOUVIENT PARFAITEMENT. RIEN N'A CHANGÉ.

D'APRÈS CES DÉBRIS DE MÂCHEFER, UN ÂTRE A ÉTÉ BÂTI LÀ...

VOICI UN LIVRE, COUVERT D'ÉTRANGES SYMBOLES, TELS QUE CONAN N'EN A JAMAIS VU DANS SA LONGUE ERRANCE.

MAIS, DE L'HOMME LUI-MÊME... AUCUNE TRACE.

DÉCONCERTÉ, LE CIMMÉRIEN ALLUME UN FEU... LE DÉSORDRE QUI L'ENTOURE RESSEMBLE PEU À ALWAZIR.

RIEN N'INDIQUE POURTANT QU'IL SOIT PARTI... NUL SIGNE DE VIOLENCE...

TORCHE EN MAIN, IL EXPLORE LES CAVERNES VOISINES À LA RECHERCHE DU SAINT HOMME.

LA RESSERRE AUX PROVISIONS EST BIEN FOURNIE... IL N'A DONC POINT QUITTÉ LES LIEUX, NI N'A ÉTÉ ASSASSINÉ.

DES PILLARDS EUSSENT EMPORTÉ LA NOURRITURE, APRÈS L'AVOIR ABATTU.

CONNAISSANT ALWAZIR, CONAN S'ATTENDAIT À LE VOIR ASSIS SUR SON SEUIL, PLONGÉ EN UNE CALME MÉDITATION.

MAIS NON. RIEN.

OÙ DIABLE EST-IL ?

INQUIET, IL FOUILLE LE RESTE DES GALERIES... MAIS SA QUÊTE EST VAINE.

LE SOLEIL A DISPARU DERRIÈRE LA LIGNE DES MONTS, DONT L'OMBRE IMMENSE S'ALLONGE SUR LE DÉSERT.

CE SILENCE, CE MYSTÈRE FINISSENT PAR PESER SUR LES NERFS DE CONAN.

SI IMPROBABLE QU'IL Y PARAISSE... VALLON D'AQUILONIE L'AURAIT-IL BATTU DE VITESSE, SE DEMANDE-T-IL ?

CETTE ÉVENTUALITÉ SOULÈVE PLUS DE QUESTIONS QUE DE RÉPONSES.

COMME IL SE RETOURNE, IL CROIT ENTENDRE UN FAIBLE BRUIT... COMME UN PIED NU GLISSANT SUR LE SOL.

QUI DIABLE VA LÀ ?

MONTREZ-VOUS, PAR CROM !

PLUS RIEN NE BOUGE DANS LE BOYAU QU'IL VIENT DE DÉPASSER.

ALWAZIR, EST-CE TOI ?

RIEN NE LUI RÉPOND.

IL DEVAIT BIEN S'Y ATTENDRE.

ÇÀ, DEVIENDRAIS-JE NERVEUX ?

GROMMELANT D'IMPATIENCE, IL REGAGNE LA CORNICHE À L'ENTRÉE DES GROTTES.

VALLON OU LES CAVALIERS DE SHALAN POURRAIENT SURGIR DE LA NUIT ET LE SURPRENDRE.

LES RÉMINISCENCES AFFLUENT. LES LÉGENDES DES HOMMES DU DÉSERT FONT ÉTAT D'UN DÉMON CANNIBALE HANTANT CES ANTIQUES GROTTES.

HAUSSANT LES ÉPAULES, IL TOMBE ENDORMI D'UN COUP.

CONAN PLACE DONC UN ROC EN ÉQUILIBRE INSTABLE SUR LA PISTE.

QUICONQUE GRAVIRAIT CE SENTIER DANS LE NOIR LE FERAIT CHOIR ET L'ÉVEILLERAIT.

DES SERRES AIGUËS LE SERRANT À LA GORGE LE TIRENT BRUTALEMENT DU SOMMEIL...

... TANDIS QU'UNE VOIX INHUMAINE POUSSE UN CRI DE TRIOMPHE !

Q...*?

SES RÉFLEXES ONT ÉTÉ AGUERRIS PAR MILLE BATAILLES... CONAN RIPOSTE BIEN AVANT D'AVOIR COMPRIS CE QUI L'A ATTAQUÉ DANS LE NOIR.

IL S'AVISE BIENTÔT QUE L'ADVERSAIRE EST DE FORME HUMAINE... ET TERRIBLEMENT FORT !

LA POIGNE DE L'ASSAILLANT EST SI PUISSANTE QUE CONAN, BALLOTTÉ DE-CI-DE-LÀ SUR LE SOL DE LA GROTTE, PERD DE PRÉCIEUSES SECONDES À LUTTER POUR S'EN DÉLIVRER.

IMPOSSIBLE.

SON CERVEAU DE **STRATÈGE** PREND LE RELAIS. MALGRÉ LA BRUME ROUGEÂTRE QUI MENACE DE L'ENGLOUTIR, IL **MODIFIE** SA **TACTIQUE**.

LE SUCCÈS EST AU RENDEZ-VOUS.

=GRARRH...!=

UTP

DANS CETTE GROTTE PLUS NOIRE QUE L'ENTRÉE DE L'ENFER, CONAN, SANS **VOIR** SON ADVERSAIRE, TIRE SON **ÉPÉE**...

APPROCHE... JE T'ATTENDS !

RIEN NE BOUGE.

... ET SE FIGE... PEUT-ÊTRE CETTE CHOSE **VOIT**-ELLE DANS LES **TÉNÈBRES** ?

UN FRÉMISSEMENT IMPERCEPTIBLE, ENFIN ! IL **BONDIT**, SABRE EN MAIN !

IL PENSE AVOIR **ATTEINT** L'ENNEMI... SANS ÊTRE SÛR !

L'AUTRE BAT EN **RETRAITE**...

CONAN SE RUE SUR SES TRACES... ET SE **HEURTE** À UN MUR !

FORCE LUI EST DE RETOURNER À L'ÂTRE POUR **ALLUMER** UNE **TORCHE**...

LE TEMPS DE REVENIR, HÉLAS, LA CRÉATURE A **FUI**... LE **SILENCE** EST RETOMBÉ.

LE SOL ROCHEUX DE LA GROTTE EST VIERGE D'EMPREINTES.

IL NE SAIT RIEN DU **MONSTRE** QU'IL A **COMBATTU** DANS CES TÉNÈBRES.

CE N'ÉTAIT PAS UN **SINGE**, CAR SA PEAU ÉTAIT PRESQUE **GLABRE**. NI UN **HUMAIN**.

CES RAUQUEMENTS NE RESSEMBLAIENT À RIEN QUI PÛT SORTIR D'UNE **GORGE HUMAINE**.

ÉPÉE EN MAIN, CONAN S'AVENTURE SUR LE **SENTIER**.

D'APRÈS LA POSITION DES ÉTOILES, IL EST **MINUIT** PASSÉ.

IL S'INSTALLE SUR LA CORNICHE... SANS SE RENDORMIR.

L'AUBE SE LÈVE. IL SCRUTE LE DÉSERT DE SES YEUX FATIGUÉS, S'ATTENDANT À VOIR AU LOIN UNE **LIGNE MOUVANTE** SIGNALANT L'APPROCHE DE **CAVALIERS.**

RIEN... QUE LES SABLES FAUVES SILLONNÉS DE ROCS ET DE CREVASSES.

PLUTÔT QUE RISQUER UNE RENCONTRE EN **PLEIN DÉSERT** AVEC VALLON OU SHALAN, IL DÉCIDE DE **DEMEURER** DANS LES GROTTES.

HEUREUX HASARD, SI SES DEUX ENNEMIS ARRIVAIENT EN MÊME TEMPS !

CONAN **SOURIT**... JUSQU'À L'INSTANT OÙ, ENTRANT DANS LA GROTTE POUR PRÉPARER SA NOURRITURE...

... IL APERÇOIT LA GROTESQUE SILHOUETTE RAZZIANT SES PROVISIONS !

TOI !

LA FORME IMMONDE SE RETOURNE.

CONAN L'A RECONNU AUSSITÔT, MALGRÉ LA BROUSSAILLE DE **CHEVEUX** ET DE **BARBE**...

ALWAZIR...!?

MÈRE DE MITHRA...

ME RE-CONNAIS-TU ?

CONAN PLONGE SON REGARD DANS LES YEUX HALLUCINÉS... ET DÉMÊLE EN UN INSTANT LE MYSTÈRE.

ALWAZIR EST DEVENU UN GÉANT... UN COLOSSE DÉMENT !

COMME ATTIRÉ PAR LA VOIX DU BARBARE, LE MISÉRABLE FOU AVANCE SUR LUI, TENDANT SES MAINS ARMÉES DE GRIFFES...

LE CIMMÉRIEN SE JETTE AU-DEVANT DE LUI.

MÊME LE GÉANT QU'EST DEVENU ALWAZIR SE TROUVE ARRÊTÉ NET. UN GROGNEMENT BESTIAL LUI ÉCHAPPE...

... IL A UN GESTE POUR MORDRE CONAN À LA GORGE !

CONAN ESQUIVE LES CROCS DE JUSTESSE, TOUT EN LUTTANT POUR SE DÉGAGER.

LA CHOSE QUI FUT ALWAZIR S'EMPARE DE SON ÉPÉE !

LE BRAS INTERMINABLE SE LÈVE, L'ACIER D'AKBITANIE JETTE UN BREF ÉCLAIR...

... ET CONAN VOIT VENIR LA MORT DANS CETTE LAME BRANDIE !

IL SE SAIT PERDU !

POURTANT NON !

GNARRR

SOUS L'IMPACT, LA TÊTE D'ALWAZIR EST BRUTALEMENT REJETÉE EN ARRIÈRE.

CONAN LE RATTRAPE AVANT QUE CES JAMBES CÈDENT, ET LE DÉPOSE SUR LE SOL.

ALWAZIR...?

INCONSCIENT, PAR MITHRA, MERCI.

CELA NE SAURAIT DURER, SONGE CONAN.

S'EMPARANT D'UNE **CORDE** TROUVÉE DANS LA RÉSERVE D'ALWAZIR, IL LA NOUE À LA TAILLE DU FORCENÉ TOMBÉ...

... ET LE TRANSPORTE DANS LA GROTTE PRINCIPALE - EXPLOIT DONT S'ÉBAHIRAIT TOUT CITOYEN D'HYBORÉE.

IL Y A LÀ UNE SORTE DE PILIER NATUREL...

... ET CONAN A TÔT FAIT D'ENROULER ASSEZ DE CÂBLE AUTOUR DU GÉANT POUR CONTENIR UN TITAN FURIEUX.

IL NE SAIT QUE **PENSER**... CERTES, N'IMPORTE QUI DEVIENDRAIT FOU EN CES **SOLITUDES**.

POURTANT, CELA N'EXPLIQUE PAS COMMENT IL A PRIS CES PROPORTIONS **COLOSSALES** !

ALWAZIR ?

ALWAZIR ! C'EST MOI... **CONAN**, ANCIEN CHEF DES ZUAGIRS.

SOUVIENS-TOI, JE SUIS TON...

... AMI !

RRAARR GH!

LES MAINS TORDUES EN SERRES MANQUENT DE PEU LA GORGE DE CONAN. L'ASCÈTE FOU TENTE DE SE RELEVER...

... ET RETOMBE LOURDEMENT !

CONAN LE REGARDE... MALADE JUSQU'AU FOND DE L'ÂME.

VOILÀ DONC OÙ L'A MENÉ SON RÊVE DE PHILOSOPHE.

À N'ÊTRE PLUS QUE CETTE ÉPAVE AUX YEUX MORTS... AUX MAINS AGITÉES DE MOUVEMENTS SPASMODIQUES ?

CONAN SE SOUVIENT QU'IL EST À JEUN DEPUIS SON LEVER...

... QUAND UN BRUIT RETENTIT AU-DEHORS !

LA PIERRE PLACÉE SUR LA SENTE !

EN SILENCE, IL SE GLISSE JUSQU'À LA CORNICHE...

UN DE SES ENNEMIS EST ENFIN ARRIVÉ !

HALTE ! FAIS UN SEUL PAS, VALLON D'AQUILONIE...

... ET JE T'ÉTRIPE AVANT QUE TU AIES SORTI TA FLÈCHE DU CARQUOIS !

IL ÉTAIT FACILE DE TE RECONNAÎTRE. LES BARBARES DU NORD SONT RARES EN CES CONTRÉES.

MAIS COMMENT TOI, VOYAGEUR ERRANT, CONNAIS-TU MON NOM ?

QUI DONC TE FAIT CROIRE QUE JE TE VEUX DU MAL ?

TU ES CONAN... DES ZUAGIRS !

MEURS DONC !

ASSEZ DE CES JEUX, HYBORÉEN ! JE NE SUIS PAS D'HUMEUR !

LE VIEUX SALIM A EU LE TEMPS DE ME DIRE CE QU'IL AVAIT VU À AZEEM. JE SUIS VENU ICI PAR UNE ROUTE DONT TU NE SAIS RIEN.

OÙ SONT LES AUTRES CHACALS ?

QUI ? MES HOMMES ?

TOUS MORTS, SANS DOUTE !

DE QUI VEUX-TU PARLER ?

LES URWALLAH ONT PRIS LE SENTIER DE LA GUERRE... J'IGNORE POURQUOI.

ILS NOUS ONT CAPTURÉS AU PUITS DE SULIMAR.

J'AI RÉUSSI À FUIR DANS LES TÉNÈBRES... SEUL.

PORC ! TU AS LAISSÉ MOURIR TES HOMMES !

PORC, IL SE PEUT... LÂCHE, NON PAS !

IL N'ÉTAIT PAS NÉCESSAIRE DE NOUS FAIRE TUER TOUS.

LES CAVALIERS DE SHALAN M'AURAIENT ABATTU AVANT QUE J'AIE ATTEINT UNE CITÉ. J'AI DONC GAGNÉ LES GROTTES DE KHOURAM.

ILS NE TARDERONT PLUS GUÈRE À ARRIVER... TU FERAIS MIEUX DE DÉPOSER TON SABRE.

CHIEN !

DANS QUELQUES SECONDES, CELA AURA CESSÉ DE T'INQUIÉTER...

... CAR TU VAS PAYER DE TA VIE LE MEURTRE DE MON AMI SALIM !

TOI, ME **TUER** ? VOILÀ QUI M'ÉTONNERAIT. CONAN DES ZUAGIRS N'A **JAMAIS** FRAPPÉ HOMME **DÉSARMÉ**.

TIRE TA **LAME**, VAUTOUR ! TU VENAIS ICI **TORTURER**, **DÉPOUILLER** ALWAZIR... ET ME **TUER** SI TU EN AVAIS L'OCCASION.

TE LAISSER LA VIE, **JAMAIS** !

OÙ EST **ALWAZIR**, AU FAIT ?

BAH ! TU NE M'ASSASSINERAS PAS DE **SANG-FROID**.

TU **TIENS** À LE SAVOIR ? GRAND BIEN TE FASSE. IL EST...

... DANS LA **GROTTE**.

VENU DE SI **LOIN**, NE PUIS-JE **VOIR** LE SAINT HOMME ?

SI DONC, **REGARDE-LE** !

ALWAZIR !?

PAR **MITHRA** !

Q-QUE LUI EST-IL **ARRIVÉ** ?!

IL **ÉCUME** ET **GRONDE**... COMME UNE **BÊTE FAUVE** !

LA **SOLITUDE**, JE PENSE...

... L'A RENDU **FOU**.

QUAND BIEN MÊME TU LE **TORTURERAIS** TOUT UN JOUR, IL NE SAURAIT TE DIRE OÙ EST LE **SANG DES DIEUX**.

POUR L'INSTANT... CELA **IMPORTE** PEU !

ASSEZ BAVARDÉ ! IL FAUT NOUS PRÉPARER À UN **SIÈGE** !

VOIS !

CE NUAGE DE **POUSSIÈRE**... UNE HORDE **APPROCHE** !

LES **URWALLAH**... CAVALIERS DE SHALAN L'IMPITOYABLE !

ILS SERONT ICI DANS **UNE HEURE**...

... ET ILS EN VEULENT À L'EX-CHEF DES ZUAGIRS **PLUS ENCORE** QU'À MOI !

ÇÀ, QU'ATTENDS-TU ? IL FAUT **CACHER** MON **CHEVAL**, AVANT QU'ILS...

URWALLAH, **PEUT-ÊTRE**... MAIS CE POURRAIT ÊTRE...

... DE **TES HOMMES**, AUSSI !

SOIT, CACHONS TA MONTURE... POUR LE CAS OÙ TU M'AURAIS DIT LA VÉRITÉ.

AVANCE, NE QUITTE PAS LA PISTE... ET PAS DE **FAUX MOUVEMENTS** !

LES TROUPES DE SHALAN ÉTANT À NOS TROUSSES, CETTE ATTITUDE SUSPICIEUSE N'EST POINT **DE SAISON**.

TU AS BESOIN DE **MOI**, ET MOI DE **TOI**.

IL SE **PEUT**. ALLONS-Y.

TU ES UN HOMME **DÉFIANT**, CONAN DES ZUAGIRS.

À CELA, JE DOIS LA VIE.

IL Y A PAR LÀ UNE ÉTROITE FAILLE. CACHONS-Y LE CHEVAL, NOUS REVIENDRONS **PLUS TARD**.

"IL SE PEUT" QUE TU AIES BESOIN DE MOI, DISAIS-TU ?

C'EST PARDIEU **VÉRITÉ**, ET TU LE **SAIS** ! ENSEMBLE, NOUS TIENDRONS !

CERTES... ET LE PÉRIL ET LES URWALLAH **PASSÉS**, TU ME PLANTERAS UN **POIGNARD** DANS LE **DOS** !

À CELA, QUE RÉPONDRE ? JE...

MITHRA !

AU NOM DES DIEUX, REGAGNONS LES **CAVERNES** !

ILS ARRIVENT COMME LA **TORNADE** !

S'ILS NOUS PRENNENT À **DÉCOUVERT**, NOTRE SORT EST SCELLÉ !

LES CRAINTES DU FÉLON AQUILONIEN SONT HÉLAS JUSTIFIÉES.

AVANT MÊME QUE LES DEUX ÉTRANGERS AIENT ATTEINT LE BAS DE LA PISTE CONDUISANT AUX GROTTES, UN FRACAS DE CAVALCADE LEUR PARVIENT...

... ET UNE CINQUANTAINE D'ÉNERGUMÈNES MONTANT DE SUPERBES ÉTALONS ZAMBOULIENS ENVAHISSENT LA PISTE, ARCS ET CIMETERRES HAUT LEVÉS !

VOICI CELUI QUE NOUS CHERCHONS !

ABATTEZ-LE... ET L'AUTRE AUSSI !

GRIMPE LÀ-HAUT... VITE !

CONAN N'A NUL BESOIN D'ENCOURAGEMENTS... MAIS IL EST TROP TARD !

AVEC UN **HURLEMENT SANGUINAIRE**, L'URWALLAH LE PLUS PROCHE SE PRÉCIPITE SUR EUX...

... ET UN ÉCLAIR MORTEL MANQUE DE PEU L'OREILLE DE VALLON !

MAUDIT SOIS-TU, BARBARE ! TON STUPIDE ENTÊTEMENT EST **CAUSE** DE TOUT !

ILS NOUS **ABATTRONT** COMME CHACALS !

MAIS DÉJÀ, À QUELQUE DISTANCE AU-DESSUS, CONAN ATTEINT LA CORNICHE... ET L'ARME DE VALLON.

IL SE REDRESSE ET TIRE... SANS SE DONNER LE TEMPS DE VISER.

LES VEUVES DE L'UN DES URWALLAH N'EN CROIRAIENT PAS UN MOT, BIEN SÛR !

AAAA

DIEUX ! TU AS FAIT MOUCHE ! TU ES MEILLEUR QUE MOI !

SI J'EN AVAIS UN AUTRE...

IL Y EN A UN DANS LES GROTTES.

VA LE CHERCHER !

LES URWALLAH SALUENT LE TRÉPAS DE LEUR FRÈRE DE VOCIFÉRATIONS HAINEUSES. CRAVACHANT LEURS MONTURES, ILS SE RUENT À L'ATTAQUE...

MAIS À CHAQUE FLÈCHE, UN CAVALIER S'ÉCROULE.

ILS NE PEUVENT ESPÉRER TOMBER SUR L'ENNEMI EN EMPRUNTANT L'ÉTROITE SENTE...

... AU SOMMET DE LAQUELLE VEILLENT DEUX SENTINELLES, QUI FONT PLEUVOIR DES NUÉES DE FLÈCHES.

L'INSTANT D'APRÈS, LES HOMMES DU DÉSERT TOURNENT BRIDE ET FUIENT EN GRAND DÉSORDRE.

CINQ DES LEURS NE GUERROIERONT PLUS.

ILS SE SONT **REPLIÉS** DERRIÈRE LA COMBE.

REVENEZ-Y, VERMINES DU DÉSERT !

ILS N'Y **MANQUERONT** PAS.

ALORS, CIMMÉRIEN ? DISAIS-JE OU NON LA **VÉRITÉ** AU SUJET DES CAVALIERS DE SHALAN ?

OUI... ET MOI **AUSSI**, JE T'AI DIT VRAI. DÈS QUE TU CROIRAS LE PÉRIL JUGULÉ, TU ME **FRAPPERAS** EN **TRAÎTRE**.

TU NE PEUX LE **NIER**, MAUDIT !

JE N'AI GARDE. J'AI PLUS **IMPORTANT** À FAIRE POUR L'INSTANT.

D'ABORD, NOTRE STOCK DE FLÈCHES N'EST PAS **ILLIMITÉ**.

ET QUAND CES **CHIENS** RELANCERONT L'ATTAQUE...

NE REGARDE PAS, AQUILONIEN...

C'EST **CHOSE** FAITE.

LÀ-HAUT, LES DEUX HOMMES CESSENT LE TIR, MALGRÉ LA PLUIE DE PROJECTILES ALENTOUR.

AUCUN RISQUE DE GASPILLER **DEUX** FLÈCHES SUR LE MÊME ENNEMI...

... CAR UNE **LIGNE IMAGINAIRE** DIVISE LEURS DEUX TERRITOIRES.

SI UNE SILHOUETTE EN GANDOURA SURGIT AU **SUD** DE LADITE FRONTIÈRE...

... C'EST CONAN QUI L'ABAT AUSSITÔT, AVANT QU'ELLE AIT PU REGAGNER UN ABRI.

ARRR

SI UN ASSAILLANT QUITTE UNE SECONDE DE TROP SA CACHETTE AU NORD DE LA MÊME LIGNE...

... UNE FLÈCHE DE VALLON EXPÉDIE SON CADAVRE LE LONG DE LA PENTE ROCHEUSE.

YAAA...!

NUL BESOIN D'ÉCHANGER LA MOINDRE PAROLE POUR DÉLIMITER LEURS DOMAINES.

ENFIN, UNE VOIX FURIBONDE S'ÉLÈVE DU BAS DE LA FALAISE...

C'EST SHALAN LUI-MÊME !... COMPRENDS-TU CE QU'IL DIT ?

IL DIT À SES HOMMES DE SE CACHER... DE PRENDRE PATIENCE.

"NOUS AVONS TOUT LE TEMPS", DIT-IL.

C'EST VRAI... ILS ONT LE TEMPS... L'EAU... LA NOURRITURE !

C'EST SHALAN, CE DÉMON DES ENFERS, QU'IL FAUDRAIT ABATTRE... MAIS IL NE S'EXPOSERA POINT !

OUI... LUI DISPARU, LE RESTE NE DEMEURERAIT PAS UNE MINUTE ICI !

ILS REDOUTENT LE DIABLE MANGEUR D'HOMMES QUI HANTE CES PARAGES !

J'Y SONGE... S'ILS VOYAIENT MAINTENANT ALWAZIR, SANS DOUTE...

... LE PRENDRAIENT-ILS POUR LE DÉMON !

NOS FLÈCHES S'ÉPUISENT. IL FAUT DÉCIDER QUI DE NOUS DEUX TENTERA DE FUIR CETTE NUIT...

... TANDIS QUE L'AUTRE CONTINUERA DE FAIRE DIVERSION.

CELUI QUI DEMEURERA GARDERA ARCS ET FLÈCHES.

PAS QUESTION !

NOUS PARTIRONS ENSEMBLE... AVEC ALWAZIR !

JE TE TIRE DANS LE DOS...

... SI TU NOUS FAUSSES COMPAGNIE !

GRIMAÇANT DE HAINE, VALLON SE TAIT.

TOUS DEUX GISENT TELLES DES STATUES RENVERSÉES, SCRUTANT LES ROCS BRASILLANT DANS L'AIR SURCHAUFFÉ.

UN PEU PLUS LOIN, AU SUD, IL VOIT UN GROUPE D'ENNEMIS TAPIS DANS UNE RAVINE SERPENTANT AU PIED DE LA PAROI.

INUTILE DE GASPILLER UNE FLÈCHE.

ILS NE PEUVENT ESCALADER LA FALAISE QU'EN REMONTANT LA SENTE.

PUIS LE CIMMÉRIEN EXAMINE L'ESCARPEMENT SERVANT DE FORTERESSE À VALLON ET À LUI.

EST-CE UNE INTUITION QUI LE FIGE SUR PLACE...

... OU UN SON PRESQUE IMPERCEPTIBLE ?

CONAN ADRESSE UN SIGNE À SON ALLIÉ PROVISOIRE, ET SE DIRIGE VERS LA GROTTE VOISINE.

À NOUVEAU... FURTIF COMME UN FRÔLEMENT DE SOIE SUR LA PIERRE... CE BRUIT DE PAS.

CONAN ENTRE, TRAVERSE UNE SALLE...

... UNE AUTRE...

... PUIS...

... MARQUE...

... UNE PAUSE.

MAIS DÉJÀ...

DÉMONS !

PAR ISHTAR ! COMMENT...?!

À L'INSTANT OÙ IL LÈVE SON ÉPÉE, CONAN ENTEND VALLON L'APPELER À GRANDS CRIS DE LA CORNICHE...

... ET UN CONCERT DE BEUGLEMENTS DE MORT LUI FAIRE ÉCHO DE LA VALLÉE !

L'ENNEMI PREND LA PAROI D'ASSAUT !

AAHH

L'AQUILONIEN DEVRA S'EN TIRER SEUL... CONAN A ICI LES MAINS PLEINES !

UN CAVALIER S'EFFONDRE. CONAN S'APPRÊTE À SOUTENIR LA CHARGE DU SUIVANT...

... QU'UN FURIEUX MOULINET DE SON SABRE TRANCHE LITTÉRALEMENT EN DEUX !

YYIII

ET SOUDAIN... CONAN VOIT LE PASSAGE PAR OÙ ILS SONT ENTRÉS.

UNE FAILLE, DANS LE SOL... D'OÙ ÉMERGE À L'INSTANT UN PILLARD !

LA BOTTE DU BARBARE FRAPPE DE PLEIN FOUET LE VISAGE BARBU, PROJETANT UNE PLUIE D'OS ET DE DENTS !

AAAA

ENCAISSE !

SI CE BOYAU TE CONVIENT TANT...

VA L'EXPLORER PLUS BAS...

... ET EMMÈNE AVEC TOI TES VAUTOURS !

ALORS, DANS UN CONCERT DE HURLEMENTS INHUMAINS...

... LES CORPS DES ENVAHISSEURS DÉVALENT PÊLE-MÊLE LA GALERIE, OBSTRUANT ET BOUCHANT L'ACCÈS !

CONAN OBSERVE UN INSTANT, D'UN REGARD DE MEURTRIER...

PUIS, IL SE DÉTOURNE ET REGAGNE LA CORNICHE.

AUCUN DES PILLARDS N'A SURVÉCU...

... MAIS UNE DOUZAINE DE FORMES SONT APPARUES EN HAUT DE LA PISTE. MAUVAIS SIGNE !

QUE DIABLE S'EST-IL PASSÉ LÀ-BAS ?

RIEN DE PLUS QU'ICI, JE LE PARIERAIS !

BIEN VISÉ !

QUELS ÉTAIENT CES **CRIS** QUE J'AI ENTENDUS DE LA GROTTE, QUAND LES DIABLES DE SHALAN ONT **CHARGÉ** ?

QUELQUES-UNS ONT DÉCOUVERT UN **BOYAU** QUI LEUR A PERMIS DE MONTER JUSQU'ICI.

J'ESSAIE DE L'**OBTURER**, GARDE MES ARRIÈRES !

USANT D'UN LEVIER DE **FORTUNE**... ET DE SES FORCES **DÉCUPLÉES** PAR LE DÉSESPOIR... CONAN ROULE UN **ROCHER** DANS LA GROTTE.

LE SOL LÉGÈREMENT EN PENTE LUI PERMET DE LE POUSSER PARMI LES SALLES...

... ET...

MAMELLES D'ISHTAR ! IL ÉTAIT **TEMPS** QUE JE REVIENNE !

N-NON ! AU NOM DE...

CONAN NE SAURA JAMAIS QUEL DIEU OU DÉESSE LE NOMADE ALLAIT INVOQUER.

TOUT EN TRAÎNANT LES CADAVRES VERS LA CORNICHE, CONAN SE REMÉMORE LA TOPOGRAPHIE DES LIEUX LORSQU'IL Y EST VENU AVEC ALWAZIR. LE BOYAU N'ÉTAIT **PAS LÀ** !

LE SAINT HOMME L'A-T-IL CREUSÉ **LUI-MÊME** ? DANS QUEL **BUT** ?

BAH ! CETTE QUESTION PEUT **ATTENDRE** !

SHALAN, MANGEUR DE **LÉZARDS**...

... JE TE RENVOIE LES **VERMINES** QUI DEVAIENT NOUS **SURPRENDRE**...

... ET DAMNÉS SOIENT-ILS !

SANS PRENDRE GARDE AUX IMPRÉCATIONS QUI LUI PARVIENNENT D'EN BAS, IL **RENTRE** À COUVERT AVANT QUE LES PILLARDS AIENT BANDÉ LEURS ARCS.

REPOUSSE-LES S'IL LE FAUT, VALLON !

JE VAIS M'ASSURER QU'IL N'Y A PAS D'AUTRE **PASSAGE.**

ALWAZIR N'A **RIEN** VU DE TOUT CELA.

BIENTÔT, SES RECHERCHES N'AYANT RÉVÉLÉ AUCUN AUTRE TUNNEL AUX ALENTOURS...

OÙ EN EST-ON, AQUILONIEN ?

ILS CONTINUENT DE SE **TERRER**, MAUDITS SOIENT-ILS !

HA !... POUVOIR DÉCOCHER À SHALAN LA **DERNIÈRE** DE MES **FLÈCHES** !

ILS ATTENDENT LA **NUIT** POUR RELANCER L'ATTAQUE... NOUS SOMMES **PERDUS.**

L'UN DE NOUS POURRAIT S'ÉCHAPPER DANS LE NOIR, MAIS TU T'Y **REFUSES.**

IL FAUT DONC **ATTENDRE** QU'ILS VIENNENT ICI NOUS **TRANCHER** LE **COL.**

LA **SEULE SOLUTION**... EST D'ABATTRE SHALAN.

LUI NE REDOUTE RIEN, MAIS SA TROUPE CRAINT LE **DÉMON** DES **GROTTES.**

DÈS LA NUIT TOMBÉE, ILS DEVIENDRONT **NERVEUX.**

SOTTISES ! SHALAN NE NOUS ÉPARGNERA POINT.

NOUS **MOURRONS** ICI... SAUF ALWAZIR.

LES HOMMES DU DÉSERT NE FERONT POINT DE MAL À UN **FOU**... NI NE L'AIDERONT.

AU **DIABLE** ! CETTE FOLIE EST **MALVENUE** !

CERTES, IL T'A MANQUÉ D'**ÉGARDS**...

MAIS IL IGNORAIT QUE TU COMPTAIS LE **TOURMENTER**...

... JUSQU'À CE QU'IL TE RÉVÈLE OÙ EST L'**OR DES DIEUX.**

CE NE SERAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'IL CAUSE LE **MALHEUR** D'UN HOMME.

TU N'AS AUCUNE IDÉE DE LA **VALEUR** DE CES JOYAUX !

OH ?

MOI, JE LES AI VUS UNE FOIS.

OUI... AU TEMPS OÙ "ALWAZIR" ÉTAIT **GOUVERNEUR** DE **PROVINCE**, À TOURAN.

LEUR SEULE VUE A DE QUOI **AFFOLER** TOUTE CRÉATURE HUMAINE !

JE **VOIS.**

L'ON DIRAIT UN DE CES CONTES DU **LIVRE** DE **SKELOS.**

MITHRA SEUL SAIT **COMBIEN** D'ÊTRES HUMAINS SE SONT **PERDUS** DE CORPS ET D'ÂME POUR CES PIERRES.

POUR ELLES, JE TUERAIS MON **FRÈRE** !

ET JE DEVRAIS TE FAIRE **CONFIANCE** ?!

JE VAIS **DÉLIER** ALWAZIR...

... AVANT DE CÉDER À LA TENTATION DE T'**ÉCRASER** ICI MÊME.

LE SOLEIL BAISSE DERRIÈRE LES MONTS, NOYANT CREVASSES ET ESCARPEMENTS DANS UNE OMBRE VIOLÂTRE... CONAN **ENTRE** DANS LA SALLE, ET...

ALWAZIR... A **FILÉ** !

LES EXTRÉMITÉS **EFFRANGÉES** DU CÂBLE SONT ÉLOQUENTES...

QUE **SIGNIFIE...?**

ALWAZIR S'EST **LIBÉRÉ** ! RESTE ICI, JE VAIS VOIR DANS LES **CAVERNES** !

LAISSE CELA ! NOUS ALLONS **PÉRIR** TOUS DEUX, ET...

TU NE PEUX **COMPRENDRE**, CHIEN.

CONAN SE **RÉVULSE** DE TOUT SON ÊTRE, À LA PERSPECTIVE DE RECHERCHER LE COLOSSE TUEUR DANS LA **PÉNOMBRE** DE SON ANTRE...

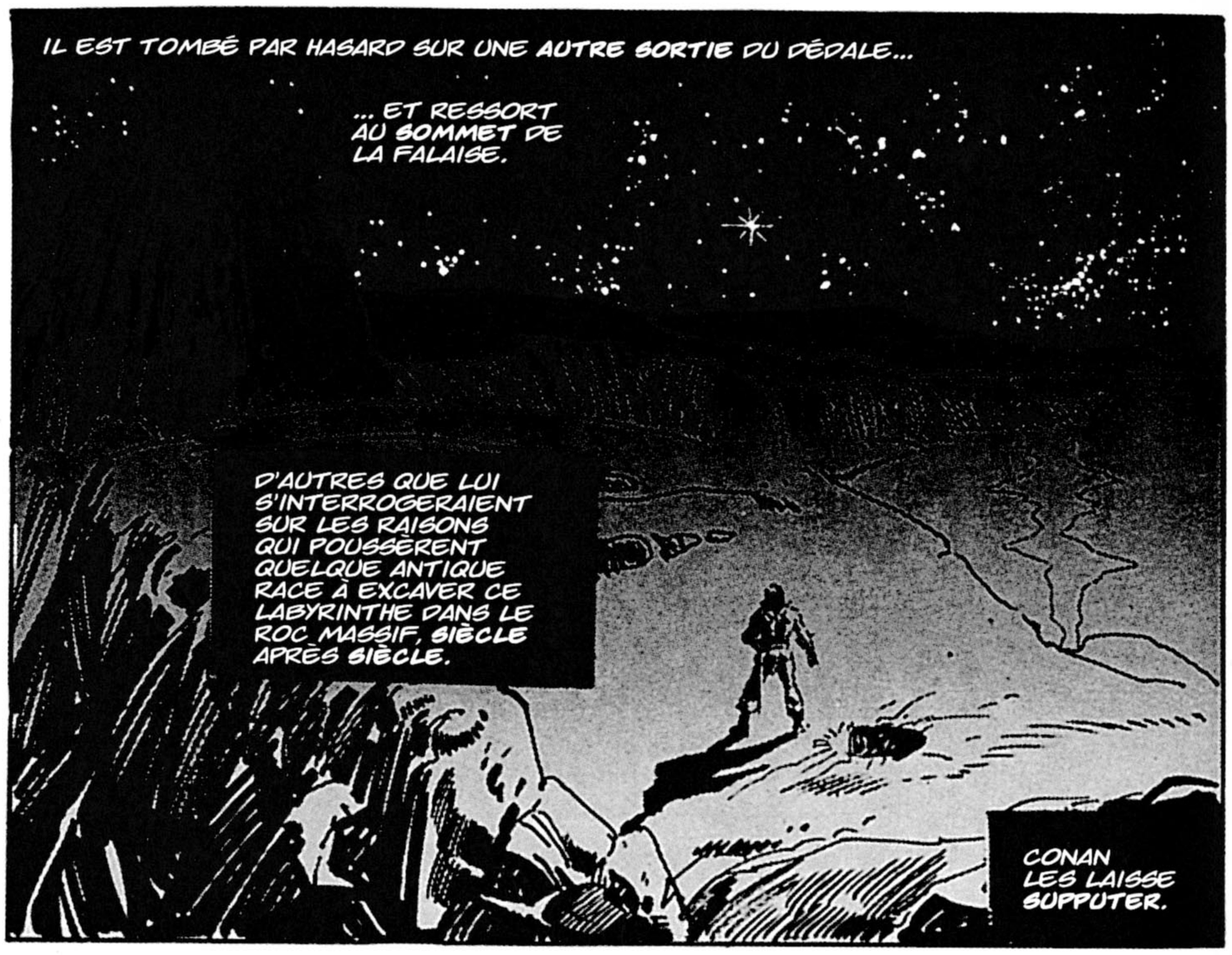
... ET DE DEVOIR **NEUTRALISER** UNE FOIS DE PLUS LE SAINT HOMME DÉLIRANT !

LA VISITE RAPIDE DU DERNIER NIVEAU ÉTANT **INFRUCTUEUSE**...

... IL GRAVIT L'ÉCHELLE CONDUISANT AU **SECOND.**

IL S'ATTEND À TOUT INSTANT À VOIR ALWAZIR **FONDRE** SUR LUI ARMÉ D'UN ROC... MAIS SEUL UN PROFOND **SILENCE** L'ACCUEILLE.

AU BAS DE L'ÉCHELLE DU TROISIÈME NIVEAU, CE **SQUELETTE** POURRAIT ÊTRE LÀ DEPUIS UN AN... OU **MILLE**.



SON **SEUL SOUCI** EST DE SAVOIR SI LE **DÉMENT** EST PAR ICI, ESCALADANT LA FALAISE EN PLEINES TÉNÈBRES.

LES DÉMONS RELANCENT L'ASSAUT !

AU DIABLE SON ŒIL LOUCHE !

CONAN N'A PAS LE CHOIX. IL DOIT RÉPONDRE À L'APPEL.

DANS CETTE NUIT OPAQUE, VALLON NE SAURAIT TENIR À LUI SEUL LA CORNICHE, SI FIN TIREUR QU'IL SOIT !

PLUS AGILE QUE L'ISARD, CONAN DÉVALE LES GALERIES, FRANCHISSANT D'UN BOND LES PLUS COURTES...

... ET SEULS SES RÉFLEXES DE MONTAGNARD-NÉ LUI ÉVITENT DE SE BRISER UN MEMBRE.

LA NUIT EST D'ENCRE LORSQU'IL S'ÉLANCE SUR LA CORNICHE...

... OÙ UNE FORME SOLITAIRE VEILLE, TELLE L'IDOLE GARDIENNE D'UN TEMPLE.

ONT-ILS OUVERT LE FEU ?

NON... MAIS ILS ARRIVENT.

TU LES ENTENDRAS DANS UN INSTANT.

SILENCE ! UNE VOIX DOMINE SOUDAIN LES AUTRES...

JE LES ENTENDS...

SHALAN L'IMPITOYABLE ! C'EST LUI !

À PRÉSENT QUE L'OBSCURITÉ LE MET À L'ABRI DE NOTRE TIR, IL A PRIS LA TÊTE DE SA TROUPE.

EN AVANT, LOUPS DU DÉSERT ! MOI VIVANT, AUCUN HORSAIN NE PROFANERA NOS PUITS !

À MORT, TOUS !

OUI ! MORT AUX ÉTRANGERS !

DIEUX FASSENT QU'ILS SOIENT VIVANTS À NOTRE ARRIVÉE... AFIN QUE NOS LAMES LES HACHENT MENU !

DIABLES DE CROM ! ILS VEULENT NOS PEAUX... SANS SAVOIR ENCORE QUE JE SUIS L'ANCIEN CHEF DES...

LA VUE DE TROIS OMBRES CHINOISES GRAVISSANT LA PAROI DE LA COLLINE LUI COUPE LA PAROLE.

AAIEEE

CONAN ? PAR L'ENFER ! EN CES TÉNÈBRES, JE NE VOIS RIEN !

TU N'AS RIEN ? JE SUIS À COURT DE FLÈCHES, MAIS...

MÈRE DE MITHRA !

LES SEULS AVANTAGES DE L'AQUILONIEN SONT SA POSITION EN SURPLOMB... SA CONNAISSANCE DU TERRAIN... ET SON ADRESSE AU SABRE !

MAIS IL TIRE LE MEILLEUR PARTI DE TOUT CELA...

... DE SA LAME SURTOUT !

GGAAAA

CONAN ! OÙ ES-TU, PAR L'EN-FER ?!

ICI !

MONTRONS À CETTE ENGEANCE SON NÉANT FACE AUX GENS DU NORD !

ALLEZ !

LES PILLARDS DU DÉSERT S'ÉLANCENT À L'ASSAUT DE LA PAROI, ÉCUMANT TELS DES CHIENS AFFOLÉS DE HAINE ET DE DÉSIR DE MEURTRE...

MAIS MÊME EN ÉTAT SECOND, ILS NE PEUVENT PASSER QUE DEUX À DEUX SUR LA PISTE GLISSANTE...

ET, MALGRÉ LA LAME ACÉRÉE QUI LUI RASE SOUDAIN LE VISAGE...

... CONAN LES ATTEND, TAPI TEL UN GRAND FÉLIN EN CHASSE !

LA TUERIE SE DÉCHAÎNE...

L'ERRANT CIMMÉRIEN ET LE PARIA AQUILONIEN LUTTENT DE CONSERVE.

QUI CROIRAIT QUE VOICI QUELQUES HEURES À PEINE, ILS ÉTAIENT PRÊTS À S'ENTRETUER POUR QUELQUES CAILLOUX COLORÉS ?

À CETTE HEURE DE PÉRIL EXTRÊME, ILS NE LEUR ACCORDENT PAS MÊME UNE PENSÉE.

NUL NE SAIT COMBIEN DE GUERRIERS S'EFFONDRENT SUR LA PISTE SOUILLÉE D'ÉCARLATE, POUR NE PLUS SE RELEVER !

LES SURVIVANTS COMMENCENT À CHERCHER LEUR SALUT DANS LA FUITE...

... ET UN CRI DE TERREUR EXPRIME LA PENSÉE DE TOUS.

CE SONT DES DÉMONS... DES DIABLES !

FUYONS S'IL EST TEMPS !

ILS SE SONT ASSURÉ L'ALLIANCE DU DÉMON QUI HANTE LES GROTTES DE KHOURAM !

TRÈS VITE, CE QUI AVAIT COMMENCÉ PAR UNE FUITE FURTIVE DEVIENT UN SAUVE-QUI-PEUT GÉNÉRAL... MAIS...

CHIENS !

SHALAN...!

OUI, SHALAN, DIT L'IMPITOYABLE !

IMPITOYABLE, OUI-DA, ENVERS QUI RENÂCLERA AU COMBAT !

ÇÀ, DU NERF ! ILS NE SONT QUE DEUX !

ILS ONT CESSÉ LE TIR... ILS ONT DONC ÉPUISÉ LEURS FLÈCHES !

APPORTEZ-MOI LEURS TÊTES... OU JE VOUS ÉCORCHE VIFS !

LES ENNEMIS SURVIVANTS S'ARRÊTENT, INDÉCIS... QUI EST LE PLUS À CRAINDRE ? LE DÉMON, OU L'IRE DE SHALAN ?

INSTANT CRUCIAL.

SOUDAIN, SANS TRANSITION, LA VOIX DE SHALAN SE PERD DANS UN CRI STRIDENT...

AAHHH

... QUI SE BRISE EN UN HORRIBLE GARGOUILLEMENT !

SHALAN... MON MAÎTRE... IMPOSSIBLE DE RIEN VOIR...

ES-TU INDEMNE ?

PAS DE RÉPONSE.

HALTE, MASSINA !

JE DOIS REJOINDRE LE MAÎTRE !

ATTENDS-MOI ICI... ET À MON APPEL, VIENS !

LES DEUX HORSAINS ÉTAIENT TROP LOIN DE SHALAN POUR LUI AVOIR FAIT GRAND MAL...

J'ARRIVE À L'ENDROIT OÙ IL SE TENAIT, MES FRÈRES, MAIS...

FAVEUR D'ISHTAR !

QU'EST-CE, FRÈRE ?

IL EST MORT !

IL EST ÉTENDU À TERRE... LE THORAX DÉCHIRÉ PAR...

... PAR...

FUYEZ, FRÈRES ! JE L'AI VU !

LE DÉMON A TUÉ SHALAN !

LE DIABLE DES CAVERNES !

LA PANIQUE **FLAMBE**... LES PILLARDS CHOIENT PÊLE-MÊLE DE LA SENTE, TELS DES **FRUITS** SOUS LE VENT...

DANS LA NUIT LACÉRÉE DE **CLAMEURS**, ILS CHERCHENT À REJOINDRE LEURS **MONTURES** !

ILS NE SONT PLUS QUE **POUSSIÈRE** AU LOIN SOUS LE CIEL ÉTOILÉ...

EST-CE UNE **RUSE** ? S'ILS REVIENNENT...

NON.

NUL NE REVIENDRA.

QUI DONC TE L'**AFFIRME** ?

NAGUÈRE ENCORE, VOIS-TU, LA VUE D'UN **DÉMON HIRSUTE** AURAIT SUFFI À M'ÉPOUVANTER. J'AURAIS BATTU EN **RETRAITE**, COMME L'ONT FAIT CES **IMBÉCILES SUPERSTITIEUX.**

IL M'ARRIVE ENCORE DE **CRAINDRE**... MAIS JE **PASSE OUTRE**...

... CAR CE QUE L'ŒIL **VOIT**, L'ACIER PEUT LE **TRANCHER.**

SHALAN N'AVAIT PAS LA **MOINDRE** CHANCE...

IL A ÉTÉ SURPRIS PAR **DERRIÈRE**... ET **ALWAZIR** A FORTE POIGNE.

C'ÉTAIT DONC **ALWAZIR** ?

TU NE M'AS PAS RÉVÉLÉ CE QUI A FAIT DE LUI UN TEL **TITAN** !

COMMENT LE **SAURAIS-JE** ? JE SUIS AVENTURIER, NON PAS **MAGE.**

ALWAZIR DOIT AVOIR ESCALADÉ LA **PAROI** À PIC, SUR L'**AUTRE FACE** DE LA MONTAGNE...

EXPLOIT DIGNE D'UN CIMMÉRIEN COMME MOI !

IL SE SERAIT **HASARDÉ** HORS DE SA CACHETTE, LE TEMPS D'ABATTRE SHALAN ?

QUI PEUT PRÉVOIR LA **LUBIE** D'UN **FOU** ?

ÇÀ, **REMON-TONS.**

TU NE VEUX PAS REGAGNER LE **MONDE CIVILISÉ** SANS TON SAINT HOMME, JE VOIS.

NON. PEU M'IMPORTE SA "**SAINTETÉ**", MAIS **SALIM** EST MORT POUR LE PRO-TÉGER.

J'AI JURÉ À SALIM MOURANT DE PRENDRE LA **RELÈVE**, ET SERAI DE **PAROLE.**

VA DORMIR, JE VEILLERAI.

MALGRÉ TANT DE **NUITS BLANCHES**, CONAN MONTE LA GARDE.

IL N'OSE QUITTER DES YEUX VALLON LE RENÉGAT, SERAIT-CE QUELQUES SECONDES.

CERTES, DEPUIS L'IRRUPTION DES URWALLAH, IL N'A PLUS FAIT MINE D'ATTAQUER CONAN. CE DERNIER VEUT CROIRE À LA RÉDEMPTION DE L'ENNEMI, MAIS NE PREND PAS DE RISQUE.

QUANT À VALLON... IL DORT COMME UN **BÉBÉ**, SEMBLE-T-IL.

L'AURORE TEINTE DE **ROUGE** L'ORIENT DU CIEL. CONAN EST ENCORE LÀ.

≥YAWN≤

POURQUOI NE M'AS-TU POINT **ÉVEILLÉ** L'HEURE VENUE ?

TU LE SAIS **FORT BIEN**, PAR DIEUX !

TA **DÉFIANCE** NE CÈDE POINT D'UN POUCE, BARBARE ! JE...

HALTE !

CE BRUIT, **DERRIÈRE MOI !**

ALWAZIR !

IMAGINE-T-ON ! SA **TAILLE**... ET SES BRAS SEMBLENT DES **TRONCS** !

MAIS IL SEMBLE S'ÊTRE **CALMÉ**.

PAIX, VALLON ! LAISSE-MOI FAIRE.

IL NE SERA PAS **NÉCESSAIRE** CETTE FOIS DE LE LIGOTER.

EN CE CAS, **SAUVAGE**...

... TU NE M'ES PLUS **UTILE** EN RIEN !

CONAN FAIT VOLTE-FACE...

IMBÉCILE ! T'IMAGINAIS-TU QUE JE TE LAISSERAIS TA **CHANCE** ?

JE TE **TUERAI**, MISÉRABLE BARBARE...

... PUIS JE **FORCERAI** ALWAZIR À M'AVOUER OÙ IL A **CACHÉ** LE **SANG DES DIEUX** !

SANS MOT DIRE, CONAN DÉGAINE SON FER... DÉVIÉ PAR SA LAME PLUS FORTE, LE POIGNARD LANCÉ...

... VA FRAPPER LE **DÉMENT** DEBOUT DERRIÈRE LUI.

AVEC UNE SORTE DE **FEULEMENT** BESTIAL...

... ALWAZIR **CHOIT** À TERRE D'UN BLOC.

TU ME PAIERAS CELA DE TA **VIE**, VAUTOUR D'AQUILONIE !

CELA M'**ÉTONNERAIT**.

NUL NE M'**ÉGALE** AU SABRE, DE TANASUL À POITAIN...

... ET JE N'AI POINT TRAVERSÉ LE MONDE POUR ME FAIRE ÉTRIPER PAR UN **BARBARE** !

ENCAISSE DONC, CHIEN...

... ET VOYONS QUI LE **PREMIER** IMPLORERA LA PITIÉ DE L'AUTRE !

ALORS, CONAN ET VALLON SE **RUENT** À L'ATTAQUE !... L'ACIER **FLAMBOIE** ET **GRINCE** SINISTREMENT... LES **PASSIONS** SE DÉCHAÎNENT...

... DEUX ÊTRES **ASSOIFFÉS** DE **SANG** S'AFFRONTENT !

L'APPÉTIT DE MEURTRE, SOUDAIN **LIBÉRÉ**, RENFORCE CHAQUE COUP !

LE DUEL S'ENCHAÎNE À UNE TELLE **VITESSE** QUE L'ŒIL NE **SUIT** POINT LES BOTTES... MAIS AUCUNE NE FAIT MOUCHE.

IL S'AGIT LÀ D'UN DUEL À **MORT**... SANS PAUSE NI **RÉPIT**, JUSQU'À CE QUE **TOMBE** L'UN DES BELLIGÉRANTS.

LE PREMIER DÉLUGE PASSÉ, LE RYTHME SE FAIT PLUS **LENT**, LA TACTIQUE PLUS **SAVANTE**.

LE SOLEIL DU DÉSERT, QUI S'EST POSÉ SUR LES ARMES DE MILLE ET MILLE **GÉNÉRATIONS** DE GUERRIERS, N'AVAIT JAMAIS ENCORE ÉCLAIRÉ **PAREIL COMBAT** !

MAIS IL S'AVÈRE D'UN INSTANT À L'AUTRE QUE LA FORCE DE CONAN FERA LA DIFFÉRENCE.

MALGRÉ SA POIGNE DE FER, VALLON SENT SON BRAS S'ANKYLOSER SOUS LES COUPS DU CIMMÉRIEN !

SÛR D'ÊTRE SUPÉRIEUR À L'ADVERSAIRE EN L'ART DE MANIER LE GLAIVE, L'AQUILONIEN ENGAGE LES PRÉLIMINAIRES D'UNE BOTTE SOPHISTIQUÉE...

SI L'ON EN CROIT SA TACTIQUE, CONAN N'A RIEN COMPRIS.

L'IMPULSION DE SON PROPRE ASSAUT LE DÉSÉQUILIBRE BRUTALEMENT !

MAIS COMME VALLON S'APPRÊTE À PORTER LE COUP DE GRÂCE, IL COMPREND SON ERREUR.

CONAN AVAIT ANTICIPÉ LA MANŒUVRE !

Ô DIEUX... N-NOOOON...!

NNOOOOOON

SI !

JE VOULAIS TE CROIRE, CHACAL... T'ÉPARGNER...

TU NE M'AS POINT LAISSÉ LE CHOIX !

TU M'AS FORCÉ LA MAIN, MAUDIT !

VALLON D'AQUILONIE NE L'ENTEND PLUS. IL GÎT À TERRE, DANS UNE MARE POURPRE QUI S'ÉLARGIT.

IL MEURT, BAIGNANT DANS SON PROPRE FLUX VITAL.

Q...?

TON BRAS N'A POINT PERDU DE SA RAPIDITÉ, CIMMÉRIEN !

ALWAZIR... VIVANT ?!

LE... POIGNARD DU TRAÎTRE...?

C'ÉTAIT DONC CELA !

LE MANCHE M'AURA FRAPPÉ, FAUT-IL CROIRE, NON PAS LA LAME... CAR JE SUIS BIEN VIVANT !

J'AI L'ESPRIT CLAIR... POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS... QUAND ?

QUE SIGNIFIE...?

LE MORT ÉTAIT SUR TA TRACE... POUR S'EMPARER DE TES RUBIS.

QUEL MOIS EST-CE ?

CELUI DU RAM.

PAR ERLIK ! TRENTE JOURS ONT DONC PASSÉ DEPUIS QUE J'AI BU L'EAU QUI REND FOU !

L'EAU QUI...?! JE CROYAIS QUE LA SOLITUDE...

NON PAS, CHER AMI.

EN EXPLORANT, J'AI DÉCOUVERT AU FOND D'UNE CAVERNE UNE NAPPE À L'ÉCLAT ÉTRANGE... SOTTEMENT, J'AI BU DE SON EAU.

ELLE M'A JE NE SAIS COMMENT TROUBLÉ LA TÊTE... ET FAIT GRANDIR, DIRAIT-ON.

EN EFFET.

PEUT-ÊTRE MES MEMBRES SE RÉDUIRONT-ILS... APRÈS TANT DE SEMAINES SANS BOIRE À LA SOURCE MAUDITE.

IL SE PEUT. QUI SAIT ?

JE GARDE DE VAGUES IMAGES... DE TOI, CONAN, ET D'UN AUTRE... MAIS JE NE T'AI POINT RECONNU.

IL ME SOUVIENT DE T'AVOIR ENTENDU DIRE QUE SI L'UN ÉTAIT **TUÉ**, LES AUTRES **QUITTERAIENT** LE TERRAIN.

DES **CRIS** S'ÉLEVAIENT DE TOUTES PARTS... LES OREILLES M'EN FAISAIENT **MAL**, J'AVAIS **PEUR**.

JE VOULAIS VOUS VOIR **LOIN** D'ICI, RETROUVER LA **PAIX** !

JE ME SUIS **DÉTACHÉ**... J'AI OUÏ UN HOMME SEUL HURLER JE NE SAIS QUOI À LA **MULTITUDE**...

... ET ENSUITE... LA MÉMOIRE ME FAIT **DÉFAUT** !

PEU IMPORTE, ALWAZIR.

SI FAIT, JE ME REVOIS **COURIR**... POUR TENTER DE REJOINDRE L'**ABRI** DES CAVERNES.

DES VOIX... **FAMILIÈRES**... ME PARVENAIENT... DONT LA **TIENNE**, JE SUPPOSE.

PUIS QUELQUE CHOSE A **EXPLOSÉ** SOUS MON CRÂNE.

LA SUITE M'ÉCHAPPE TOTALEMENT. JUSQU'À MON **RÉVEIL**, IL Y A UN INSTANT, AU PLUS **FORT** DU COMBAT.

TU AVAIS PRESQUE REPRIS TES **SENS**... LE CHOC DOIT AVOIR **ACHEVÉ** L'OUVRAGE.

BIEN... JE PARS **SUR-LE-CHAMP** POUR ZAMBOULA.

BIEN SÛR, TU NE...?

SI DONC... JE T'**ACCOMPAGNERAI**. MES **MÉDITATIONS** NE M'ONT POINT APPORTÉ LE DON DE **VOYANCE**...

MAIS JE **SAIS** GRÂCE À ELLES QUE J'AURAIS DÛ RESTER À TOURAN.

AVANT TOUT, IL FAUT ÉLEVER UN **CAIRN** À CELUI QUE TU AS TUÉ.

SI TU VEUX.

OUI ! PAUVRE DIABLE, IL AURA ÉTÉ LA **DERNIÈRE VICTIME** SACRIFIÉE AU SANG DES DIEUX.

QUE VEUX-TU **DIRE**, ALWAZIR ?

ILS SONT **SOUILLÉS** DE **SANG HUMAIN**.

ILS N'ONT CAUSÉ QUE **DRAME** ET **SOUFFRANCE** DEPUIS QU'ILS SONT APPARUS DANS L'HISTOIRE.

AVANT DE QUITTER TOURAN, L'AN PASSÉ...

... JE LES AI JETÉS DANS LE **VILAYET** !

L'enfant sacrée

Child of Sorcery
The Savage Sword of Conan 29
(mai 1978)

Au fil des années, les inconditionnels de Robert E. Howard ont fait remarquer que depuis sa création, Conan avait le chic pour « perdre » les belles demoiselles qu'il arrachait à la mort (ou à un sort bien pire encore) au cours de ses pérégrinations. Bon nombre d'auteurs ont tenté d'approfondir le sujet.

Aucun, cependant, ne s'était jamais risqué à raconter le point de vue de la demoiselle en détresse. Cette lacune a été comblée par Christy Marx, quand elle a proposé à Roy Thomas une aventure vécue par Conan à la veille de ses 30 ans.

Histoire : Christy Marx
Scénario : Roy Thomas
Dessin : Ernie Chan

Script. **Roy Thomas** Dessin. **Ernie Chan** D'après une nouvelle de **Christy Marx**

LE VENT DU NORD EST GLACIAL. ET SOUDAIN, ON LA POUSSE DEVANT MOI.

RÂ MORGANA L'ENFANT SACRÉE...

ON L'A SURPRISE ENLAÇANT... UN HOMME !

RÂ MORGANA SE JETTE À MES PIEDS, IMPLORANT MA PITIÉ.

LA FROIDEUR DU MARBRE LA FAIT FRISSONNER, JE LE VOIS... MAIS JE GARDE LE SILENCE... J'ATTENDS QUE TÉ KORTINËA POURSUIVE.

ELLE N'Y POUVAIT MANQUER.

M'AS-TU ENTENDUE, CHÈRE MÈRE ?

NOUS L'AVONS SURPRISE AVEC UN HOMME !

CRACHÉ PAR SA BOUCHE, CE MOT SEMBLE UN SERPENT.

KORTINËA N'A JAMAIS AIMÉ CRÉATURE VIVANT À LA FACE DE LA TERRE. ELLE EST LAIDE.

JE REGARDE RÂ MORGANA...

CE QU'ELLE DIT EST VRAI.

J'ÉTAIS AUPRÈS DE LUI. CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS.

JE L'AIME...

LUI DÉSIRE QUE JE LE SUIVE EN SON PAYS.

LES PRÊTRESSES GÉMISSENT ET SE MALMÈNENT LES SEINS.

LEUR JEU FAVORI.

JE NE RÉAGIS PAS. TÉ KORTINËA M'OBSERVE D'UN ŒIL SOUPÇONNEUX.

TOUS DEUX MÉRITENT CHÂTIMENT !

FROID COMME CELUI D'UN COBRA, MON REGARD L'EFFLEURE.

LA JUSTICE C'EST MOI ! MA VOLONTÉ EST LA VÔTRE.

LA RAGE DÉFORME LES TRAITS DE KORTINËA...

... MAIS JE LA REGARDE BIEN EN FACE...

... ET LA VOICI QUI SOUDAIN PÂLIT ET BAISSE LES YEUX.

OÙ EST L'HOMME ?

NOUS AVONS VOULU LE CAPTURER, IL NOUS A REPOUSSÉES... AVEC D'IGNOBLES RAILLERIES.

IL REVIENDRA, A-T-IL DIT. IL FAUT LUI TENDRE UN PIÈGE...

LAISSEZ-NOUS.

RÂ MORGANA ET MOI AVONS À PARLER DE DÉESSE À DÉESSE. VOUS EN PERDRIEZ L'OUÏE.

LES VOILÀ ENFIN PARTIES... JE REGARDE MA FILLE.

ELLE N'A POINT SUSCITÉ LA RÉPONSE QU'ELLE ATTENDAIT, LA VOICI DÉROUTÉE.

TE VOICI FEMME, RÂ.

TU AS ÉPROUVÉ LES DÉSIRS D'UNE FEMME... ET L'ÉTREINTE D'UN HOMME.

AS-TU AIMÉ CELA ?

ELLE EST TROUBLÉE... CONFUSE.

LA RÉPONSE EST OUI, JE LE VOIS.

L'HEURE EST DONC VENUE, APRÈS VINGT LONGUES ANNÉES, DE DISCUTER, NON EN PRÊTRESSE...

... MAIS COMME UNE MÈRE À SA FILLE.

DE CES CHOSES, JAMAIS JE N'EN AI PARLÉ À ÂME QUI VIVE, MAIS...

JE VAIS TOUT TE DIRE. CELA T'AIDERA DANS UNE DÉCISION DIFFICILE. PUISSE TON CHOIX ÊTRE LE BON.

TU ES FEMME, À PRÉSENT, DONC TU COMPRENDRAS.

JE DÉTOURNE LES YEUX VERS LES MONTAGNES, AU NORD... ET LUI CONTE MON HISTOIRE SANS LA REGARDER.

"VOICI VINGT ANS, J'ÉTAIS... UNE JEUNE FEMME EN LA FLEUR DE L'ÂGE, PLEINE DE VIE, INDISCIPLINÉE... OUI, J'AI ÉTÉ TOUT CELA, MOI AUSSI.

"MAIS J'ÉTAIS DESTINÉE AU MATRIARCAT DU CLOÎTRE...

"... SOUS LA FÉRULE DES PRÊTRESSES DEPUIS L'HEURE DE MA NAISSANCE.

"ELLES M'ENSEIGNÈRENT CETTE MAGIE QUE JE T'AI TRANSMISE.

"J'EN DEVINS ARROGANTE, IVRE DE POUVOIR.

"PUIS VINT L'ÉTRANGER.

"C'ÉTAIT UN SORCIER D'ORIENT, DE RETOUR D'UN MYSTÉRIEUX VOYAGE DANS LE SUD.

"NOS SŒURS NE L'AURAIENT POINT LAISSÉ ENTRER, MALGRÉ LE FROID MORTEL...

"... SI JE N'AVAIS FAIT UNE VÉRITABLE SCÈNE ET EXIGÉ DE LE VOIR !

"JE L'OBSERVAI DE TOUS MES YEUX TANDIS QU'IL AVALAIT SA SOUPE.

"PUIS JE RENCONTRAI SON REGARD... ET CONNUS LA PEUR.

"IL Y AVAIT DANS SES YEUX UNE SCIENCE SUPÉRIEURE À LA MIENNE...

"J'Y LISAIS CRUAUTÉ ET PASSION.

"MA CURIOSITÉ SATISFAITE, JE REGAGNAI MA TOUR.

"IL VINT À MOI CETTE NUIT-LÀ...

"... CHEVAUCHANT UN DÉMON AILÉ QU'IL AVAIT APPELÉ EN NOTRE CLOÎTRE !

"JE LUTTAI DE TOUT MON SAVOIR MAGIQUE...

"... ET LES FRAPPAI TOUS DEUX DU POIGNARD SACRÉ.

"MAIS JE PESAIS PEU FACE À LUI.

"JE FUS EMPORTÉE EN SON DONJON.

"ÉPUISÉE PAR SES MALÉFICES, IL M'ENCHAÎNA AU LIT ET...

"... ME QUITTA.

"MAIS JE PRESSENTAIS QU'À LA NUIT, IL FAUDRAIT AFFRONTER L'ÉPREUVE ULTIME...

"... ET EN RESSORTIR AVILIE.

"J'INVOQUAI LA TRANSE DE DRAGA...

"... QUI PERMET À L'ESPRIT DE QUITTER LE CORPS.

"SOUS FORME DE CORPS-DRAGA, JE FRANCHIS LA VALLÉE POUR DEMANDER ASSISTANCE AUX PRÊTRESSES.

"LA VOIE ÉTAIT BARRÉE.

"IL AVAIT CEINT LE TEMPLE D'UNE BARRIÈRE IMMATÉRIELLE.

"JE NE PUS ENTRER.

"COMME J'ERRAI DE-CI DE-LÀ, ABÎMÉE DANS LE PIRE DÉSESPOIR...

"... J'APERÇUS UN HOMME DESCENDANT LA FAÇADE NORD DES MONTAGNES.

"C'ÉTAIT UN BARBARE À LA CHEVELURE NOIRE HIRSUTE, À LA PEAU BISTRÉE PAR LE SOLEIL ET COUTURÉE PAR LES COMBATS.

"SI JE PARVENAIS À L'ALERTER, IL ARRIVERAIT CHEZ LE SORCIER AU CRÉPUSCULE.

"JE M'ÉLANÇAI VERS LUI, M'APPLIQUANT À RENDRE MON CORPS-DRAGA AUSSI VISIBLE QUE POSSIBLE.

"JE DUS POURTANT SEMBLER AU BARBARE UNE SORTE DE VAPEUR...

"C'ÉTAIT INÉVITABLE."

PAR CROM !

"SON GLAIVE FUT EN SA MAIN SANS QUE JE L'AIE VU DÉGAINER... J'AVAIS SAGEMENT CHOISI."

ÉTRANGER, J'AI BESOIN DE TON AIDE !

DEPUIS QUAND LES **ESPRITS** ONT-ILS BESOIN DES **VIVANTS** ?

ESPRIT ? **NON.**

À DOUZE HEURES DE MARCHE VERS L'EST, IL Y A UN **CHÂTEAU**...

... OÙ MON **CORPS PHYSIQUE** EST CAPTIF... TU N'AS DEVANT TOI QU'UNE **OMBRE**...

MON RAVISSEUR ME VEUT **SOUILLER.**

SI TU ME **SAUVES** ET ME RAMÈNES EN MON **TEMPLE SACRÉ**, DANS LA VALLÉE, DERRIÈRE TOI... TU AURAS RICHE **RÉCOMPENSE**, J'Y VEILLERAI !

QUELLE RÉCOMPENSE ?

POURQUOI ME SOLLICITER **MOI**, ET NON PAS TES **CONSŒURS** ?

C'EST UN **PIÈGE** !

NON... JE T'EN FAIS **SERMENT** !

JE N'AI PU LES REJOINDRE. MON RAVISSEUR A... PRIS DES **MESURES**...

DE QUELLE SORTE ?

C'EST UN **SORCIER**... MAIS JE T'AIDERAI.

J'AI AUSSI DES POUVOIRS.

INSUFFISANTS, ME SEMBLE-T-IL !

IL ME **DÉPLAÎT** D'AFFRONTER LES SORCIERS... MAIS SI TU ES EN **RÉALITÉ** CE QUE J'AI SOUS LES YEUX, ET NON UN **LAIDERON**...

NON, JE SUIS TELLE QUE TU ME VOIS, PAÏEN !

ALORS...

... OÙ EST-CE ?

"... JE LE CONDUISIS... ET SOUDAIN, JE PERÇUS LE **SIGNAL**.

"NOUS ARRIVIONS...

"... EN VUE DU DONJON DU SORCIER... ALORS...

"... JE LE QUITTAI.

"JAMAIS JE N'AVAIS VU UN TEL HOMME.

"BIEN QUE CRAIGNANT FORT D'AVOIR DEMANDÉ L'AIDE D'UN AUTRE **DÉMON**...

"LE **SOLEIL** AVAIT DISPARU, LES MONTS AVAIENT REVÊTU LEUR CAPE D'OMBRE QUAND JE REGAGNAI MON **CORPS DE CHAIR**.

"AUSSITÔT, UN FRISSON GLACÉ ME PARCOURUT LE DOS.

"MON RAVISSEUR ARRIVAIT."

UN CONSEIL, LIBÈRE-MOI...

... CAR MON CHAMPION ARRIVE !

"MA NAÏVETÉ LUI ARRACHA UN RIRE À GLACER LE SANG !"

PAUVRE SOTTE !

RIEN, PERSONNE NE T'ARRACHERA À MOI... À MOINS...

... QUE JE NE LE PERMETTE !

"... JE LE MORDIS !

"IL ME REPOUSSA DUREMENT, GOÛTA À SON SANG... ET LE TROUVA BON.

"SES LÈVRES PRESSÈRENT LES MIENNES...

"CELA LUI INSPIRERAIT L'IDÉE D'ESSAYER LE MIEN, J'EN ÉTAIS CERTAINE...

POUR CE SACRILÈGE, MON CHAMPION TE TUERA !

ENCORE CETTE FARIBOLE !

VOIS PLUTÔT !

"MA VOIX ÉTAIT FAIBLE, DÉSESPÉRÉE... JAMAIS IL NE ME CROIRAIT !

"POURTANT SI... IL ALLA À LA FENÊTRE, VIT LE BARBARE QUE J'AVAIS GUIDÉ JUSQU'À LUI."

TON CHAMPION ?

OUI.

MA VICTIME !

"IL DÉLIA MES CHAÎNES, PUIS ME TRAÎNA JUSQU'À LA SALLE OÙ IL SE LIVRAIT À LA MAGIE.

"IL SERRAIT SI FORT QUE J'EN FUS TOUTE CONTUSIONNÉE."

AINSI, TU ESPÈRES ENCORE ME RÉSISTER ?

MESURE DONC LE POUVOIR AUQUEL TU TE HEURTES, CE N'EST QUE JUSTICE !

"IL ME FORÇA À FIXER MON REGARD SUR SA BOULE DE CRISTAL.

"LE BARBARE AVANÇAIT À LONGUES ENJAMBÉES DE FÉLIN."

ADVERSAIRE FORMIDABLE... POUR TOUT AUTRE...

... QUE MOI !

OBSERVE !

"PUIS LE TRAÎTRE PSALMODIA EN UNE LANGUE OUBLIÉE QUI ME REMPLIT DE TERREUR... JE N'OSERAIS RÉPÉTER SES PAROLES !

"ET SOUDAIN, UNE BRUME INFECTE ENVAHIT LE CRISTAL... ELLE PRIT FORME À DEUX PAS DE MON HÉROS...

"LE DÉSESPOIR M'AVAIT INSPIRÉ UN BON CHOIX.

"LE BARBARE LEVA SON GLAIVE ET ABATTIT LE MONSTRE D'UN COUP...

"... AVANT QUE FUSSENT MATÉRIALISÉES LES ÉCAILLES DE SON COL !

"CONSTATANT L'INEFFICACITÉ DE SON SORTILÈGE, MON RAVISSEUR ENTRA EN GRAND COURROUX..."

CETTE MAGIE ÉTAIT TROP FAIBLE... TROP LENTE !

"NOUVELLE FORMULE...

"... ET UN DÉMON CORNU, HIRSUTE, SEMBLA JAILLIR DU NÉANT !"

CROM ET ERLIK !

"APPEL À SES DIEUX BARBARES, OU L'UN DE CES JURONS DONT L'HOMME DU COMMUN EST SI PROLIXE, ME DIT-ON ? JE NE SAIS. EN TOUT CAS...

"... IL PLONGEA SON ÉPÉE DANS UN DE SES YEUX TORVES.

"L'AYANT AINSI AVEUGLÉ, IL ACHEVA DE SAIGNER À BLANC ET DE NEUTRALISER L'IMMONDE CRÉATURE.

"AUCUN DES DEUX MONSTRES D'OUTRE-MONDE N'AVAIT AIDÉ LE NÉCROMANT.

"MON TORTIONNAIRE ÉCUMAIT À PRÉSENT DE RAGE. J'EN PROFITAI POUR ME GLISSER VERS UNE FENÊTRE.

"LE BARBARE NE POURRAIT ACHEVER SA MISSION SI JE NE LUI FOURNISSAIS UNE ENTRÉE.

"JE M'ARRACHAI ALORS TROIS MÈCHES DE CHEVEUX...

"... LES FIXAI D'UNE PAROLE CONSACRÉE ENTRE LES PIERRES BORDANT LA MEURTRIÈRE.

"... LA NATTE DE CHEVEUX...

"... ET FORMA UNE CORDE SCINTILLANTE...

"PUIS, AU CHANT QUE J'ENTONNAI...

"... S'ALLONGEA, S'ÉPAISSIT...

"... QUI CASCADA LE LONG DU MUR.

"JE VOYAIS À PRÉSENT MON CHAMPION, DE L'AUTRE CÔTÉ DES DOUVES.

"DES CHOSES MORTES JONCHAIENT LA TERRE.

"LA MOINDRE D'ENTRE ELLES L'EÛT INÉVITABLEMENT TUÉ, SI ELLE AVAIT PU SE MATÉRIALISER TOTALEMENT.

"MAIS IL NE LEUR EN AVAIT POINT LAISSÉ LE TEMPS.

"MALGRÉ TOUS LES PÉRILS... IL APPROCHAIT !

"MAIS COMMENT LUI PERMETTRE D'ATTEINDRE LE CHÂTEAU, ET MA CORDE ?

"MA MAGIE NE POUVAIT MANŒUVRER LES CHAÎNES DE FER POUR ABAISSER LE PONT-LEVIS.

"... ET ME VIT.

"JE ME PENCHAI ET LUI FIS SIGNE...

"GESTE SOT ET PUÉRIL S'IL EN FUT, ET QUE SEUL UN RÉFLEXE ME DICTA.

"JE COMPRIS AUSSITÔT MON ERREUR !"

AH ! TU PRODIGUES TES **ENCOURAGEMENTS** À CE MAUDIT BALOURD !

"SI JAMAIS IL VOYAIT LA CORDE...!

"JE LE COMBATTIS, BEC ET ONGLES...

"... POUR EMPÊCHER CE MALHEUR !"

IL M'AURAIT PLU DE ME JOUER QUELQUES INSTANTS DE TOI, AVANT TA DÉFAITE **INÉLUCTABLE**, MAIS...

"SOUDAIN, IL LEVA LES YEUX DE SON FORMIDABLE TABLEAU DE CHASSE...

... LE TEMPS ME MANQUE.

"IL ME PROJETA CONTRE LA PAROI...

"UN ÉCRAN ROUGE VOILA MA VUE...

"JE SOMBRAI DANS LA NUIT !

"LE PASSAGE FORCÉ, ME DIT PLUS TARD LE BARBARE...

"... IL AVAIT EMPOIGNÉ LA CARCASSE D'UNE DE SES MONSTRUEUSES VICTIMES, ET, D'UN SEUL ÉLAN DE SA FORCE PRODIGIEUSE...

"... L'AVAIT LANCÉE DANS LE FOSSÉ !

"ENSUITE, IL AVAIT ATTENDU QUE LES SERPENTS DES DOUVES FUSSENT LANCÉS À LA CURÉE...

"... POUR TRAVERSER À LA NAGE.

"UNE BÊTE INCONNUE LUI AVAIT ENTAILLÉ LA JAMBE. IL L'AVAIT ABATTUE.

"JE NE LE CRUS QUE LORSQU'IL ME MONTRA LA MORSURE.

"SI CE MONSTRE, RÉEL ET DOUÉ DE CONSCIENCE, AVAIT ÉTÉ GUIDÉ PAR LE SORCIER, NUL DOUTE QU'IL EÛT DÉVORÉ LE SAUVAGE.

"MAIS LE TRAÎTRE AVAIT LORS FORT À FAIRE AVEC MOI.

"AINSI MON DÉFENSEUR ÉMERGEA-T-IL PRESQUE INDEMNE DE CE HIDEUX COMBAT.

"USANT DE RUSE, IL S'ÉLANÇA AU SOMMET DU DONJON, ENTRAÎNANT LE SORCIER JUSQU'EN UNE AUTRE SALLE.

"PUIS IL COURUT À LA CORDE... ET L'ESCALADA.

IL ÉTAIT PRESQUE EN HAUT QUAND LE SORCIER COMPRIT ENFIN...

"... ET S'EN REVINT !

"SES MALÉFICES EMBRASÈRENT LA CORDE...

"... TANDIS QUE LE BARBARE S'EFFORÇAIT FÉBRILEMENT DE PARVENIR À LA MEURTRIÈRE.

"JE REVINS À MOI, LES TEMPES BATTANTES, POUR VOIR LES FLAMMES..."

NON !

NNOON !!

"TOUT EN BONDISSANT SUR LE DOS DU SORCIER, JE M'AVISAI QU'IL ÉTAIT...

"TROP TARD !

"AUCUN BRUIT DE CHUTE...

"SOUDAIN...

"CEPENDANT, LE SORCIER SE RETOURNAIT CONTRE MOI...

"... L'ASSAUT D'UNE COLÈRE À SON PAROXYSME.

"JE PASSE SUR LES COUPS QU'IL M'ASSÉNA. LORSQUE LA PUISSANTE SILHOUETTE S'ENCADRA DANS LA MEURTRIÈRE, J'ÉTAIS COUVERTE DE SANG ET DE CONTUSIONS.

"LE SORCIER M'ABANDONNA ALORS.

"SANS DOUTE JUGEAIT-IL INDIGNE DE SA GRANDEUR DE COMBATTRE CE SPADASSIN DEMI-NU.

"IL SORTIT SEULEMENT UNE FIOLE DE SA ROBE...

"... ET LÀ BRISA SUR LE CARREAU !"

VOILÀ DE QUOI...

... RÉCOMPENSER TA PEINE !

"DES VAPEURS MONTÈRENT DU FLACON...

"... BRUMES TENACES QU'À LA DIFFÉRENCE DES MONSTRES, AUCUNE LAME NE POUVAIT POURFENDRE.

"LE SORT DU BARBARE SEMBLAIT SCELLÉ...

"MAIS, DE MES DERNIÈRES FORCES, JE CONJURAI UNE BISE...

"... QUI DISPERSA LES POISONS !"

MÂNES D'ERLIK !

"ALORS, ÉPUISÉE, EXSANGUE, JE MURMURAI..."

J'AI FAIT... MA PART...

"LES TRAITS CRISPÉS, LE BARBARE AVANÇAIT DROIT SUR LE SORCIER...

"MAIS SES PRÉCÉDENTS SORTILÈGES AVAIENT TARI UNE PART DE SA MAGIE...

"SANS UN MOT, LÈVRES SERRÉES, IL REVINT À LA CHARGE, PILONNANT DERECHEF LE VERRE FRÉMISSANT...

"... ET À CHAQUE COUP...

"... QUI SE PROTÉGEA PRESTEMENT D'UN MUR DE CRISTAL.

"... ET AU PREMIER COUP DU GUERRIER, LE REMPART SE FÊLA.

"... D'AUTRES MORCEAUX DE L'ÉCRAN MAGIQUE SE BRISAIENT EN ÉCLATS IRISÉS, PRESQUE IMPALPABLES !

"LA GRANDE ÉPÉE DÉCRIVIT UN MOULINET...

"... ET LE MAGE SE TROUVA À LA MERCI DE MON CHAMPION, NU...

"... TERRIFIÉ !"

AU NOM DES DIEUX OBSCURS... NON !

JE TE DONNERAI... **TOUT** CE QUE TU VOUDRAS...

... TOUUUUU

"LE CRI DE MORT DU MAGICIEN SE PROLONGEA **INTERMINABLEMENT**... MÊME APRÈS QUE SON CORPS BAIGNA DANS SON SANG.

"UNE IDÉE **ÉTRANGE** ME VINT À L'ESPRIT... J'IGNORAIS JUSQU'AU **NOM** DE L'ENNEMI.

"MON CHAMPION ME SOULEVA AVEC EFFORT. L'EUSSÉ-JE VOULU, J'ÉTAIS TROP FAIBLE POUR RÉSISTER.

"SES BRAS ÉTAIENT D'ACIER, SON ODEUR PUISSANTE... CHOSE NATURELLE À UN HOMME AU SORTIR DU COMBAT.

"IL SENTAIT LE SANG, AUSSI, CAR IL N'ÉTAIT POINT INDEMNE.

"CE SONT LÀ TOUS MES SOUVENIRS DE LA SCÈNE.

"JE M'ÉVEILLAI PRÈS DE LUI, DANS LA MONTAGNE.

"IL M'AVAIT ENROULÉE DANS SA CAPE DE PEAU ET FAIT DU FEU... AVANT D'AVOIR PERDU LE CHÂTEAU DE VUE.

"LONGTEMPS JE RESTAI LÀ, GÉMISSANT DE MES PLAIES, GOÛTANT LA CHALEUR DU BRASIER.

"ENFIN, JE SENTIS SON REGARD SUR MOI..."

EH BIEN ?

"MA VOIX ME PARUT IMPÉRIEUSE, ARROGANTE.

"POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS NOTRE RENCONTRE, JE LE VIS SOURIRE EN RÉPONDANT."

TU NE MENTAIS PAS.

QUOI ?

TU ES BIEN TELLE QUE TU M'ES APPARUE.

"SON REGARD ME JAUGEAIT, C'ÉTAIT INDUBITABLE.

"TENUE JUSQUE-LÀ À L'ÉCART DES CONTINGENCES CHARNELLES, JE NE PUS POURTANT MAÎTRISER MON IMPULSION...

"... ET ME RUAI DANS SES BRAS.

"JE NE DONNAI PAS UNE PENSÉE À MA SITUATION, À MON DESTIN, À MON SAVOIR.

"JE NE RESSENTAIS PLUS QUE MA PASSION...

"... ET LA DOUCE VIOLENCE DE SES ÉTREINTES.

"LE LENDEMAIN, JE ME RETROUVAI DEVANT L'ENCEINTE DU CLOÎTRE.

"À LA LUMIÈRE DÉCLINANTE, ELLE SEMBLAIT ÉTRANGÈRE, HOSTILE."

NE VA PAS PLUS LOIN, CONAN.

JE LEUR FERAI UN CONTE POUR EXPLIQUER MON RETOUR, ET DEMAIN AU SOIR JE REVIENDRAI ICI M'ACQUITTER.

JE TE L'INTERDIS !

IL LE FAUT ! JE SUIS PRÊTRESSE DE L'ORDRE !

ELLES DOIVENT IGNORER QUE J'AI ÉTÉ...

NE ME FAIS-TU PAS CONFIANCE ?

SI DONC.

JE T'APPORTERAI DE L'OR À PROFUSION... JE LE JURE !

J'AI ÉTÉ RÉCOMPENSÉ.

POURQUOI RETOURNER ? CE LIEU N'EST PAS POUR TOI.

IL... LE FAUT...

VAS-TU T'ENFERMER ENTRE CES MURS ?

SUIS-MOI DONC PAR LE VASTE MONDE !

TOI, PLUS VIVANTE...

... QUE LA VIE MÊME...

... CHOISIS-TU... CELA ?

"LA GORGE NOUÉE, JE CONTEMPLAIS LA VALLÉE QUI ÉTAIT TOUTE MA VIE, TOUT MON SAVOIR.

"RIEN NE M'AVAIT PRÉPARÉE À CET INSTANT."

SI JE TE SUIS... VIVRONS-NOUS ENSEMBLE... TOUJOURS ?

SERAS-TU LÀ...

... À CHAQUE HEURE DE MA VIE ?

NON.

JE NE PUIS EN JURER.

VOILÀ DONC LA LEÇON DE LA NUIT. TE SUIVRE TANT QU'IL TE PLAIRA, PUIS ÊTRE REJETÉE ?

SI TU CROIS CELA, NUL NE T'A RIEN APPRIS.

MAIS TU EXIGES UN ENGAGEMENT ÉTERNEL. SEUL UN MENTEUR SERAIT PRÊT À TE PROMETTRE CELA.

JE T'OFFRE LA LIBERTÉ, ET LE MONDE TANT QUE NOUS CHOISIRONS DE RESTER ENSEMBLE.

ALLONS, DÉCIDE-TOI, FEMME. VITE !

JE NE PUIS M'ÉTERNISER ICI.

"J'ÉTAIS MOINS BRAVE QUE JE NE PENSAIS.

"AVANT DE PARTIR, IL ME PRIT PAR L'ÉPAULE ET M'ATTIRA À LUI.

"J'ÉTAIS PRÊTE...

"MAIS IL NE FIT QU'EFFLEURER LES LARMES, SUR MES JOUES... PUIS IL ME RELÂCHA.

"IL ME REGARDA M'AVANCER VERS LE MONASTÈRE.

"ALORS, IL TOURNA LES TALONS ET POURSUIVIT SA ROUTE.

"JE NE DEVAIS PLUS LE REVOIR.

"TU CONNAIS PAR CŒUR LE RÉCIT FAIT À NOS SŒURS... J'AI COMBATTU SEULE LE SORCIER, ET TRIOMPHÉ GRÂCE À L'AIDE DES DIEUX.

"UN MOIS PLUS TARD, JE CÉLÉBRAI UN RITE EN L'HONNEUR DES DIEUX DE FERTILITÉ.

"D'ABORD, JE PARLAI DE VISIONS, ET PROCLAMAI QU'UN DIEU M'AVAIT PRISE POUR ÉPOUSE.

"TOI, L'ENFANT SACRÉE NÉE QUELQUES MOIS APRÈS, TU ÉTAIS LE FRUIT DE NOTRE UNION."

ON TE LE RÉPÈTE DEPUIS TA TENDRE ENFANCE.

MAIS SI J'AVAIS SU DÈS CETTE NUIT-LÀ CE QUE JE MIS DES SEMAINES À DÉCOUVRIR... ALORS MA DÉCISION AURAIT ÉTÉ BIEN DIFFÉRENTE.

RÂ MORGANA SEMBLE STUPÉFAITE...

LE BARBARE... SERAIT DONC...?

C'EST NOTRE SECRET.

OUI... MÈRE.

JE VEUX... REJOINDRE MON HOMME...

LAISSE-MOI FAIRE. TU SERAS EXAUCÉE.

TÉ KORTINËA CRACHE ENCORE SON VENIN, MAIS JE L'ENTENDS À PEINE. JE REGARDE RÂ MORGANA FRANCHIR LA PORTE.

NON LOIN, UN JEUNE CAVALIER DE HAUTE TAILLE ATTEND. ELLE S'ÉLANCE...

ILS SONT PARTIS.

TÉ KORTINËA PARLE DE ME CHASSER... DE ME DÉFROQUER, DESTITUER, LAPIDER.

QU'IM-PORTE ?

ASSISE SUR MON SIÈGE DE PIERRE, J'OBSERVE LES MONTS.

PEUT-ÊTRE IRAI-JE LÀ-BAS QUELQUE JOUR...

La citadelle pourpre

The Scarlet Citadel
The Savage Sword of Conan 30
(juin 1978)

Quand les nobles aquiloniens se révoltent contre le roi Numedides et sa stratégie dans les guerres pictes, Conan saisit sa chance, tue Numedides sur son trône et devient roi d'Aquilonie. Mais en tant que monarque, il n'a pas la vie facile. Très vite, il est confronté à une guerre civile et à une tentative de meurtre contre sa personne pour le remplacer par un roi aquilonien (*Le phénix sur l'épée*). Puis, un complot entre Amalrus d'Ophir et Strabonus de Koth provoque la première guerre de Conan contre d'autres royaumes...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : Frank Brunner

Prologue

LE TUMULTE DU COMBAT FAIBLIT. DES CRIS DE **VICTOIRE** SE MÊLENT À LA **PLAINTE** DES MOURANTS.

PUIS LES **TROMPETTES** EXPLOSENT EN SONNERIES **TRIOMPHALES**... LES SABOTS DES VAINQUEURS **ÉCRASENT** LE DERNIER RÂLE DES **VAINCUS**.

AMALRUS, ROI D'OPHIR ET, STRABONUS DE KOTH CHEVAUCHENT PRÈS DE TSOTHA-LANTI À FACE DE VAUTOUR.

TSOTHA-LANTI, LE SORCIER DE NOIR VÊTU, ESPRIT TÉNÉBREUX - **VÉRITABLE** ROI DE KOTH, MURMURE-T-ON.

PUIS LES **INFANTERIES** OPHIRIENNES ET KOTHIENNES SE REGROUPENT EN LIGNES, COMME LES **ESSIEUX** D'UNE ROUE **ÉTINCELANTE**...

...VERS LE LIEU OÙ LE DERNIER **SURVIVANT** DE CE QUI FUT LA FIÈRE **ARMÉE AQUILONIENNE** COMBAT ENCORE...

LA CITADELLE POURPRE

Adapté de la nouvelle de
Robert E. Howard, créateur de Conan.

EN CE JOUR, CONAN, ROI D'AQUILONIE, A VU TAILLER EN PIÈCES LA FINE FLEUR DE SA CHEVALERIE... LITTÉRALEMENT ÉCRASÉE, BALAYÉE DANS L'ÉTERNITÉ.

À PRÉSENT, LE SOUVERAIN LUI-MÊME EST AUX ABOIS, PARMI LES CORPS TAILLADÉS DE SA GARDE ROYALE... ACCULÉ À UN MONCEAU DE CADAVRES !

CHEVALIERS OPHIRIENS AUX COTTES D'OR... SHÉMITES À BARBE BLEU-NOIR... KOTHIENS AU POIL VISAGE... TOUS LE CERNENT À PIED, DANS UN TINTEMENT D'ACIER ASSOURDISSANT.

Script, **ROY THOMAS**
Dessin, **FRANK BRUNNER**

POURTANT, LA SILHOUETTE EN ARMURE NOIRE DOMINE ENCORE SES ADVERSAIRES, FRAPPANT DE SON GLAIVE TEL UN BOUCHER.

SES ASSAILLANTS RECULENT FACE À SA SAUVAGERIE, À SON VISAGE HAGARD.

CAR FACE À SES CONQUÉRANTS, LE MONARQUE VAINCU A CÉDÉ LA PLACE AU BARBARE DU NORD !

LES ÉVÉNEMENTS DUS À CETTE BOUCHERIE LUI REVIENNENT FUGITIVEMENT EN TÊTE... LA TRAHISON.

DEPUIS QU'IL A COIFFÉ, IL Y A DES MOIS, LA COURONNE DU TYRAN NUMÉDIDÈS GISANT À SES PIEDS...

... IL A SU DÉFENDRE SON TRÔNE CONTRE LES COMPLOTS D'ASCALANTE ET DES QUATRE REBELLES.*

MAIS IL CONNAISSAIT ENCORE MAL LES FINESSES DE LA ROYAUTÉ ET LA FÉLONIE DE SES PAIRS.

C'EST AINSI QUE CE JOUR, À LA TÊTE DE 5 000 PREUX, IL A PASSÉ LA FRONTIÈRE SUD-EST D'AQUILONIE ET TRAVERSÉ LES GRASSES PÂTURES D'OPHIR...

* AVENTURE NON ENCORE RAPPORTÉE - ROY.

... POUR TROUVER SON PRÉTENDU ALLIÉ, LE ROI AMALRUS D'OPHIR, COALISÉ CONTRE LUI AVEC L'OST DE STRABONUS, SOUVERAIN DE KOTH !

SANS ARCHERS NI INFANTERIE, CONAN A LANCÉ SES CAVALIERS CONTRE LA HORDE ENNEMIE...

... POUR LES VOIR DÉCIMÉS PAR LES TIREURS SHÉMITES INFÉODÉS À STRABONUS.

LES AQUILONIENS, PLUTÔT QUE DE FUIR, ONT PÉRI DANS LA PLAINE DE SHAMU, GUERROYANT À UN CONTRE SIX...

CONAN ROI COMBAT DÉSORMAIS SEUL, SON GLAIVE ROUGI JUSQU'À LA GARDE...

... SON ARMURE ROMPUE DE TOUTE PART ET SOUILLÉE DE SANG.

MAIS IL TIENT BON.

MALHEUR À QUICONQUE SE PRÉSENTE À PORTÉE DE SA LAME !

LES DEUX ROIS ENNEMIS RESTENT DONC PRUDEMMENT À DISTANCE.

ÇÀ, SERAS-TU AUSSI **PRODIGUE** DE LA **VIE** DE TES HOMMES QUE DE TES **ÉCUS**, AMALRUS ?

AMALRUS, **NON** !

ARCHERS, N'APPROCHEZ PAS... MAIS **ABATTEZ**-MOI CE CHIEN DE ROTURIER !

LES MERCENAIRES S'APPRÊTENT À TIRER, QUAND...

HALTE !

JE LE VEUX **VIVANT** !

QUOI ? ENCORE TON **MAUDIT SORCIER**, STRABONUS ! LE LAISSERAS-TU TE GOUVERNER ?

PAR **ISHTAR**, TSOTHALANTI... CAPTURE-T-ON VIVANT UN **TIGRE** ?

CE CHIEN DE VILE EXTRACTION **EXTERMINE** MES MEILLEURS BRETTEURS !

ALLONS, **TIREZ** !

NON, DIS-JE !

NE SAIS-TU POINT ENCORE QUE MON **CERVEAU** VAUT LES PLUS **FINES** LAMES ?

TANDIS QU'IL PASSE ENTRE LES RANGS, LES VÉTÉRANS **RECULENT**, **HORRIFIÉS** À L'IDÉE D'EFFLEURER SES ROBES FLOTTANTES.

TOUS OBSERVENT, **TENDUS**, LE SOUFFLE **COURT**...

... LE COLOSSE EN ARMURE NOIRE QUI SE DRESSE PARMI LES CADAVRES DE SES VICTIMES.

UN ACCENT D'HORRIBLE JUBILATION ANIME LA VOIX DU MAGE...

JE T'OFFRE LA VIE, CONAN.

JE TE DONNE LA MORT !

LA FORMIDABLE LAME TOURNOIE, PRÊTE À TRANCHER EN DEUX LE TORSE DU SORCIER.

MAIS, D'UN MOUVEMENT PLUS RAPIDE QUE LA FOUDRE...

... TSOTHA-LANTI PORTE LA MAIN SUR LE BRAS DÉNUDÉ DU CIMMÉRIEN.

AUSSITÔT, LE FER SOUDAIN DÉVIÉ DE SA TRAJECTOIRE MORTELLE...

... S'ÉCRASE À TERRE AU PIED DU COLOSSE...

... SOUS LES REGARDS STUPÉFAITS DES SOLDATS QUI LES ENTOURENT.

ARRÊTEZ-LE SANS CRAINTE.

LE LION A PERDU SES CROCS.

MAIS L'ŒIL DE CONAN FLAMBE ENCORE DE COLÈRE TANDIS QU'IL TOISE SES VAINQUEURS.

QU'ON LE **LIE** ET LE METTE DANS UN CHARIOT !

QUE LUI AS-TU DONC FAIT, SORCIER ?

SIMPLE **TOUR** DE PASSE-PASSE.

À L'INTÉRIEUR DE CET ANNEAU SE TROUVE UN **DARD MINUSCULE**, PLONGÉ DANS LE SUC DU **LOTUS POURPRE**.

SON CONTACT PROVOQUE LA **PARALYSIE**.

VEUX-TU VOIR CELA DE **PRÈS**, AMALRUS ?

N-NON... LE SOLEIL BAISSE...

... IL EST TEMPS DE PRENDRE LA ROUTE DE **KHORSHEMISH** !

BIEN DIT, AMALRUS !

GÉNÉRAL **ARBANUS** ! NOUS RAMENONS NOS **BLESSÉS** EN LA CAPITALE.

TU REPASSERAS LA **FRONTIÈRE** D'**AQUILONIE** DÈS L'AUBE POUR ASSIÉGER LA CITÉ DE **SHAMAR**.

À TES **ORDRES**.

DANS LA NUIT, DEUX ROIS ET UN MAGE DÉPASSANT EN PUISSANCE TOUS LES GRANDS DU MONDE SE DIRIGENT VERS KOTH, ESCORTÉS D'UNE FILE DE CHARIOTS CHARGÉS DE BLESSÉS...

LES **OPHIRIENS** VOUS **RAVITAILLERONT** AU PASSAGE DE L'OST.

NOUS TE **REJOINDRONS** DÈS QUE POSSIBLE... AVEC DES **RENFORTS**.

SUR L'UN DE CES CHARS GÎT CONAN, ROI D'AQUILONIE, L'AMERTUME DE LA DÉFAITE AUX LÈVRES, PLUS FURIEUX QUE TIGRE PRIS AU PIÈGE.

LE POISON QUI ENGOURDIT SON CORPS N'A POINT OBSCURCI SON CERVEAU.

IL REVOIT EN GRINÇANT DES DENTS LES ÉMISSAIRES D'AMALRUS DEMANDER SON AIDE CONTRE STRABONUS QUI, AFFIRMENT-ILS, RAVAGENT L'OUEST D'OPHIR.

IL S'EST RENDU DE BONNE FOI EN OPHIR... POUR Y TROUVER LES DEUX "ENNEMIS" LIGUÉS CONTRE LUI.

TANDIS QUE LES CHARS AVANCENT EN BRIMBALANT, LES IMAGES DE SA PROPRE VIE SE DÉROULENT...

IL SE REVOIT SOUS LES PEAUX DE BÊTES DU BARBARE QU'IL FUT...

... FERRAILLEUR MERCENAIRE...

... PIRATE RANÇONNANT KUSH ET LE LITTORAL DES PICTES...

... ET ENFIN, TITULAIRE DU TRÔNE DU LION AQUILONIEN.

MAIS TOUJOURS, LES CAHOTS DU CHARIOT SUR LA PISTE RAMÈNENT SA PENSÉE À LA TRAHISON D'AMALRUS... ET DE TSOTHA-LANTI LE NÉCROMANCIEN.

CETTE ÉVOCATION FAIT BATTRE LE SANG À SES TEMPES.

LES CRIS ET PLAINTES DES OPHIRIENS ET KOTHIENS BLESSÉS L'EMPLISSENT D'UNE JOIE SAUVAGE.

À L'AUBE, LES TOURS DE KHORSHEMISH LEUR APPARAISSENT, NIMBÉES D'UNE LUEUR ROSE...

... LEURS FLÈCHES ÉCRASÉES PAR L'AUSTÈRE CITADELLE POURPRE, DRESSÉE CONTRE LE CIEL TELLE UNE TACHE DE SANG.

C'EST LE PALAIS DE TSOTHALANTI, DOMINANT LA CITÉ DE TOUTES LES FAÇONS POSSIBLES.

LA LOURDE POTERNE FRÉMIT ET S'OUVRE, LE ROI AMALRUS ENTRE EN SA CAPITALE AVANT LA NOUVELLE DE L'ISSUE DU COMBAT.

CONAN A NAGUÈRE RÊVÉ DE FRANCHIR CES PORTES À LA TÊTE DE SES PROPRES ARMÉES, PRÉCÉDÉ DU CÉLÈBRE ÉTENDARD AU LION.

AU LIEU DE CELA, IL Y EST TRAÎNÉ DANS LES FERS, DÉVÊTU DE SON ARMURE, TEL UN ESCLAVE.

MAIS AUX OREILLES DE L'AURIGE, SON RIRE RÉSONNE TEL LE FEULEMENT DU LION AU RÉVEIL.

IL SENT CÉDER PEU À PEU CETTE LOURDEUR QUI LE CLOUE À TERRE... UN RIRE LUI ÉCHAPPE.

2ème partie

UN ROI DANS LES FERS

... DOMAINE DE TSOTHA-LANTI !

VOICI, CONAN, LA CITADELLE POURPRE...

LES DISCOURS NE SONT POINT DE SAISON.

ABATS-MOI ET QU'ON EN FINISSE !

VOILÀ QUI EST NET, DIS-MOI ! TU EXPRIMES D'EMBLÉE TES DÉSIRS.

NOUS VOULONS ÉTENDRE NOTRE EMPIRE.

AU PRIX DE MON ROYAUME, PORC !

MISÉRABLE CHIEN D'AVENTURIER !

TU T'ES EMPARÉ D'UNE COURONNE À LAQUELLE TU N'AVAIS POINT DROIT, BARBARE MAUDIT !

NOUS SOMMES PRÊTS À T'INDEMNISER GÉNÉREUSEMENT...

M'INDEMNISER !?

NÉ BARBARE, JE DEVRAIS D'APRÈS TOI **VENDRE** MON ROYAUME ET MON PEUPLE, CROIS-TU ?

L'AQUILONIE ÉTAIT AUX MAINS D'UN **PORC** D'ARISTOCRATE TEL QUE STRABONUS ET TOI... ET J'AI PAYÉ SON TRÔNE DE MON **SANG** !

LIBÈRE-MOI LES **MAINS**, QUE JE RÉPANDE TA CERVELLE AU SOL !

TOUT CELA NE NOUS MÈNE **NULLE PART**.

SIGNE TON **ABDICATION** EN FAVEUR DU PRINCE **ARPELLO** DE PELLIA, ET TES RESPONSABILITÉS S'**ARRÊTERONT** LÀ.

NOUS TE DONNERONS DES **ARMES** ET **5 000 LUNAS** D'OR... PLUS UNE **ESCORTE** JUSQU'À LA FRONTIÈRE.

ARPELLO ? PAR CROM, VOUS N'ÊTES PAS MÊME CAPABLE DE **PILLER** SANS VOUS VANTER DE VOTRE **SANG BLEU** !

PLUTÔT T'EXPÉDIER EN **ENFER** !

IMBÉCILE DE CIMMÉRIEN !

TU ES ENTRE NOS **MAINS**... NOUS POUVONS SAISIR LA **COURONNE** ET TA **VIE** !

LA RÉPONSE DE CONAN N'EST PAS TRÈS **ROYALE**...

ARRRH...!

MAUDIT **PLÉBÉIEN** !

POUR CETTE EFFRONTERIE JE T'**ÉTRIPERAI** COMME UN CHACAL !

UN INSTANT, MAJESTÉ. CET HOMME EST **MON** PRISONNIER.

ARRIÈRE, SORCIER... OU VEUX-TU AUSSI TÂTER DE MON FER ?

ÉCARTE-TOI !

CETTE **POUDRE**, DANS TA MANCHE...?!

AAAAH

MES **YEUX** ! JE SUIS **AVEUGLE** !

À L'AIDE, STRABONUS ! JE NE VOIS...

UN INSTANT ! MA VUE **REVIENT** !

QUE M'AS-TU **FAIT**, NÉCRO-MANT ?

JE T'AI RAPPELÉ QUI ÉTAIT EFFECTIVEMENT LE **MAÎTRE** EN CE LIEU, MAJESTÉ.

STRABONUS A APPRIS SA LEÇON... À **TON TOUR**, À PRÉSENT.

J'AI TROUVÉ LA POUDRE QUE JE T'AI LANCÉE DANS UN **MAUSOLÉE** DE **STYGIE**.

SI J'EN USE UNE **SECONDE FOIS**, ALORS TU RESTERAS PLONGÉ LE **RESTE** DE TES **JOURS** DANS LES TÉNÈBRES.

SOURIANT FAIBLEMENT, AMALRUS ET STRABONUS BOIVENT EN **TREMBLANT** UNE COUPE DE VIN...

SUR UN GESTE DE TSOTHA-LANTI, LES DEUX NOIRS EMPOIGNENT LE CAPTIF ET L'ENTRAÎNENT LE LONG DE L'ESCALIERS TORTUEUX OÙ PLANENT DE LOURDS PARFUMS...

... JUSQU'À UNE PORTE.

SHUKELI ! LE PREMIER EUNUQUE, SUR LEQUEL ON MURMURE D'HORRIBLES HISTOIRES.

UNE INFÂME SOIF DE TORTURE AURAIT REMPLACÉ EN LUI LES SAINES PASSIONS HUMAINES.

NOUVEL HÔTE POUR SHUKELI ?

BONSOIR, SHUKELI.

SIRE...

OUI, EUNUQUE. PRENDS GRAND SOIN DE LUI, JE TE PRIE.

... UNE CERTAINE NERVOSITÉ ÉMANE DE SHUKELI ET DES GÉANTS NOIRS, QUI SCRUTENT L'OMBRE AU-DELÀ...

SOIT, SIRE !

LORSQUE LE COLOSSE OUVRE UNE PORTE DE MÉTAL ASSEZ MASSIVE POUR RÉSISTER À UN BÉLIER...

C'EST ICI MA DEMEURE, J'IMAGINE ?

LES GARDES AYANT RIVÉ LE ROI D'AQUILONIE À UN ANNEAU DANS LE MUR, SE RETIRENT PRÉCIPITAMMENT.

IL Y A UNE RAISON À CELA, SONGE CONAN.

À PRÉSENT, ADIEU, BARBARE !

L'ON M'ATTEND AU SIÈGE DE SHAMAR.

DANS DIX JOURS, JE SERAI EN TON PALAIS DE TARANTIA AVEC MES GUERRIERS.

QUEL MESSAGE TRANSMETTRAI-JE À TES FEMMES...

... AVANT DE FAIRE DE LEUR PEAU DÉLICATE LES PARCHEMINS VANTANT LA VICTOIRE DE TSOTHA-LANTI ?

JE M'ÉVADERAI ET TE TUERAI, SORCIER...

JE LE JURE !

AU DIABLE TES SERMENTS PAÏENS !

TU PRIERAS BIENTÔT TES DIVINITÉS SAUVAGES DE TE DONNER...

... PROMPTEMENT LA MORT !

... MÊME S'IL FAUT DES AILES POUR T'ATTEINDRE !

AVEC UN PETIT RIRE, TSOTHA-LANTI S'ÉLOIGNE. LE SILENCE S'ABAT TEL UN SUAIRE.

SANS PERDRE UNE SECONDE, CONAN ENTREPREND D'ÉPROUVER LA SOLIDITÉ DE SES CHAÎNES...

IL FAUT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE. MÊME SA FORCE NE LES BRISERA POINT.

LA RÉSIGNATION ENTRAÎNE À SA SUITE UNE ONDE DE PANIQUE.

CE N'EST PAS SON IMAGINATION DE PRIMITIF QUI PEUPLE L'OBSCURITÉ DE FORMES FANTOMATIQUES.

SA RAISON LUI DIT QU'IL N'A PAS ÉTÉ AMENÉ ICI SIMPLEMENT AU SECRET... MAIS POUR Y ÊTRE MIS À MORT.

IL SAIT AUSSI QUE TSOTHA-LANTI DISPOSE DES ABÎMES DE L'ENFER MÊME POUR LA LUI DONNER.

IL RECONNAÎT AUSSITÔT LE BRUIT CARACTÉRISTIQUE DES ÉCAILLES SUR LA PIERRE.

TSOTHA SOUMET DIT-ON DES HUMAINS À D'ABOMI-NABLES EXPÉRIENCES EN SA CHAMBRE D'HORREURS.

UNE SUEUR FROIDE PERLE À SA PEAU... PAR-DELÀ LA LUMIÈRE, UNE FORME LUI EST APPARUE.

IL N'OUBLIE PAS NON PLUS LES MENACES DU SORCIER À L'ENCONTRE DES BEAUTÉS DU HAREM ROYAL !

CE N'ÉTAIENT POINT LÀ PAROLES EN L'AIR.

ELLE SE DRESSE, OSCILLE... SES YEUX DE GLACE JAUNÂTRE BRÛLENT DANS LES TÉNÈBRES !

S'IL POUVAIT ROMPRE CES CHAÎNES, COMME IL SE VENGERAIT DE...

UN FRÔ-LEMENT LÉGER PARVIENT ALORS À SON OREILLE.

UN SERPENT... MAIS DONT LA TAILLE DÉFIE TOUT CE QUE CONAN SAVAIT DE L'ESPÈCE !

IL FAIT BIEN QUATRE-VINGTS PIEDS, DU BOUT DE LA QUEUE AU TRIANGLE DE LA TÊTE.

CE REPTILE EST NÉ ET A GRANDI DANS L'OBSCURITÉ... ET POURTANT, AUCUN DOUTE, IL VOIT PARFAITEMENT.

D'INSTINCT, CONTRE TOUTE RAISON, CONAN SE FIGE SUR PLACE, COMME S'IL ÉTAIT DEVENU STATUE DE FER...

LA BÊTE CAUCHEMARDESQUE ONDULE AU-DESSUS DE LUI...

UNE GOUTTE DE VENIN DÉGOULINE SUR SA PEAU COMME UN FER CHAUFFÉ AU ROUGE.

MALGRÉ LA DOULEUR, CONAN NE FAIT PAS UN GESTE.

SOUDAIN, QUELQUE PART, TOUT PRÈS... UNE PORTE CLAQUE SUR L'EXTÉRIEUR.

LE SERPENT SE RETIRE AUSSITÔT, AVEC UNE PRESTESSE HALLUCINANTE !

IL EST POURTANT TROP TÔT POUR SE RÉJOUIR.

UNE HAUTE SILHOUETTE SOMBRE ENTRE EN SILENCE...

... TENANT D'UNE MAIN UN SABRE...

... ET DE L'AUTRE, DES CLEFS.

JE DÉSIRAIS TANT TE RENCONTRER... AMRA !

LE NOIR PARLE UN DIALECTE DU LITTORAL CONNU DE CONAN... IL L'APPELLE AMRA, NOM QUE LUI DONNAIENT LES KUSHITES, AU TEMPS LOINTAIN DE SA CARRIÈRE DE FLIBUSTIER.

J'AI TOUT RISQUÉ POUR VENIR ICI.

VOIS, AMRA, J'AI VOLÉ À SHUKELI LES CLÉS DE TES MENOTTES !

COMBIEN ME LES ACHÈTERAS-TU ?

10 000 LUNAS D'OR !

CELA NE PAIE PAS LE RISQUE QUE JE PRENDS !

LE BESTIAIRE DE TSOTHA PEUT SURGIR DE LA NUIT... ET SI SHUKELI DÉCOUVRE QUE J'AI VOLÉ SES CLEFS, IL ME SUSPENDRA PAR LES...

OFFRE-MOI MIEUX QUE CELA, AMRA !

15 000 LUNAS... ET UN PALAIS À POITAIN !

J'EXIGE DAVANTAGE !

À COMBIEN ÉVALUES-TU, AMRA, TA LIBERTÉ ET TA VIE ?

QU'ES-TU PRÊT À DONNER ?

SI J'ÉTAIS LIBRE, CHIEN, JE TE ROMPRAIS L'ÉCHINE !

POURQUOI VENIR JUSQU'ICI ME RAILLER ?

TE SOUVIENT-IL, AMRA, DU SAC D'ABOMBI, QUAND TA HORDE DE FAUVES MARINS A SOUDAIN SURGI ?

CONAN SE TEND SOUDAIN. DERRIÈRE SON TOURMENTEUR, UNE FORME SE BALANCE...

TU AS TUÉ UN DES CHEFS, L'AUTRE A PRIS LA FUITE.

MAIS LE NOIR EST TROP IVRE DE HAINE POUR S'AVISER QUE LA MORT ARRIVE DERRIÈRE LUI...

LE MORT ÉTAIT MON FRÈRE... ET J'AI FUI POUR TOMBER EN SERVITUDE !

JE TE LIBÉRERAI... AU PRIX DE...

TA TÊTE !

C'EST ALORS QUE LA TÊTE CARÉNÉE S'ABAT, AVEC UN BRUIT MAT QUI SE RÉPERCUTE PAR LES TUNNELS...

L'HORRIBLE FORME SINUEUSE S'ENROULE AUTOUR DU CORPS DÉJÀ PRIVÉ DE VIE...

M'ENTENDS-TU, AMRA ? IL ME FAUT TA... HAAAAAAAAAA

IL APERÇOIT AUSSI... AUTRE CHOSE.

... ET LE CRAQUEMENT DES OS ÉCRASÉS PARVIENT AUX OREILLES DE CONAN.

LES CLÉS.

LÀ... À PORTÉE DE SES PIEDS AGILES, SINON DE SES MAINS !

CONAN NE TÂTONNE QU'UN INSTANT... AVANT DE SE RETROUVER **LIBRE** !

DÉJÀ, LE SERPENT GÉANT ENTRAÎNE DANS LA NUIT LE CADAVRE DÉSARTICULÉ DE L'ESCLAVE...

... MAIS SON ÉPÉE EST LÀ !

EN QUELQUES ENJAMBÉES, CONAN ATTEINT LA GRILLE MASSIVE SOULEVÉE PAR LE NOIR...

COMME IL VA LA FRANCHIR, HÉLAS ELLE S'ABAISSE... ET LUI CLAQUE AU NEZ...

... TANDIS QU'UN ÉCLAT DE RIRE AIGU FAIT **RÉSONNER** LES ÉCHOS DE L'ENTRELACS DE GALERIES.

TONNER-RE ! **QUI...?**

MOI, **SHUKELI**... "TA MAJESTÉ" !

TU T'IMAGINAIS AVOIR RECONQUIS TA **LIBERTÉ**... MAIS TU AS **SEULEMENT**...

LE MASTODONTE RICANANT N'A PAS ENCORE REMARQUÉ LE **FER**, ENTRE LES MAINS DE CONAN...

ET DÉJÀ, SON RIRE S'ÉTOUFFE NET... DANS UN GÉMISSEMENT PITOYABLE !

SHUKELI S'AFFAISSE TEL UN AMAS DE SUIF, SES MAINS GRASSES CHERCHANT À **RETENIR** SES TRIPES.

MAIS MÊME SI L'EUNUQUE EST MORT, CONAN RESTE CAPTIF...

CAR LA FORCE MUSCULAIRE, FORMIDABLE DU CIMMÉRIEN DE QUARANTE ANS, NE PEUT RIEN CONTRE LA GRILLE...

... ET LA CLÉ LUI EST INUTILE, LA GRILLE NE POUVANT ÊTRE ACTIONNÉE QUE DE L'EXTÉRIEUR.

IL N'EST QU'UN MOYEN DE S'ÉCHAPPER.

TROUVER UNE SORTIE PARMI LES TUNNELS !

UNE TORCHE ARRACHÉE À SA NICHE ÉCLAIRERA SA ROUTE... ET DISSUADERA PEUT-ÊTRE LES MONSTRES QUI RÔDENT.

IL NE QUITTE PAS LE COULOIR CENTRAL, DE CRAINTE DE CHOIR EN QUELQUE GOUFFRE BÉANT SOUS SES PAS. MAIS D'UNE GALERIE SECONDAIRE, UN SON S'ÉLÈVE...

LES SANGLOTS S'AMPLIFIENT, SE RAPPROCHENT... ET...

PAR L'ENFER !

QUELQUE PART, UNE FEMME PLEURE...

UNE AUTRE VICTIME DE TSOTHA, SONGE-T-IL EN SE DIRIGEANT VERS LE BRUIT...

GLACÉ D'ÉPOUVANTE, CONAN S'AVISE QUE LES PLEURS QU'IL A ENTENDUS... VIENNENT DES LÈVRES ÉCUMEUSES DE CETTE ABOMINABLE MASSE DE GELÉE QUI APPARAÎT SOUDAIN À SA VUE !

ET VOICI QUE LA CRÉATURE S'AVANCE VERS LUI D'UN MOUVEMENT POUSSIF ET TREMBLANT.

L'INSTANT D'APRÈS, LE SON SE TRANSFORME EN UN RICANEMENT DE FAUSSET TERRIFIANT...

EN VEUT-ELLE À SA VIE ? ATTEND-ELLE QU'IL LUI DONNE LA MORT ? IL NE SAIT.

IL FUIT À TRAVERS LES GALERIES, POURSUIVI À DISTANCE PAR DES PLAINTES ET CLAPOTEMENTS ASSOURDIS.

PUIS, SANS CRIER GARE, COMME IL TRAVERSE UNE SALLE À DEUX ISSUES, IL TRÉBUCHE SUR UN OBJET...

... QUI POUSSE UN CRI PERÇANT !

EEEKKK!

SON SENS DE L'ORIENTATION L'A ABANDONNÉ, SA TORCHE S'EST ÉTEINTE.

IL CONTINUE PRUDEMMENT... ET SE HEURTE À LA MARGELLE D'UN PUITS...

D'OÙ PROVIENT CE VENT, SI LOIN AU-DESSOUS DES RUES DE LA CITÉ ?

UN PUITS QUI SOUDAIN PALPITE, EN DIFFUSANT UNE LUEUR GLAUQUE, PUTRIDE !

ELLE S'ORGANISE, PREND FORME...

ALORS, UNE MASSE SORT DU PUITS EN FLOTTANT.

... SON GLAIVE NE PEUT L'ATTEINDRE...

... ELLE SE VOLATILISE AVEC UN RIRE MOQUEUR, LE LAISSANT SEUL DANS LES TÉNÈBRES MOITES.

... SEUL, DANS UN SILENCE PEUPLÉ DE PIAILLEMENTS ET DE HUÉES RÉFRACTÉS PAR L'ÉCHO DES CAVERNES.

DES FORMES MONSTRUEUSES S'AVANCENT ÇA ET LÀ DANS LES LOINTAINS INDISTINCTS.

IL RETROUVE SA TORCHE ÉTEINTE, SOUFFLE SUR LE TISON ENCORE ROUGEOYANT POUR LE RANIMER ET REPART...

IL LUI SEMBLE PÉNÉTRER EN ENFER... UN ENFER CRÉÉ PAR TSOTHA-LANTI, DONT LE SERPENT GÉANT EST LE MOINDRE DES CAUCHEMARS.

PUIS SOUDAIN...

OOOHHHHHHHHH

PAR L'ENFER, QUE...?

GUIDÉ PAR LES LAMENTATIONS, CONAN AVANCE, PRÊT À TOUTE ÉVENTUALITÉ... HORS À CE QUI APPARAÎT.

LES SARMENTS ÉPAIS SONT COUVERTS DE FEUILLES ÉPINEUSES ET D'UNE FLORAISON D'UNE ÉTRANGE TEINTE LIVIDE. ILS SEMBLENT CARESSER LA CHAIR RÉVULSÉE DE L'HOMME, LA COUVRIR DE BAISERS...

UN RAUQUEMENT GRAVE, BESTIAL, COULE DES LÈVRES DE L'HOMME... AUCUN SIGNE D'INTELLIGENCE EN LUI.

CE REGARD PÂLE, VITREUX... EST CELUI D'UN IDIOT.

ET VOICI QU'UNE FLEUR INCARNATE PLONGE SES PÉTALES VERS LE MISÉRABLE, QUI TENTE D'ESQUIVER...

... EN VAIN !

JE N'Y COMPRENDS GOUTTE, MAIS JE NE LAISSERAI PAS LA PLANTE **TORTURER** CET HOMME !

CES BARREAUX ONT ÉTÉ POSÉS LÀ POUR ÉCARTER LES **FEMMES** ET LES **MAUVIETTES** !

AUSSITÔT, LES VRILLES SE **DRESSENT**, AGRESSIVES, COMME LA TÊTE D'UN COBRA...

... ET CONAN PERÇOIT LA **HAINE** QU'ELLES EXSUDENT EN ONDES PRESQUE **TANGIBLES**.

RIPOSTE IMMÉDIATE !

3ème partie

LE GUERRIER ET LE MAGE

LES PÉTALES DE LA CHOSE VÉGÉTALE MOURANTE SE RÉTRACTENT ENCORE FAIBLEMENT. SON PRISONNIER DE NAGUÈRE SE DRESSE FACE À CONAN, L'ŒIL CLAIR ET LA POSTURE NOBLE...

EN QUELLE ANNÉE SOMMES-NOUS ?

CE JOUR EST LE DIXIÈME DU MOIS DU YULUK, ANNÉE DE LA GAZELLE...

ET JE SUIS CONAN... LE CIMMÉRIEN DEVENU ROI D'AQUILONIE !

PAR ISHTAR ! DIX ANS !

JE ME SENS... COMME IVRE. APRÈS DIX ANNÉES DE NÉANT, L'ESPRIT NE REPREND POINT SI VITE SES FONC-TIONS.

SI TU ES ROI D'AQUILONIE... QU'EST DONC DEVENU NUMEDIDES ?

JE L'AI ÉTRANGLÉ SUR SON TRÔNE, LA NUIT OÙ J'AI PRIS LA CITÉ.

PARDON, SIRE... J'AURAIS DÛ VOUS **REMERCIER** DE M'AVOIR RENDU LA LIBERTÉ.

VOUS AVEZ HEUREUSEMENT **TRANCHÉ** LA FLEUR DU DIABLE, DONT LES RACINES PLONGENT EN ENFER. EN L'**ARRACHANT**, VOUS AURIEZ **ATTIRÉ** ICI LES **DÉMONS**.

LAISSE CELA POUR L'INSTANT. QUI ES-TU ?

ON ME NOMMAIT JADIS **PELIAS**.

QUOI, PELIAS LE **MAGE**...

... **RIVAL** DE TSOTHA-LANTI, DISPARU IL Y A **DIX ANS** DE LA FACE TERRESTRE ?

LUI-MÊME !

CETTE LIANE INFERNALE, EN **BUVANT MON** ÂME, M'AVAIT FAIT **OUBLIER** L'ART DE MAGIE, LES MOTS ET SYMBOLES DE **PUISSANCE**.

TSOTHA-LANTI EST-IL ENCORE À **KHORSHEMISH** ?

JE NE...

INUTILE DE RÉPONDRE...

IL ME FAUT LE TEMPS DE RECOUVRER MA **FORCE** ET MES **POUVOIRS**.

SORTONS DE CETTE BASSE FOSSE.

COM-MENT ? LA GRILLE EST CLOSE.

MES POUVOIRS S'ÉVEILLENT. DANS **VOTRE ESPRIT**, JE LIS QUE TSOTHA-LANTI...

... SE DIRIGE VERS LE FLEUVE **TABOR** AVEC STRABONUS ET LE ROI D'OPHIR.

SOIT. MON ART EST **AFFAIBLI** PAR CE LONG SOMMEIL. JE NE PUIS ENCORE AFFRONTER TSOTHA...

ESSAYONS TOUT DE MÊME.

PRUDENCE, PELIAS ! UN ÉNORME **SERPENT** RÔDE PAR ICI...

C'EST **SATHA L'ANCIEN**... LE **FAVORI** DE TSOTHA-LANTI.

TSOTHA N'A **POINT** CREUSÉ CES FOSSES, AU FAIT...

IL Y A 3 000 ANS, LE ROI KHOSSUS V A FONDÉ LA **CITÉ**, ET ÉLEVÉ LE **PALAIS** SUR D'ANTIQUES RUINES.

"EN CREUSANT LES FONDATIONS, SES HOMMES TROUVÈRENT UNE **PORTE**, QUE SOTTEMENT ILS OUVRIRENT.

"MAIS LE GRAND VIZIR DE CE TEMPS-LÀ CONNUT UNE FIN SI **HORRIBLE** DANS LES TUNNELS AU-DELÀ...

"... QUE KHOSSUS **TERRIFIÉ** FIT MURER LES GALERIES ET QUITTA LE PALAIS POUR TOUJOURS.

"IL SE FIT ÉRIGER UN **AUTRE CHÂTEAU** DANS LE FAUBOURG... ET LE DÉSERTA AUSSI, EN VOYANT UNE **POURRITURE NOIRE** ENVAHIR UN MATIN LE CARREAU DE MARBRE.

"PLUS TARD, AKHUTHO 1ER, POUR RESSUSCITER LES **GLOIRES MORTES** DE KHORSHEMISH, ÉDIFIA ICI UNE **FORTERESSE**.

"IL NE RESTAIT PLUS À TSOTHA-LANTI QU'À BÂTIR SA **CITADELLE POURPRE** ET À **ROUVRIR** LES TUNNELS.

"AYANT VISITÉ UN **PUITS** DÉCOUVERT LÀ-BAS, IL EN EST REMONTÉ AVEC CETTE EXPRESSION **ÉTRANGE** QUI DEPUIS NE L'A PAS **QUITTÉ**.

"TSOTHA LUI-MÊME N'EST QU'À DEMI HUMAIN.

"UNE DANSEUSE DE SHADIZAR S'ÉTANT ENDORMIE PRÈS DES RUINES PRÉHUMAINES DE DAGOTH Y FUT ACCOINTÉE PAR UN DÉMON, DIT-ON.

DE CETTE UNION MONSTRUEUSE NAQUIT L'HYBRIDE QUE NOUS APPELONS TSOTHA-LANTI...

CROM M'EMPORTE ! JE CROIS AVOIR RENCONTRÉ CE DÉMON, JADIS... IL SERAIT FRÈRE DE TSOTHA,* IL ÉTAIT...

MÈRE DE MITHRA !

SATHA !

CONAN SE RAMASSE SUR LUI-MÊME POUR RECEVOIR L'ASSAUT... UN HOMME, UN GLAIVE, UNE TORCHE CONTRE CE SERPENT DE L'HADÈS.

POURTANT, LE REGARD DE LA BÊTE SE FIXE AU-DELÀ... SUR PELIAS.

ET DANS LES GRANDS YEUX JAUNÂTRES, LA HAINE CÈDE BRUSQUEMENT...

... À LA TERREUR PURE.

*À PARAÎTRE R.T.

D'UN MOUVEMENT SEMBLABLE À UNE RAFALE DE VENT, L'IMMENSE REPTILE DISPARAÎT...

TU LUI AS FAIT PEUR, PELIAS...

QU'A-T-IL VU QUI L'A TANT EFFRAYÉ ?

LA GENT ÉCAILLEUSE VOIT CE QUI ÉCHAPPE À L'OEIL DES MORTELS.

TU VOIS MON CORPS DE CHAIR, LUI VOIT MON ÂME.

CONAN EN VIENT À DOUTER QUE PELIAS SOIT HUMAIN... IL EST TENTÉ DE PLONGER SA LAME DANS LE DOS DE SON COMPAGNON...

... MAIS LES VOICI ARRIVÉS À LA GRILLE... ET À LA FORME IMMOBILE ENCORE ACCROCHÉE AUX BARRES DE FER, ÉCROULÉE DANS UNE MARE ÉCARLATE.

PAR LES HANCHES D'ISHTAR... QUI EST NOTRE PORTIER ?!

ÇÀ ! IL S'AGIT DU NOBLE SHUKELI LUI-MÊME, QUI PENDIT MES JEUNES ACOLYTES PAR LES PIEDS ET LES ÉCORCHA VIFS EN HURLANT DE RIRE !

DORS-TU, SHUKELI ?

QUE FAIS-TU VAUTRÉ LÀ, LES BOYAUX À L'AIR COMME CEUX D'UN PORC ABATTU ?

IL EST MORT...

TU VOIS BIEN.

MORT OU VIF... IL NOUS OUVRIRA CET HUIS !

HOLÀ, SHUKELI !

LÈVE-TOI D'ENTRE LES ENFERS ! DEBOUT...

... ET OUVRE LA PORTE À TON MAÎTRE !

LÈVE-TOI !

UN RÂLE INHUMAIN RETENTIT SOUS LES VOÛTES... LE CORPS DE SHUKELI FRÉMIT...

... ET SE REMET SUR PIED, CRAMPONNÉ À LA HERSE.

LE POIL SE HÉRISSE SUR LA NUQUE DE CONAN, UNE SUEUR FROIDE LE BAIGNE !

SHUKELI ACTIONNE EN HALETANT LE PALAN QUI REMONTE LA GRILLE. PELIAS ENTRE DANS LA PLACE.

MALGRÉ SON REGARD VITREUX ET VIDE...

... L'EUNUQUE AURAIT-IL INEXPLICABLEMENT SURVÉCU ?

MALGRÉ LA PEUR ET LA NAUSÉE, CONAN JETTE UN REGARD EN ARRIÈRE...

... ET VOIT LES **ENTRAILLES** DE SHUKELI RÉPANDUES À TRAVERS LA **PLAIE** BÉANTE DE SA BEDAINE.

L'INSTANT D'APRÈS, LE CADAVRE RETOMBE AVEC UN BRUIT MOU.

IL A ACCOMPLI SA TÂCHE... ET L'HADÈS L'ATTEND.

TOUT EN SUIVANT LE MAGE LIBÉRÉ, CONAN FRISSONNE.

4ème partie

LES AILES DE L'ÉPOUVANTE

IL ME DÉPLAÎT DE TRAÎNER AINSI DANS L'ANTRE DE TSOTHA-LANTI, PELIAS.

DU CALME, AMI ! ESCLAVES ET SOLDATS SONT CANTONNÉS LOIN D'ICI, DANS LA CITADELLE.

CE SOIR, LEUR MAÎTRE ÉTANT AU LOIN, ILS ONT DÛ S'ENIVRER DE VIN OU DE JUS DE LOTUS.

COMMENT TSOTHA T'A-T-IL PIÉGÉ, TOI QUI CONNAIS LA MAGIE AUTANT QUE LUI ?

J'AIME LA BONNE CHÈRE. TSOTHA M'A SURPRIS ALORS QUE J'ÉTAIS IVRE. LE VIN EST MALÉDICTION...

PAR ISHTAR À LA POITRINE D'IVOIRE ! JE VOIS VENIR ICI LE TRAÎTRE !

PUISQUE TU ES ROI, C'EST MOI QUI VERSERAI.

DONNE LA FIASQUE.

HA ! LE CHIEN S'Y CONNAÎT EN BONS CRUS !

MAIS PAR CROM... ALLONS-NOUS ATTENDRE ICI QU'ON VIENNE NOUS TRANCHER LA GORGE ?

NON !

VEUX-TU VOIR SI LA FORTUNE DE STRABONUS SE MAINTIENT ?

VOICI LE CRISTAL DE TSOTHA.

STRABONUS !? J'AI HÂTE DE COMBATTRE CETTE ORDURE !

CE JOUJOU D'ENFANT EST FORT **UTILE** À QUI EST PRESSÉ D'OBTENIR UN RÉSULTAT.

REGARDE AU **DEDANS**, SIRE...

"**SHAMAR** ! ASSIÉGÉE PAR LES CHACALS DE STRABONUS, PAR CROM ! ILS ONT PÉNÉTRÉ EN AQUILONIE !

"JE VOIS **TARANTIA**, À PRÉSENT... MA CAPITALE... PLONGÉE DANS LA **CONFUSION** !

"OÙ SONT **TROCERO** ET SES CHEVALIERS ? JE LES AVAIS CHARGÉS D'**ASSURER** L'ORDRE !"

"L'ON TE CROIT **MORT**, TU L'OUBLIES", DIT PELIAS... TON PEUPLE SE SOUVENANT DES GUERRES CONTRE **POITAIN** NE SE **FIE POINT** À TROCERO.

"MAIS, POURSUIT-IL, IL EN EST UN VERS QUI LEURS **ESPOIRS** SE **TOURNENT**...

"... LE PRINCE ARPELLO, DE LA PROVINCE DE PELLIA... SANS PARENTÉ AVEC TON SERVITEUR, JE LE PRÉCISE !"

SUR CES MOTS DU SORCIER, LES IMAGES SE PERDENT DANS LA BRUME...

ARPELLO ! CE TYRANNEAU STUPIDE !

DÈS MON RETOUR EN AQUILONIE, SON CORPS PRIVÉ DE TÊTE POURRIRA AU GIBET DES TRAÎTRES !

MAIS STRABONUS AURA PEUT-ÊTRE CONQUIS TA CAPITALE AVANT TON RETOUR... ET FAIT D'ARPELLO UN ROI FANTOCHE.

OUI... C'EST À HUIT JOURS DE CHEVAUCHÉE.

OH, SI J'AVAIS DES AILES POUR ME PORTER À TARANTIA !

RÉFLEXION DE CIRCONSTANCE, SAIS-TU ! VIENS !

QU'EST-CE...?

IL EST DES CRÉATURES, APPARTENANT À LA TERRE, AUX OCÉANS...

... OU À L'AIR QUI TOUCHE AU CIEL... ET QUI RÉSIDENT À PART, IGNORÉS DE L'HOMME.

POUR QUI DÉTIENT LES MAÎTRES MOTS ET SIGNES DE LA CONNAISSANCE SUPRATERRESTRE, IL NE SONT POINT MÉCHANTS... NI INACCESSIBLES.

NE CRAINS POINT, ROI.

LES MAINS LEVÉES VERS LE CIEL, PELIAS POUSSE UN **LONG CRI** QUI SEMBLE RÉSONNER À L'INFINI DANS L'ESPACE ET S'Y **PERDRE**, SANS POUR AUTANT **MOURIR**. IL **RECULE** SEULEMENT, DE PLUS EN PLUS LOIN, EN UN COSMOS **DIFFÉRENT**, **INCONNU**.

LE SILENCE QUI SUIT EST ABRUPTEMENT ROMPU PAR UN **BATTEMENT D'AILES...**

CONAN RECULE D'HORREUR...

ALLONS, MAJESTÉ, EN **SELLE** !

IL TE DÉPOSERA EN TA CAPITALE **AVANT L'AUBE**.

PAR CROM, CELA N'EST-IL QU'UN **CAUCHEMAR** ? TOI AUSSI, PELIAS ?

JE NE TE LAISSERAI PAS **SEUL** PARMI TES ENNEMIS.

À L'AUBE, LE PEUPLE DE KHORSHEMISH SAURA QU'IL A UN **NOUVEAU MAÎTRE**.

DANS LE VROMBISSEMENT ASSOURDISSANT DE SES AILES, L'OISEAU PREND SON **ESSOR**...

RENDEZ-VOUS DANS LA **PLAINE** DE **SHAMAR**, ROI CONAN !

CE SOIR-LÀ, CHASSÉ DE LA CITÉ, TROCERO A QUITTÉ TARANTIA À LA TÊTE DE 1 500 CHEVALIERS EN ARMURES.

S'ILS LUI PRÉFÈRENT ARPELLO, GROGNE-T-IL, GRAND BIEN LEUR FASSE !

LEDIT ARPELLO S'EST DÉJÀ PROCLAMÉ **ROI D'AQUILONIE**, SOUS LES **HUÉES** DE LA POPULATION DÉSESPÉRÉE.

IL A FAIT **EXÉCUTER** SES OPPOSANTS, ET S'EST APPROPRIÉ TOUTES LES **PRÉROGATIVES ROYALES**.

CONAN À SON **RETOUR** TE FERA REGRETTER D'AVOIR TOUCHÉ À SON **HAREM** !

BAH ! IL NE REVIENDRA **JAMAIS** !

CE HAREM EST **MIEN**, DÉSORMAIS ! ET TU FERAS CE QUE JE **COMMANDE**...

... SI TU VEUX TE RETROUVER **VIVANTE** AU MATIN !

AU DIABLE TES **LARMES** ! **CONAN** EST **MORT**...

... ET **ARPELLO** EST **ROI** !

DE L'AUBE INCARNATE, UN POINT SOMBRE A JAILLI...

... UNE SILHOUETTE SURGIE DU **LOINTAIN PASSÉ** !

LA VUE DU MONSTRE MET LE PEUPLE EN ÉMOI... ET PLUS ENCORE...

... SON **CAVALIER** !

IL PLANE UN INSTANT À LA VERTICALE DU DONJON... PUIS DISPARAÎT DANS UN SIFFLEMENT D'AILES.

... MAIS IL EST REPARTI SEUL.

IGNORE LES CRIS DE LA POPULACE !

ELLE NE RÉSISTERA GUÈRE AUX ÉPÉES DE L'ARMÉE PELLIANE !

QU'ELLE PLEURE TOUT SON SAOUL LE TRÉPAS DE CONAN... QUOI QU'ON FASSE...

LE PEUPLE EST À MOI, COMME TU ES MIE... HÉ ?!

CONAN ?! VIVANT ! JE RÊVE...

NNNO

ALLEZ EN ENFER, TES CABALES ET TOI, ARPELLO !

OOOOOON

LE ROI EST VIVANT ! POUR CONAN... SUS !

LE PRINCE ARPELLO A AMENÉ SA GARDE PERSONNELLE DE LA PROVINCE DE PELLIA.

NUL NE LES REVERRA JAMAIS. NI LUI, NI ELLE.

5ème partie

LA VICTOIRE du TABOR

À LA FRONTIÈRE AQUILONIENNE, DANS SHAMAR ENCERCLÉE, NUL N'ESPÈRE PLUS REVOIR LE JOUR.

SOUDAIN... LE CLAIRON ANNONÇANT L'ARRIVÉE D'UN OST ENNEMI COUVRE LE TUMULTE.

UN OST PRÉCÉDÉ DE L'ÉTENDARD D'AQUILONIE !

LES RENFORTS DE POITAIN ! MITHRA SOIT REMERCIÉ !

SAUVÉS !!

PLUS BAS, DANS LA PLAINE...

NOTRE NOMBRE EST SUPÉRIEUR, SORCIER ! RENDS-TOI...

REGARDE, CRÉTIN IMPÉRIALISTE ! LÀ, ENTRE TROCERO ET PROSPERO, SON CAPITAINE...

VOICI CONAN ROI !

NON... SATHA L'A DÉVORÉ À CETTE HEURE... C'EST LÀ SORCELLERIE...!

JE SENS LÀ LA MAIN DE MON ENNEMI PELIAS !

EN CE CAS, MAUDIT SOIS-TU DE NE LES AVOIR PAS ABATTUS QUAND TU EN AVAIS LA CHANCE !

MES SOLDATS ET CEUX D'AMALRUS ACCOMPLIRONT PLUS QUE TA MAGIE !

HARDI, CHIENS ! NOUS SOMMES LES **PLUS FORTS** !

NOUS FESTOIERONS SUR LES **RUINES** DE **SHAMAR** !

CONAN A ASSEMBLÉ UNE ARMÉE DE **RACCROCS** !

POITANIENS... PELLIANS RENÉGATS... PAYSANS DES CAMPAGNES ALENTOUR...

ELLE RESTE POURTANT **DÉRISOIRE** FACE À LA FORCE ENNEMIE !

POURTANT, LORSQUE LES DEUX ARMÉES SE **RENCONTRENT**, L'IMPACT SEMBLE UN SÉISME, DONT **TREMBLENT** LES TOURS DE SHAMAR !

ASSOURDIS PAR LE HOURVARI AMBIANT, LES GUETTEURS DES CRÊNEAUX REGARDENT LE VORTEX D'ACIER **DÉFERLER** COMME RAZ-DE-MARÉE...

LA NUÉE D'ASSAILLANTS ENCERCLE LES 1 900 CHEVALIERS DE CONAN... SANS POUVOIR LES **DÉMANTELER**.

PUIS **AMALRUS** S'ÉCROULE, UNE **FLÈCHE** POITANIENNE DANS LA **GORGE**.

CONAN, HURLANT SON RAUQUE CRI DE GUERRE, SE PRÉCIPITE SUR L'INDIVIDU QUI L'A NAGUÈRE TRAHI...

... STRABONUS, ROI DE KOTH !

DÉMENT USURPATEUR ! LA VICTOIRE RESTE INCERTAINE...

SUR CES MOTS, LE KOTHIEN FAIT VIREVOLTER FOLLEMENT SA FRANCISQUE...

... TANDIS QUE CONAN BRANDIT SON GLAIVE.

VALEUR AIDANT, NOS DIEUX NOUS L'ACCORDERONT S'IL LEUR PLAÎT !

L'UNE DES LARMES FRAPPE DROIT AU BUT.

AAAH*

STRABONUS EST MORT !

L'ÉTENDARD DE KOTH EST À TERRE !

MÊME LES DÉFENSEURS DE SHAMAR ABANDONNENT LA PLACE !

SAUVE-QUI-PEUT !!

QU'ILS SE PENDENT ! OÙ EST **TSOTHA-LANTI** ?

SI CE SORCIER **S'ENFUIT**...

LÀ-BAS, SIRE ! ON DIRAIT...

C'EST LUI... IL S'ÉCHAPPE VERS LA **FRONTIÈRE** !

GALOPANT AINSI DANS LE COUCHANT, L'ÉTALON NOIR DE TSOTHA SEMBLE ISSU DE QUELQUE BESTIAIRE **SURNATUREL**... LE SPECTACLE DE CARNAGE SE **FOND** DERRIÈRE LUI TEL UN **RÊVE**.

POURTANT, QUOI QU'IL FASSE, IL NE GAGNE PAS UN POUCE SUR SON ADVERSAIRE...

PUIS SANS CRIER GARE...

FILS DE SETH !

SKREEEEEEEEEE

LE DESTRIER DE TSOTHA, QUI NE CRAINT NULLE CRÉATURE...

... SE MET POURTANT À RUER À LA VUE DE CE MONSTRE !

TSOTHA-LANTI SE **DRESSE** ALORS... TENANT DANS CHAQUE POING UN **OBJET** QUI **SCINTILLE** !

ARRIÈRE... OU JE DÉPOUILLERAI TES **OS** DE LEUR **CHAIR** !

TU NE M'AURAS **JAMAIS** !

TRANCHE-MOI EN **MILLE** MORCEAUX, ILS SE **RASSEMBLE-RONT** POUR VENIR TE HANTER JUSQU'À LA **MORT** !

JE VOUS **DÉFIE**... TOI ET PELIAS !

ALORS, NÉCROMANT... TES VŒUX SERONT **COMBLÉS** !

ET D'UNE...

... ET DE **DEUX** !

LE FER DE CONAN SE **LÈVE**, L'ÉTINCELANT AUX RAYONS DU SOLEIL... ET, AU MOMENT OÙ IL **RETOMBE**...

... LE COUP EST MORTEL !

HORREUR ! MÊME LE COL TRANCHÉ, L'ÉTINCELLE DE VIE DEMEURE INTACTE DANS LES YEUX DU MAGE...

COUPÉ EN DEUX, TSOTHA-LANTI VIT ENCORE...

... ET SES DOIGTS SE CONTRACTENT HIDEUSEMENT, TENTANT DE RETROUVER SA TÊTE !

... SI UNE **RAFALE** DE VENT SOUFFLANT...

HA HA HA HA HA HA

LA VOIX DE PELIAS TONNE, RAILLEUSE, HORS DE LA GORGE DU GRAND VOLATILE.

PEUT-ÊTRE L'ATTEINDRAIENT-ILS, CAR CONAN RESTE LÀ, CONFONDU...

ET LE CORPS SANS TÊTE DÉRIVE À LA POURSUITE DU RIRE !

TÂTONNANT EN AVEUGLE, IL POURSUIT SA MARCHE D'UN PAS FLAGEOLANT... TANDIS QUE CONAN, COMME CHANGÉ EN PIERRE, REGARDE LES DEUX SILHOUETTES SE PERDRE DANS L'OMBRE CRÉPUSCULAIRE...

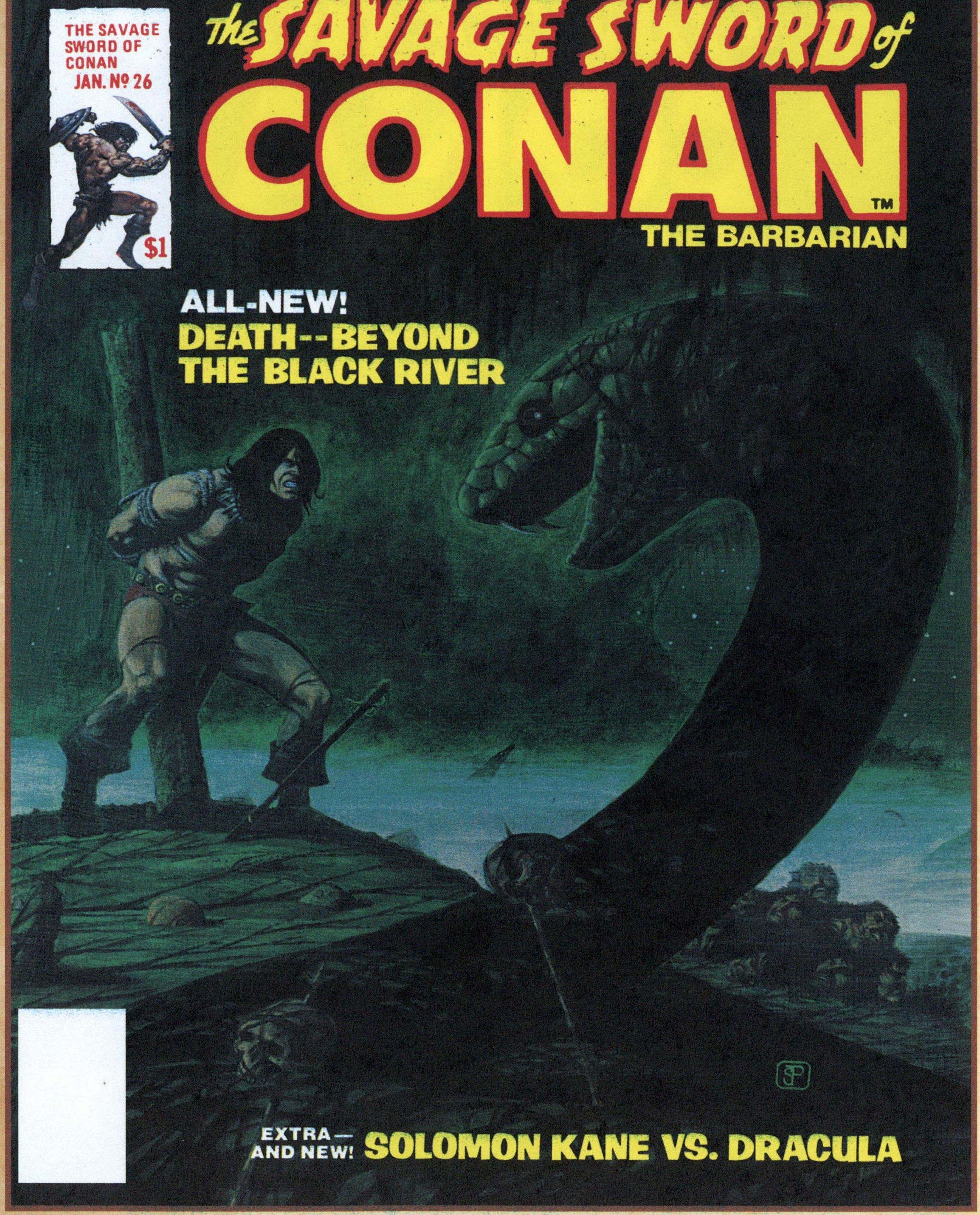
CROM !

VÉROLE EMPORTE CES DIABLERIES !

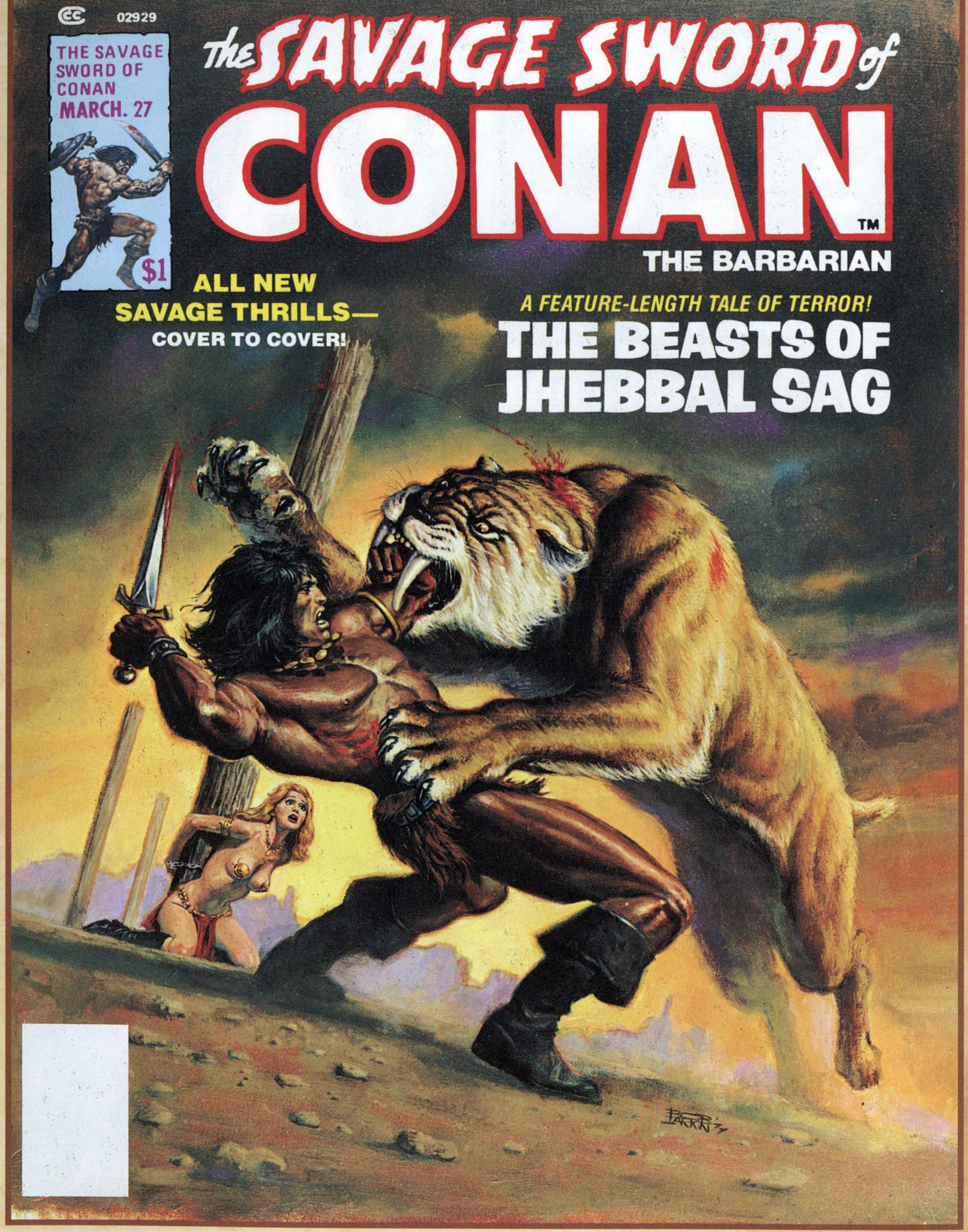
SI **BIEN** QUE PELIAS EN AIT USÉ AVEC MOI, JE NE VEUX **PLUS** LE VOIR !

JE NE VEUX PLUS AVOIR QU'ENNEMIS DE **CHAIR** ET D'**OS** !

JE DONNERAIS TOUT POUR UNE OUTRE DE **VIN**, PAR L'**ENFER** !



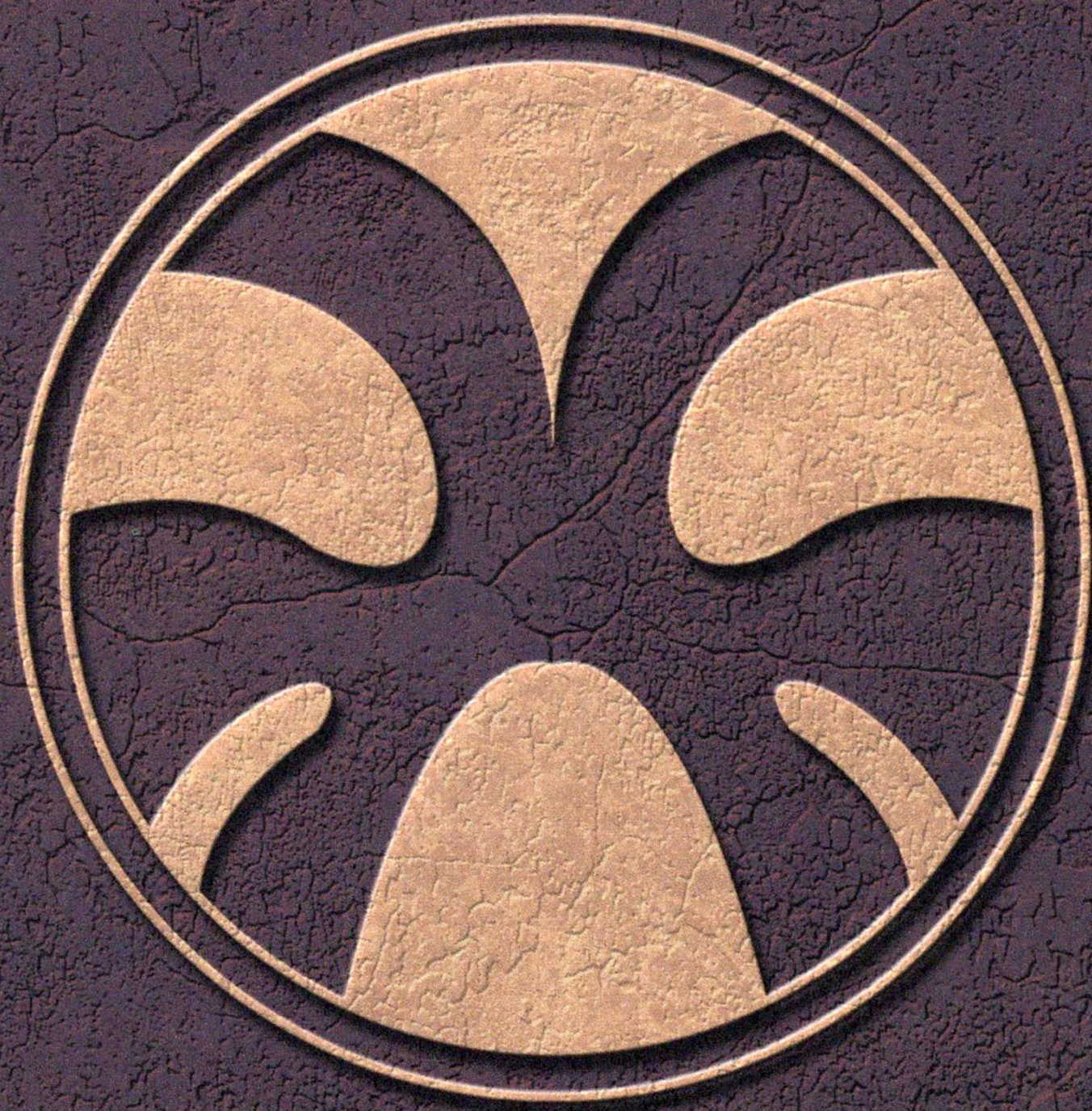
The Savage Sword of Conan 26
Couverture de Jim Starlin



The Savage Sword of Conan 27
Couverture de **Bob Larkin**

The Savage Sword of Conan 28
Couverture d' Earl Norem

The Savage Sword of Conan 29
Couverture d'Ernie Chan



Les Chroniques de Conan sont une reprise incontournable de *Savage Sword of Conan*. Cette réimpression intégrale de la série la plus significative retraçant l'épopée de Conan est présentée par ordre chronologique. De Barry Smith à John Buscema et Neal Adams, une lignée d'artistes prestigieux a donné vie aux scripts de Roy Thomas, d'après l'œuvre mythique de Robert E. Howard. Chaque volume comporte en outre une sélection d'articles parus dans les magazines d'origine.

Voici le premier des deux volumes consacrés à 1978, une année-clé pour Conan. Dans *Les joyaux de Gwahlur*, il est question d'un trésor aussi précieux que l'âme d'un homme. *Par-delà le Fleuve Noir* est une grande épopée tirée d'un récit original de Robert E. Howard, tandis que *Le sang des dieux* marque un tournant dans la saga du Cimmérien. Et pour finir, une aventure racontée sous un angle inhabituel : le témoignage d'une demoiselle sauvée par Conan !

52 - 2507 - 3
9 782809 408782

25,00 €